

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

14

An anime-style illustration featuring two characters. A young girl with long, flowing pink hair and closed eyes is the central figure. She wears a white dress with blue ruffles and a dark blue cape. She holds a silver sword with a blue gem in its hilt. She is embracing a young man with black hair and a red wound on his forehead. He is wearing a black coat with blue trim and black boots. The background is a soft, hazy landscape with pink and blue tones. The title 'Seirei Gensouki: Spirit Chronicles' is written in a stylized, glowing yellow and green font across the bottom of the illustration.

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Ballad of Vengeance

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

14



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Ballad of Vengeance



**"I'LL GO
ALL-OUT ON
MAGIC ESSENCE,
THEN! QUINTET
MAGICIAN
MAGICAE
DISPLODO!"**

She wasn't about to be a burden like she was on the journey from Cleia to Rodania. Celia focused all of her mental energy on reciting her spell.





"LONG TIME
NO SEE,
RENGI."

"YOU SURE
ABOUT THIS?
EVEN IF YOU
CAME IN SECRET,
YOU'RE STILL
VISITING AN INN
LIKE THIS."

Sylvie was
seated on the
sofa across
from Renji,
smiling.

CONTENTS



Prologue: Before Departing

Chapter 1: The Royal Siblings' Ordeals

Chapter 2: Reiss's Intentions in Rodania

Interlude: The Fifth Hero

Chapter 3: Fang of the Avenger

Chapter 4: A Fierce Battle

Chapter 5: Paladia Kingdom Infiltration

**Chapter 6: The Whereabouts of the
Royal Siblings**

**Chapter 7: Before the Battle to the
Death**

Epilogue: Engagement

Afterword



Rio (Amakawa Haruto)

The main character of this story; he lives to avenge his mother's murder. Currently traveling as "Haruto" due to his arrest warrant issued in the Beltrum Kingdom. In his previous life, he was a Japanese university student named Amakawa Haruto.



Aishia

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A rare humanoid spirit with missing memories.



Celia Claire

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



Latifa

A werewolf girl from the spirit folk village. In her previous life, she was an elementary school student named Endo Suzune.



Sara

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Alma

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Orphia

A high elf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Ayase Miharu

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



Sendo Aki

A middle school student from another world. Feels resentment towards her half-brother Haruto.



Sendo Masato

An elementary school student from another world. Currently under Rio's protection along with Miharu and Aki.

CHARACTER INTRODUCTION



Flora Beltrum

Second Princess of the Beltrum Kingdom. Finally reunited with her older sister, Christina.



Christina Beltrum

First Princess of the Beltrum Kingdom. Worries about her little sister from the shadows.



Roanna Fontaine

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. Traveling with Sakata Hiroaki as his attendant.



Sakata Hiroaki

A hero from another world. Operates with the support of Duke Huguenot.



Shigekura Rui

A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



Alfred Emarle

Commander of the Beltrum Kingdom's Royal Guard. Possesses the title "King's Sword," which is given to the strongest person in the kingdom.



Liselotte Cretia

Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild. She was a high school student named Minamoto Rikka in her previous life.



Aria Governess

Liselotte's head attendant and an enchanted sword wielder. Has been friends with Celia since their academy days.



Sumeragi Satsuki

Miharu's friend from their original world. Currently the hero of the Galarc Kingdom.



Sylvie Rubia

First Princess of the Rubia Kingdom. A warrior also known as the Princess Knight.



Reiss

A mysterious man pulling the strings behind the scenes. Wary of Rio for always disrupting his plans.



Lucius

The man who murdered Rio's mother. Leader of the mercenary group The Heavenly Lions.

Prologue : Avant le départ

La mère de Rio a été assassinée alors qu'il avait cinq ans.

Pendant les deux années qui ont suivi, Rio a lutté pour survivre seul dans les bidonvilles.

Pendant deux ans, il a continué à faire face à la mort de sa mère.

Il ne pouvait pas détourner le regard.

J'ai continué à y penser.

Pourquoi sa mère est-elle morte ?

Pourquoi sa mère a-t-elle été tuée ?

Pourquoi? Pourquoi?

Il ne comprenait pas. Il y pensait sans cesse pendant les deux années passées dans les bidonvilles, mais il ne comprenait pas pourquoi. Il n'éprouvait qu'un sentiment de perte et une colère qui s'intensifiait de jour en jour.

Elle était le seul membre de sa famille. Il n'avait personne d'autre. Elle était tout pour lui. Quelqu'un de si précieux lui a été enlevé sous ses yeux.

Et pourtant, l'homme qui a tué sa mère injustement vivait toujours quelque part là-bas, profitant de la vie avec un sourire agréable sur son visage.

C'était impardonnable.

Absolument impardonnable.

C'est pourquoi il voulait se venger. Ce sentiment ne s'est jamais estompé.

À mesure que le temps passait et qu'il grandissait, sans même s'en rendre compte, il comptait dans sa vie de nombreuses personnes importantes, outre sa mère. Lorsqu'il jetait un coup d'œil autour de lui, ces mêmes personnes l'observaient.

Mais même alors...

Même avec ces gens faisant partie de sa vie quotidienne, la résolution de Rio pour la vengeance était toujours à portée de main.

Parfois, le souvenir refait surface. Des images fragmentées de sa mère. être assassiné avant son état de demi-conscience.

Chaque fois, un sentiment nauséabond d'irritation montait en lui. Une haine assez fort pour presque lui faire oublier lui-même.

La cible de sa vengeance, Lucius, était vivant. Les dés étaient déjà jetés. Maintenant qu'il avait affronté Lucius et n'avait pas réussi à l'attraper, il ne pouvait plus faire marche arrière. plus.

Il n'éprouvait aucun regret à ne pouvoir renoncer à la vengeance. C'était lui-même qui avait décidé de poursuivre sur cette voie, dans la ville natale de ses parents. Peu lui importait que ce soit un chemin sans retour. Il décida de poursuivre malgré tout. Telle était la résolution de Rio. Il n'aurait aucun regret.

C'est pourquoi Rio tenta d'écarter son entourage. Il pensait qu'il valait mieux cesser de fréquenter les gens s'il voulait se venger, et il essaya de tenir Miharu et les autres à distance en feignant de mal agir. S'il parvenait à se distancer de ses proches, il serait sûrement capable d'abandonner tout, sauf ses projets de vie.

vengeance.

En renonçant à tout, il pouvait avancer. Il désirait cette force. C'était celle que Rio possédait autrefois : celle d'être un homme qui n'avait plus rien à perdre.

Les humains étaient laids et ne méritaient pas le salut. Rio pensait le savoir, ayant Il a grandi seul dans les bidonvilles après que sa mère ait été tuée.

Il pensait connaître la terreur de faire confiance aux autres et celle d'être trahi. Après tout, il savait qu'il était du mauvais côté. C'est pourquoi il avait peur de socialiser. Il avait peur de faire confiance. Il avait toujours été comme ça.

C'est pourquoi il se tenait constamment à distance des autres, afin d'observer les choses de loin. Pour ne pas être blessé s'il était trahi. Cependant, cela lui causait un sentiment d'aliénation. Chaque fois qu'il éprouvait du bonheur entouré de ses amis, il avait l'impression que ce n'était pas le monde dans lequel il aurait dû vivre.

Un jour, il allait partir.

Cependant...

Il ne pouvait pas simplement les jeter à la fin.

Les humains n'étaient pas si laids.

Parce qu'il avait réalisé que... Parce qu'on lui avait appris que...

Il a commencé à en avoir envie.

Vivre dans un monde idéal qui offre la possibilité d'une myriade de risques.

Était-il possible que quelqu'un comme lui puisse y accéder ? C'était ce à quoi il aspirait, même s'il était contradictoire d'aspirer à quelque chose qui se trouvait juste devant lui.

Cependant, on ne peut aspirer qu'à ce qu'on n'a pas. Plus c'est inaccessible, plus ce sentiment est fort. Pour Rio, ses amis étaient bien trop inaccessibles.

C'est pourquoi il avait essayé de garder un point de vue objectif, et pourtant...

S'il ne voulait pas les perdre, il n'aurait pas dû poursuivre une vie de vengeance dès le début...

Était-ce une faiblesse ?

Une sorte de naïveté ?

Il ne savait pas.

Cependant, il y avait une chose qu'il savait.

Et c'était...

Qu'il devait terminer ce combat le plus tôt possible.

Rio avait le vague sentiment qu'il allait bientôt devoir affronter Lucius.

Avant que Rio ne quitte Celia et Aishia pour l'Empire Proxia, il avait temporairement je suis sorti de Rodania pour visiter la maison en pierre cachée dans les forêts de la périphérie.

Son retour a ravi tous les présents, et ils se sont installés dans le salon où il a été accueilli chaleureusement entouré des filles.

« Je suis désolé de vous annoncer cela dans un délai aussi court, mais je partirai un autre jour. « Je pars en voyage dans quelques jours. Je ne reviendrai pas avant un moment », dit-il maladroitement.

« ... » Aussitôt, les filles échangèrent un regard. Elles avaient le sentiment cela arriverait ; ils avaient discuté de cette possibilité pendant que Rio n'était pas là.

« J'irai à l'Empire Proxia », les informa Rio.

« Tu cours après ce Reiss ? » demanda Orphia avec hésitation.

« Oui. Il est possible que Lucius, l'homme qui a tué ma mère, soit là... donc Cela peut se transformer en un voyage où je tue quelqu'un.

Rio l'a formulé délibérément de cette façon afin de faire part de ses plans de vengeance.

« ... »

Que font-elles si Rio aborde lui-même le sujet de la vengeance ? Les filles en avaient discuté à l'avance, mais maintenant que c'était le cas, elles ne savaient toujours pas comment réagir.

« Je reviendrai... je crois. Mais je ne sais pas comment dire au revoir dans une telle situation. Même si je déclare ouvertement que je vais tuer quelqu'un, je suis sûr que tout le monde sera déconcerté... » dit Rio d'un ton troublé et inarticulé.

« On ne t'arrêtera pas », dit Sara d'un ton sec mais clair. Elle regarda les visages de Miharu, Latifa, Orphia et Alma tout en poursuivant d'un ton solennel. « On en a déjà parlé entre nous, de ta vengeance contre celui qui a tué ta mère. Tout le monde le sait. Tu es plus gentille et honnête que quiconque, et c'est précisément pour ça que tu es forte. »

Mais parce que vous êtes comme vous êtes, vous êtes incapable d'oublier votre passé et de porter tous vos fardeaux vous-même, et vous essayez donc de faire de la vengeance la réponse.

Le visage de Rio se tordit de culpabilité. « Je ne suis pas aussi impressionnant que tu le penses. »

Il voulait simplement le tuer parce qu'il le haïssait. Cependant, il ne voulait pas devenir comme Lucius, un homme qui vivait comme une bête.

Cela n'avait rien à voir avec son propre caractère, mais c'était une partie de lui-même.

je ne voulais pas perdre.

Aussi misérable et pathétique que cela puisse paraître, c'était sa petite forme de résistance. pourquoi il a refoulé ces émotions et cette irritation afin d'agir de manière rationnelle.

« Je suis sûr que vous avez connu un chagrin plus grand que nous ne pouvons l'imaginer. C'est pourquoi nous ne vous arrêterons pas. Nous ne pouvons pas vous arrêter. Nous sommes convaincus que vous comprenez tout et que vous avez néanmoins décidé de défier cet homme dans un combat à mort... »

Elle ne pouvait pas lui dire facilement qu'il valait mieux renoncer à son désir de vengeance. Les raisons qu'ils pourraient inventer pour justifier cet abandon lui auraient sans doute déjà traversé l'esprit.

« Tout ce que Sara a dit est notre opinion collective. »

« Alors, n'oubliez pas de revenir. Nous vous attendrons dans cette maison. »

L'opinion de Sara était l'opinion de tout le monde dans la maison, donc Orphia et Alma a immédiatement exprimé son accord.

« Tu dois revenir, Onii-chan. Tu n'as pas le droit de t'éloigner. après. Tu as compris ? demanda Latifa en serrant fermement le bras de Rio.

« Je ne suis pas une enfant, tu sais. » C'était comme si elle s'inquiétait pour lui comme une Enfant perdu. Rio fronça les sourcils.

« Mais parfois, on a l'impression qu'on va s'éloigner. Même quand on est près, on a l'impression d'être loin... » Incapable de bien exprimer ses mots, Latifa semblait un peu frustrée.

« V-Vraiment... ? » répondit Rio un peu maladroitement, se sentant légèrement surpris.

« Vraiment. Tu te promènes seul et tu ne parles de toi que si
« On te le demande, comme pour ta vengeance. On sait que c'est la réponse à laquelle tu t'es inquiétée, alors on a tous décidé de te dire au revoir. Mais en vérité, tout le monde veut savoir ce que tu penses, et on s'inquiète », a dit Latifa sans détour.

« Latifa... » Rio était un peu décontenancé par la façon dont elle abordait le cœur du sujet. Mais les mots de Latifa semblèrent résonner profondément dans sa poitrine. Soudain, il jeta un coup d'œil à Miharuru et aux autres filles et remarqua qu'elles étaient toutes

le regardant avec des expressions attentives.

« Je suis désolé. J'ai toujours fui. J'étais sûr que tout le monde nierait mon existence... Mais ce n'était pas le cas. Même quand vous avez appris que j'essayais de tuer quelqu'un, vous êtes tous restés là. C'est pourquoi je voulais vous parler sérieusement avant de partir. C'est pourquoi je suis ici aujourd'hui », leur confia Rio d'un air déterminé. Il avait déjà dit à Celia et Aishia ce qu'il allait leur révéler avant de venir ici. Maintenant, il allait leur dire la vérité.

même.

« Tu es sûre ? Tu n'as pas besoin de te forcer... » Sara et les autres ils échangèrent des regards hésitants.

« C'est facile de ne pas se forcer et de fuir tout ce qui est douloureux. Je suis quelqu'un de malhonnête, alors j'essaie toujours de fuir immédiatement, mais mes problèmes ne seront jamais résolus si je continue à les fuir. J'ai compris que ce n'était pas la solution. C'est pourquoi je veux me venger. Et je ne veux pas fuir tout le monde non plus. Je ne veux rien cacher ni prendre mes distances. C'est pourquoi si tout le monde m'écoute, si quelqu'un a quelque chose à demander, je veux qu'on en parle tous », dit Rio en regardant toutes les personnes présentes.

« Est-ce que ça veut dire... que la vengeance est quelque chose de douloureux pour toi ? » demanda Sara doucement.

En vouloir aux gens, c'est épuisant, après tout. C'est pour ça qu'en vérité... Si possible, je ne veux pas me venger. C'est pour ça qu'une partie de moi pense ça. Une autre partie de moi pense aussi que si je pouvais vivre sans blesser les autres, ce serait mieux.

Une fois que j'utiliserai mon pouvoir pour la haine, cette haine reviendra et me laissera marcher dans un marécage de mes émotions pour toujours...

Les filles écoutaient attentivement les paroles amères de Rio.

« Il est naturel que ce que l'on sème retombe, ce qui signifie que cela n'en finira jamais. C'est pourquoi, à un moment donné, il faudra bien que quelqu'un s'abstienne de chercher vengeance. Je comprends cela aussi, mais... » continua Rio. « Je sais. Je sais qu'il y a un ennemi que je dois vaincre coûte que coûte », déclara-t-il, laissant entrevoir une lueur d'espoir.

« ... »

Sara et les autres furent submergés par son esprit et engloutis.

Il y a des gens qui, calmement – non, joyeusement – volent aux autres ce qui compte pour eux. Je dois me battre contre des gens comme ça, sinon je perdrai tout. Ils essaieront sans raison de vous forcer à renoncer à tout votre bonheur.

C'est pourquoi je dois me battre. Me battre... et le tuer. Pour éviter qu'on me vole encore des choses importantes... C'est pourquoi je veux me venger.

Bien qu'il paraisse froid en surface, la passion qu'il portait au plus profond de lui On pouvait deviner son cœur dans les paroles de Rio. Il n'allait pas le punir au nom de la justice. Il détestait simplement celui qui lui avait volé quelque chose d'important et ne voulait plus être volé, alors il ne pouvait pas le laisser courir librement.

« Tu te battras pour empêcher que d'autres choses importantes ne soient volées... N'est-ce pas différent de se venger de la mort de sa mère ? C'est comme si tes motivations avaient changé », fit remarquer Alma.

« C'est la même chose. En fin de compte, ma motivation est ma haine envers les ennemis qui « Ils essaient de me voler. Mon sentiment de haine envers cet homme et mon désir de le tuer n'ont pas changé. Mais on peut dire que je ne cherche plus à me venger simplement parce que ma mère a été tuée... » Rio s'interrompit, inarticulé.

Il avait l'air un peu inquiet, ce qui fit pencher la tête des filles en le regardant.

« Je ne veux pas entraîner tout le monde dans la chaîne de haine entre moi et ça. Mec. Il n'y a aucune garantie que tu ne seras pas mêlé à des choses si je le combats. C'est quelque chose que je veux éviter à tout prix. C'est pourquoi je dois terminer les choses rapidement.

Pour mettre fin à cette chaîne de haine, l'un d'eux devait mourir. Leurs deux existences étaient un obstacle pour l'autre.

À cause de cela, tuer était la seule réponse.

Ce n'était en aucun cas de la justice.

C'était un meurtre.

« La chaîne de négativité pourrait prendre fin si je tuais cet homme. Mais elle pourrait ne pas prendre fin... Je pourrais...

Je finis par entraîner tout le monde dans le marais avec moi simplement en étant à proximité. Même si cela pourrait être évité si je m'éloignais de tout le monde...

« Ce n'est absolument pas autorisé ! »

Les voix de Miharu, Sara, Orphia, Alma et Latifa se chevauchèrent.

« J'ai pensé à le faire jusqu'à il y a quelque temps... J'y croyais même si rien ne se passait. « Si je restais, ce serait plus simple d'être seule. J'ai pensé qu'il valait mieux que je disparaisse », dit Rio. Les filles le regardèrent d'un air désapprobateur.

« Hmph. » Latifa resserra son emprise sur le bras de Rio, comme pour l'arrêter. l'empêcher de s'échapper.

« Mais je n'y pense plus. Je veux tenter l'aventure, c'est ce que j'ai commencé à me dire. Ce ne sera peut-être pas facile, mais je suis sûre que ce sera plus amusant comme ça », ajouta Rio avec un sourire douloureux. Les filles semblèrent satisfaites et acquiescèrent d'un air satisfait.

« L'aura autour de toi a un peu changé, Rio », fit remarquer Orphia en riant.

« Tu crois ? » Rio inclina la tête, embarrassé.

« Oui. C'est comme si tu t'étais un peu adouci pendant ton séjour à Rodania. Est-ce que cela a quelque chose à voir avec votre changement d'avis ?

« Qui sait ? C'est peut-être parce que les jours paisibles ont été nombreux ces derniers temps... Mais ce qui a déclenché mon changement d'avis, c'est probablement Miharu, Satsuki et Masato », dit Rio en regardant Miharu.

« Hein ? M-Moi ? » Miharu, qui n'avait pas participé activement à la conversation, tressaillit de surprise.

« Oui. Parce que vous m'avez tous les trois confié vos sentiments si directement pendant notre séjour au Royaume de Galarc. J'ai appris qu'il était important de dire ce que l'on ressent », dit Rio avec un léger sourire.

« Oh... Non, je devrais m'excuser d'avoir été si audacieuse à l'époque. » Miharu baissa la tête, gênée. Elle se souvenait du moment où elle...

avoué de manière inattendue à Rio dans le château de Galarc.

Je l'aime. Je l'aime, alors je veux être avec lui. Je suis tombée amoureuse de lui.

personne deux fois : le Haru-kun dont il est né de nouveau, et Haruto maintenant.

Les mots qui étaient sortis de sa propre bouche se répétaient dans sa tête. Aishia avait connecté un chemin entre Miharuru et Rio pour partager la conversation que Miharuru avait eue avec Takahisa.

Aah, je n'arrive pas à croire qu'il écoutait ça. Ai-chan...

Elle ne pouvait plus rien y faire. S'exprimer ainsi aurait dû la réjouir, mais elle ne pouvait s'empêcher d'être gênée. Heureusement, Rio était souvent absente après leur départ du Royaume de Galarc, mais lorsqu'ils se retrouvaient ainsi, ils ne savaient pas quoi se dire.

Miharuru était timide au départ. Cela ne lui traversait pas vraiment l'esprit lorsqu'elle était avec les autres, mais même alors, elle était nerveuse à chaque fois qu'ils se retrouvaient après une longue absence.

Je me demande pourquoi... Pourquoi suis-je plus nerveux qu'avant ?

Son cœur ne cessait de battre parce qu'elle en était désormais consciente.

« Depuis qu'elle est revenue du banquet, Miharuru ressemble parfois à
« Elle se souvient de quelque chose et agit bizarrement », gloussa Latifa d'un ton taquin.

« Je n'agis pas bizarrement et je ne me souviens de rien. Oublie-moi. »

« On parle de Haruto en ce moment, non ? » Miharuru essaya de rétablir la conversation déraillée avec agitation alors qu'elle rougissait.



« L'atmosphère s'est calmée si vite », rigola Alma.

« En effet. » soupira Sara, fatiguée.

« Héhé », gloussa Orphia.

Je ne veux rien dire d'arrogant, alors je ne le ferai pas. Cependant, une fois que tout sera terminé, je retournerai dans cette maison. En attendant, puis-je vous laisser cet endroit ? J'espère que rien ne se passera, mais il est possible que quelque chose arrive à cette maison ou à Rodania pendant mon absence. En cas d'urgence, j'espère que vous pourrez tous soutenir Aishia.

"Bien sûr."

« Merci. J'apprécie », répondit Rio.

« Il n'y a aucune raison de nous remercier. »

"Ouais."

"En effet."

Sara, Orphia et Alma intervinrent.

« Non, il y a tellement de choses pour lesquelles je dois vous remercier tous. »

« Vraiment ? Je ne vois aucune raison de nous remercier... »

Les filles échangèrent des regards curieux.

« Si j'ai décidé de ne pas disparaître, c'est aussi en partie à cause de Sara, Orphia, Alma et Latifa.

Voilà pourquoi. »

« Eh bien, nous ne nous souvenons pas d'avoir fait quoi que ce soit. »

Sara et les autres semblaient toujours curieux.

« Ce n'est pas vrai. Tu attends que quelqu'un comme moi revienne. Tu me dis que je peux revenir.

J'ai encore des doutes quant à savoir si c'est vraiment bien pour moi de revenir, mais j'en suis vraiment heureux », dit Rio doucement. C'est pourquoi il pensait qu'il serait acceptable de changer.

Sara, Orphia et Alma parurent soudain gênées. Latifa souriait.

d'une oreille à l'autre, tandis que Miharu les regardait tous avec un sourire agréable.

« Il n'y a pas besoin de nous remercier pour quelque chose qui est tout à fait naturel. » Sara

Elle a établi un contact visuel avec Rio, puis a détourné le regard d'une voix tremblante.

« Ah, Sara est timide », fit remarquer Orphia avec amusement.

« Je ne suis pas timide », Sara se détourna et nia.

Alma s'est jointe aux taquineries après avoir vu cela, et les autres ont tous souri amusement. Rio sourit aussi.

Cela s'est produit une semaine avant que Rio ne s'infilte dans le château de Proxia. C'était un moment paisible, comme le calme avant une tempête.

Chapitre 1 : Les épreuves des frères et sœurs royaux

Un début d'après-midi, trois jours après que Rio ait combattu Nidoll au château de Proxia, à la pièce d'un dirigeable enchanté volant dans le ciel près de la frontière Beltrum-Galarc...

« Instant Motus. »

Grâce au cristal de téléportation utilisé par trois intrus envahissant le navire, Christina et Flora ont instantanément disparu de la pièce.

Les intrus utilisèrent un autre cristal de téléportation pour disparaître subitement de la scène du crime. Seule Vanessa, poignardée à l'abdomen, saignait abondamment.

La porte de la pièce s'est soudainement ouverte.

« Hé ! C'était quoi ce bruit ?! »

Roanna et Hiroaki, jusque-là boudeur, entrèrent dans la pièce. Dès qu'ils aperçurent les ruines de la pièce et Vanessa gisant dans une mare de sang...

« Quoi... »

Les yeux d'Hiroaki s'écarquillèrent sous le choc tandis qu'il tombait sans voix. Il tourna lentement son cou pour regarder autour de la pièce, mais Christina et Flora étaient introuvables vu.

« Qu'est-ce que c'est... ? » Après avoir vu l'état de la pièce derrière Hiroaki, Roanna pâlit instantanément.

« H-Hé, qu'est-ce que ça veut dire... ? » La voix d'Hiroki se brisa dans sa confusion et son trouble.

« Vanessa ! » Roanna courut vers elle en toute hâte.

« Urgh... Princesse... » Vanessa regarda droit devant elle d'un air absent, les yeux flous et brumeux, laissant échapper un gémissement.

« Elle respire encore ! » Roanna confirma que Vanessa était toujours en vie.

Cependant, l'abdomen de son uniforme de chevalier était complètement imbibé de sang accumulé sur le sol. À ce rythme, elle allait mourir d'hémorragie.

« Hé ! Que s'est-il passé ?! Où sont Christina et Flora ?! Hé ! » Sous le choc, Hiroaki interrogea Vanessa d'un air hystérique.

« Ah... P-Princesse... » murmura doucement Vanessa.

« Oh non, ne parle pas ! Tu vas mourir ! » Roanna ne la força pas à parler et, à la place, Elle sortit le couteau du fourreau à la taille de Vanessa. Elle ouvrit la veste boutonnée que portait Vanessa, puis la chemise boutonnée en dessous, exposant ainsi le haut de son corps sans réserve.

« H-Hé, Roanna ! Qu'est-ce que tu fais ?! » demanda Hiroaki, choqué, en regardant à l'état à moitié nu de Vanessa.

« J'examine ses blessures. Elle n'a été poignardée qu'à l'estomac. mais... C-C'est... Cura.

Roanna a utilisé le minimum de mouvement pour confirmer la blessure sur Le corps de Vanessa fut ensuite ravagé, puis elle récita le sort pour commencer à guérir son abdomen. Fut-elle poignardée par une lame qui fut ensuite tordue ? Son abdomen fut réduit en une pulpe rouge vif.

« Ugh, c'est brutal... » Hiroaki a dû se sentir nauséux, car il pâlit et regarda loin de Vanessa.

Je ne pourrai peut-être pas la sauver seul. Monsieur Hiroaki, veuillez crier dans le couloir. « Appelez à l'aide. Les assaillants sont peut-être encore à bord, alors ne sortez pas », ordonna Roanna, le visage blême. Leur indisponibilité signifiait probablement qu'ils avaient déjà fui, mais la possibilité subsistait. Malgré les circonstances, elle n'était pas prête à abandonner une vie qui pouvait encore être sauvée.

« D-D'accord... H-Hé ! Il y a quelqu'un ?! » Hiroaki hocha nerveusement la tête et se dirigea vers la porte, où il a crié dans le couloir silencieux à la recherche d'aide.

« ... »

Cependant, personne ne sortait la tête d'aucune des pièces le long du couloir. Bien sûr qu'ils ne le feraient pas. Tous les soldats à proximité avaient été pris en embuscade et tués par les intrus, puis leurs corps avaient été jetés dans les pièces voisines.

« Hé ! Hé ! Quelqu'un ? Qu'est-ce que vous faites ?! » continua Hiroaki, affolé.

Les agresseurs ne viendraient-ils pas dans cette pièce si je criais ? L'inquiétude l'envahit. comme il criait, augmentant son anxiété à chaque instant.

« Hé ! Hé ! Hé ! Pourquoi personne ne répond ?! » continua Hiroaki à crier bref, au bout du couloir des pièces remplies de cadavres...

« Personne ne vient... » murmura-t-il faiblement après un certain temps.

« Que s'est-il passé ici... ? »

Personne à bord du dirigeable ne connaissait la réponse. Peu de temps après, que lorsque les membres d'équipage survivants ont remarqué l'anomalie à bord du navire.

Pendant ce temps, dans la partie ouest du royaume de Paladia, un petit royaume situé au nord-est de la région de Strahl qui était allié à l'empire Proxia...

Après avoir été téléportées de force par les assaillants du navire, Christina et Flora se tenaient actuellement figées dans une forêt dense, vêtues de leurs robes.

« Hein...? Quoi ?! »

Le changement soudain de décor laissa Flora dans une confusion totale. Lorsqu'elle comprit qu'ils se trouvaient dans une forêt sombre, elle se rapprocha aussitôt de sa sœur aînée, effrayée.

"...Où sommes-nous?"

Christina toucha le collier magique que les hommes lui avaient placé et regarda autour d'elle, hébétée. Son regard erra, observant la végétation dense.

Ils avaient été attaqués par trois assaillants sur le dirigeable enchanté, alors pourquoi Étaient-ils dans une forêt, au sol ? Était-ce un rêve ? La sensation de froid

le collier disait le contraire.

Elle regarda autour d'elle, mais il n'y avait personne d'autre en vue. Les plantes étaient
Le vent la secouait. En tendant l'oreille, elle entendait au loin les cris des oiseaux et des bêtes. Son cœur battait fort.

L'artefact magique en forme de cristal que les hommes nous ont lancé sur le dirigeable... Était-ce enchanté par la sorcellerie spatiale ?

Christina était aussi calme que possible dans une situation aussi irréaliste, désespérément se creusant la tête pour trouver une explication.

La sorcellerie spatiale était d'un niveau extrêmement élevé, impossible à utiliser avec la sorcellerie moderne de la région de Strahl. Cependant, elle avait lu des articles sur l'existence de tels artefacts anciens durant ses années à l'Académie, et les pierres sacrées qui invoquaient les héros étaient réputées pour être enchantées par la sorcellerie spatiale. Il serait extrêmement difficile d'expliquer la situation actuelle autrement.

Cependant, il était étrange qu'ils aient été téléportés jusqu'ici sans
Tous ceux qui attendaient leur arrivée. Les hommes avaient également déclaré qu'ils ignoraient ce qui se passerait une fois arrivés ici...

Ils ont dit que s'ils avaient voulu nous tuer, ils l'auraient déjà fait. Ils ont aussi ajouté que plus on serait maltraité, mieux ce serait : allaient-ils nous prendre comme otages ?

Mais il n'y a personne autour...

Elle pouvait penser à de nombreuses forces qui voudraient les utiliser comme
otages royaux, mais il n'y avait pas assez d'informations pour qu'elle puisse comprendre clairement la situation.

« Christina... ? » s'écria Flora, inquiète de son silence.

Christina sourit doucement pour la calmer. « Désolée, j'essayais de comprendre la situation. Même moi, je suis perdue dans ce genre de situation. »

« Où sommes-nous ? Vanessa, Sir Hiroaki, Roanna... Tous les autres à bord sont... »

Une ombre sombre tomba sur le visage de Flora.

Le dirigeable enchanté volait toujours normalement, donc les passagers du cockpit devraient être en sécurité. Sir Hiroaki et Roanna aussi, sûrement. Quelqu'un trouvera Vanessa et la soignera. Alors... concentrons-nous sur nous-mêmes pour l'instant.

Christina serra Flora contre elle et lui caressa doucement la tête. Ses paroles ne s'adressaient pas à sa petite sœur, mais à elle-même.

Soit elle était encore secouée, soit elle ressentait un vague sentiment de danger dû à cette situation imprévisible, car sa main tremblait faiblement.

« D'accord... » Flora hocha lentement la tête.

« Si nous attendons ici, ces hommes et leurs alliés pourraient apparaître... Mais nous ne les laisserons pas faire. Nous tombons si facilement entre leurs mains. Avant de partir au hasard, explorons d'abord cette zone. Nous trouverons peut-être un indice.

Ainsi, tous deux commencèrent à explorer leur environnement immédiat. Puis, dans quelques minutes—

« Il y a une cabane là-bas, Christina ! »

« Oui, je peux le voir. »

Ils ont découvert une seule cabane isolée dans la forêt, non loin de là.
ils ont été téléportés.

C'est proche de l'endroit où nous avons été téléportés. On pourrait penser que cet endroit appartient à ces hommes, mais...

Il y avait peut-être des gens à l'intérieur. Sinon, il y avait encore de fortes chances que obtenant quelques indices, pensa Christina en regardant la cabine.

« Nous examinerons l'état des choses de l'extérieur, et si cela ne semble pas occupé, alors on va regarder à l'intérieur. Suivez-moi tranquillement.

"D'accord."

Jetant un coup d'œil prudent autour d'eux, ils s'approchèrent tous les deux de la cabane.

Robes et talons hauts. Ce n'était pas une tenue appropriée pour se promener en forêt, et elle était extrêmement voyante, donc inadaptée à un déplacement furtif. D'abord, le sol instable de la forêt rendait la marche extrêmement difficile. Malgré cela, ils s'approchèrent à dix mètres de la cabane.

« Je vais m'approcher un peu. Cache-toi ici », dit Christina en s'approchant du

Elle était seule dans la cabine. Elle fit le tour par l'arrière au lieu de l'avant et écouta soigneusement.

Je n'entends rien.

Il n'y avait aucun bruit de conversation, aucun craquement de plancher, aucun travail en cours. Seul le silence était total.

La fenêtre est fermée, mais...

Christina essaya d'ouvrir la petite fenêtre en bois située légèrement au-dessus de sa tête. Puis, dans un léger grincement, la fenêtre s'ouvrit. Elle se redressa pour jeter un coup d'œil à l'intérieur de la pièce.

Il n'y a personne ici.

La lumière était éteinte, donc la pièce était sombre, mais elle pouvait voir une table et chaise.

Christina fit le tour de la maison et ouvrit les fenêtres pour vérifier soigneusement l'état de l'intérieur. Elle constata qu'aucune lumière n'était allumée dans aucune pièce et que la cabane était véritablement inhabitée.

« Flora, viens ici. » Christina se tenait devant l'entrée et appela Flora. de l'ombre des arbres.

« Il n'y avait personne à l'intérieur ? »

« Oui. J'ai honte de me comporter comme un cambrioleur, mais entrons. La porte est déverrouillée. Pour l'instant, nous voulons un maximum d'informations, ainsi que le matériel nécessaire à notre survie dans cette forêt. »

« D'accord... » Flora a dû ressentir un certain sentiment de culpabilité, car elle hocha la tête avec hésitation.

« Je l'ouvre maintenant. »

Christina saisit la poignée et ouvrit lentement la porte. Le grincement fut plus fort que lorsqu'elle avait ouvert les fenêtres. Même en sachant qu'il n'y avait personne à l'intérieur, elles tressaillirent légèrement.

Une fois l'entrée ouverte, il y avait une pièce qui ressemblait à un salle à manger et une cuisine.

« Allons à l'intérieur. » Christina entra la première, suivie de Flora.

« Pardonnez l'intrusion... »

« Flora. Peux-tu utiliser la magie pour créer de la lumière ? » Christina toucha la magie...
collier d'étanchéité et demandé.

« Oui ! Radialem. »

Flora tendit aussitôt la main et récita le sort. Une formule magique aux motifs géométriques apparut devant elle, se transformant en une boule de lumière. Elle n'avait aucun pouvoir destructeur, mais c'était une magie développée pour illuminer ainsi l'obscurité. L'intensité de la lumière pouvait être ajustée par le lanceur, et elle émettait également une faible chaleur permettant de se réchauffer.

« Vérifions que toutes les pièces sont vides, juste au cas où. »

"D'accord."

Ce n'était pas un grand bâtiment. Il y avait une salle à manger et une cuisine juste après l'entrée, une chambre avec trois lits, un petit espace de rangement et des toilettes. Il ne leur fallut pas longtemps pour inspecter chaque pièce et vérifier qu'elle était complètement déserte avant de retourner à la salle à manger.

« Il a l'air bien entretenu... » murmura Christina. Elle avait touché le lit et les autres meubles et aucun n'était couvert de poussière.

« Est-ce que ça veut dire que quelqu'un vit ici ? »

« Cela, ou il est possible que ces hommes aient anticipé que nous trouverions cette cabane et aient leurs amis le nettoient à l'avance.

« ... » Le visage de Flora se raidit tandis qu'elle tombait sans voix.

« Désolée de vous avoir effrayée. La salle à manger, la cuisine et la chambre sont toutes propres et manquent cruellement d'espace, donc je ne pense pas que quelqu'un habite ici en ce moment. Même si on n'arrive pas encore à se détendre... » dit Christina d'un air troublé.

« Qu-Que devrions-nous faire ? » demanda Flora, paniquée.

« On ne peut rien faire. Je regrette que cette cabane appartienne à quelqu'un qui n'a aucun lien avec ces hommes, mais on va fouiller pour trouver de la nourriture ou des provisions utiles. Viens par ici. »
Christina se dirigea d'abord vers la cuisine.

Elle a ouvert le placard pour trouver quelques ustensiles de cuisine et de la vaisselle simples.
Il y avait aussi du bois de chauffage.

« On dirait qu'il y a un ensemble d'ustensiles de cuisine ici. Reste à savoir si Qu'il y ait de la nourriture ou non, allons vérifier la réserve.

"D'accord."

Ils se dirigèrent tous les deux vers la salle de stockage.

« Je vais tout examiner. Reste là et éclaire la pièce. »

Christina a donné des instructions rapidement.

"D'accord."

La lumière de Flora remplit la pièce lorsque Christina ouvrit le couvercle de l'un des tiroirs en bois. Des boîtes. À l'intérieur se trouvaient des aliments conservés, comme de la viande et du pain séchés, une bouteille d'huile, des pots d'assaisonnement et des bouteilles d'alcool. Dans une autre boîte en bois, il y avait un simple morceau de papier écrit dessus.

« Une lettre...? »

Christina s'est déplacée à côté de la lumière que Flora tenait pour lire la lettre.

C'est de la nourriture. Elle n'a pas été empoisonnée, alors n'hésitez pas à vous servir. La forêt est infestée de bêtes rôdeuses comme des ours et des loups, mais restez à l'intérieur de la cabane pour votre sécurité.

« On dirait que cette cabane appartient vraiment à ces hommes... On dirait qu'ils

« Ils ont préparé la nourriture ici pour nous. Il est écrit que ce n'est pas empoisonné, mais... »

Christina baissa les yeux sur la nourriture et marmonna, l'air tourmenté.

Ils avaient été envoyés ici vivants grâce à un artefact de téléportation. Les hommes n'avaient aucune raison de les empoisonner après cela, donc ce n'était probablement pas un mensonge, mais leurs intentions restaient obscures.

Bien sûr, il semblait évident qu'ils étaient retenus en otages, mais pourquoi les avait-on laissés sans surveillance dans la forêt ? Il était logique de les y jeter pour les empêcher de se déplacer, mais n'était-ce pas un peu trop désert ici pour cela ?

Était-il possible qu'il ne s'agisse pas d'un crime organisé ? De tels doutes ont surgi.

« S'il y a des ingrédients, on peut en faire des repas. Apprendre à cuisiner en Rodanie semble être la bonne décision », dit Flora pour apaiser l'atmosphère sombre. Normalement, deux princesses n'auraient pas eu besoin d'apprendre.

comment cuisiner, mais pour compenser le temps passé séparés, les frères et sœurs avaient utilisé leurs jours de congé pour apprendre à cuisiner ensemble.

« Nous ne pourrions pas exploiter pleinement nos talents culinaires avec les ingrédients présents ici, mais c'est bien plus rassurant que de n'avoir jamais cuisiné auparavant. » Christina mit de côté les problèmes qu'elle ne pouvait pas résoudre pour le moment et hocha la tête en riant.

« Il était écrit que nous serions en sécurité tant que nous resterions dans cette cabane. » Flora jeta un coup d'œil à la lettre.

« En effet, si nous ne considérons que notre propre sécurité, l'option la plus pragmatique serait de rester immobile dans cette cabane, mais... »

Ces hommes finiraient par les attraper s'ils restaient ici dans la cabane.

Le voyage avec Sir Amakawa comme escorte m'a appris que voyager ne se résume pas à marcher. Je ne peux même pas me battre correctement avec ma magie scellée pour le moment, j'ai donc besoin d'une escorte digne de confiance.

Cependant, ils n'avaient même pas les moyens de loger dans une auberge. Ils ne pouvaient pas engager d'escorte pour retourner en Rodanie, et tous les combats devaient être confiés à Flora. Ce serait une chose s'ils se trouvaient actuellement dans la sphère d'influence de la Restauration...

Si seulement sa magie n'avait pas été scellée... Christina a touché le sceau magique collier avec une expression irritée alors qu'elle était perdue dans ses pensées.

En plus, ils étaient dans la forêt. Impossible de prévoir les dangers qui les guettaient. Ils étaient dehors. Du point de vue d'une sœur aînée soucieuse de la sécurité de sa sœur, ils devraient rester dans la cabane, même temporairement.

Cependant, se considérant comme une famille royale, elle pensait qu'ils devaient quitter la cabane. Bien que la relocalisation comportât des dangers, leur liberté de mouvement les obligeait à se déplacer pour le bien de leur royaume. Tel était le devoir de la royauté.

Flora vit l'expression douloureuse sur le visage de Christina et devina ce que pensait sa sœur. Elle serra les poings en signe d'enthousiasme. « Christina !
Je ferai de mon mieux !

"Flora..."

Peut-être que les hommes avaient scellé sa magie pour les empêcher de choisir l'option de s'échapper, puisque Flora semblait clairement ne pas être faite pour le combat.

Cependant, Christina n'avait pas d'autre choix que de compter sur Flora.

« Si nous essayons de nous échapper de la forêt, je serai un fardeau pour vous à cause de ce collier scelle ma magie. Si une bête attaque, tu te chargeras du combat. Tu comprends ? demanda-t-elle.

« Oui. » Flora déglutit, mais hocha toujours fermement la tête.

« Très bien... Alors terminons nos préparatifs dans cette cabine et essayons de quitter le forêt. Après cela, nous découvrirons où nous sommes et nous efforcerons de retourner à Rodania. Christina a décidé. Mais à ce moment précis...

Grrr.

Le bruit d'un estomac affamé grondait doucement. La source du bruit était évidemment de l'un d'entre eux, donc c'était assez facile à identifier.

Christina regarda le visage choqué de Flora.

« Ce-ce n'est pas ce que tu penses ! » Flora se tenait le ventre et rougit.

« Nous avons quitté le Royaume de Galarc ce matin, et il est déjà bien tard pour déjeuner. Finissons d'abord de manger ici », dit Christina en riant. Ils finirent donc leur repas avant de partir.

Ensuite, Christina et Flora ont sélectionné les articles dont elles auraient besoin pour leur Après le départ, ils se mirent à cuisiner avec les ustensiles et les ingrédients de la cabine. Ils préparèrent une soupe en mijotant des céréales et de la viande en conserve, assaisonnée de sel. Ainsi, le pain sec et ferme pouvait être mangé facilement une fois trempé dans la soupe.

Comme il n'y avait pas beaucoup de travail à partager, Christina a cuisiné toute seule. Ça n'a pas pris beaucoup de temps. Elle a apporté le plat terminé à la table, où elles se sont assises l'une en face de l'autre.

« Vas-y, essaie... » dit Christina d'un ton dubitatif, en regardant le plat.

Ce n'était pas immangeable quand elle l'a goûté elle-même, mais c'était loin d'être aussi bon.

comme la nourriture qu'ils mangeaient habituellement.

« Merci... C'est délicieux, Christina ! » Flora porta la soupe à sa bouche et rayonna de bonheur.

Christina cligna des yeux devant l'expression de sa petite sœur, puis répondit d'un ton sec, mais gêné. « ... Vraiment ? »

Je veux protéger son sourire, pensa Christina.

La règle d'or du voyage était de partir le matin. Cependant, Christina et Flora partirent en forêt après le déjeuner. Elles envisagèrent de passer la nuit dans la cabane, mais plus elles retardaient leur départ, plus elles risquaient d'être prises au piège par leurs agresseurs.

Malheureusement, il n'y avait pas de carte dans la cabane pour déterminer leur position actuelle, mais ils étaient prêts à camper dehors si nécessaire. Cela dit, ils ne se sont pas mis à marcher au hasard une fois la cabane sortie.

« Cet arbre fera l'affaire. »

Christina a d'abord trouvé un arbre avec beaucoup de branches qui était plus grand que le d'autres arbres autour.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec cet arbre ? » demanda Flora avec curiosité.

« Je vais voir dans quelle direction aller depuis le sommet de cet arbre. Si la vue est dégagée, je pourrai peut-être voir où finit la forêt. »

« Je vois... Comme on s'y attendait de toi ! »

« C'est ainsi que Sir Amakawa s'est repéré pendant que nous voyagions à travers la forêt. Je l'imite, tout simplement », dit Christina, gênée par les compliments de sa petite sœur.

« C'est ce que Sir Haruto a fait... »

L'expression de Flora s'adoucit légèrement à ce nom. Christina en était presque sûre. ce n'était pas seulement son imagination.

« Maintenant, laisse-moi essayer de grimper là-dessus », dit Christina en sélectionnant une branche qu'elle

Elle pouvait commencer à grimper. Cependant, Flora lui a demandé d'arrêter.

« Euh... Je vais grimper à l'arbre, Christina. »

« Tu vas... ? Mais tu n'es pas doué pour les activités physiques, n'est-ce pas ? » Christina cligna des yeux. à l'offre inattendue.

« Malgré tout, il me sera beaucoup plus facile de grimper une fois que j'aurai amélioré mes capacités physiques grâce à la magie. »

"Toujours..."

La suggestion de Flora était logique, mais Christina hésitait. Considérant le risque de chute de Flora, elle pensa qu'il serait bien plus judicieux pour elle de grimper elle-même à l'arbre. Il était courant de voir des sorciers peu sportifs perdre le contrôle.

de leurs capacités physiques magiquement améliorées et trébuchent sur leurs propres pieds.

Grimper aux arbres n'était pas particulièrement pénible, mais cela demandait quand même un certain degré de coordination, donc Christina était inquiète.

« Je ne suis pas aussi intelligente que toi, alors laisse-moi faire ça. Ça ira. » Flora était étrangement affirmé pour une fois.

« D'accord... Mais ne force pas trop. Peu importe si tu hésites et que tu dois t'arrêter en plein milieu. Ce sera trop dur de grimper en talons, alors enlève tes chaussures et va pieds nus. Grimper en robe peut être difficile, alors il faudra faire avec, même si c'est inconvenant. » Christina hésita avant d'acquiescer, puis roula la robe de Flora et l'attacha avec une corde récupérée dans la cabane pour qu'elle ne la gêne pas.

« D'accord ! Augendae Corporis ! » répondit Flora, pleine d'entrain, en ôtant ses chaussures et en récitant le sort. Une formule magique géométrique enveloppa aussitôt son corps, preuve que ses capacités physiques avaient été améliorées.

« Soyez prudent, d'accord ? Utilisez uniquement les branches épaisses, pas les fines. Vous n'êtes pas obligé de viser le plus haut possible tout de suite... Allez-y doucement et régulièrement. »

Christina l'appela, un air inquiet toujours sur son visage.

« Je sais. Alors, j'y vais ! » répondit Flora avec un sourire forcé, puis elle commença enfin à grimper. Elle obéit fidèlement aux conseils de sa sœur, grimpant petit à petit sans viser trop haut d'un coup.

« ... » Sachant qu'appeler Flora sans réfléchir ne ferait qu'interrompre sa concentration, Christina la regarda grimper en silence.

« Heave-ho... Heave-ho... » grogna doucement Flora, grimant les yeux fixés vers le haut.

On dirait qu'elle ira bien. Mais je dois la surveiller attentivement. Christina avait juré de rattraper Flora si elle tombait. Cependant, contrairement à ses craintes...

« J'ai réussi, Christina ! Je suis au sommet ! La vue est magnifique ! » déclara Flora.

« En ce moment, le soleil devrait se lever du sud, alors souviens-toi de sa position. Et peux-tu voir la lisière de la forêt ? » Christina dut élever la voix pour lui parler. Flora n'était pas visible depuis le sol, derrière toutes les branches et les feuilles, mais elle était visiblement captivée par le paysage.

« J'ai mémorisé la position du soleil ! Les autres arbres sont aussi assez grands, donc je ne vois pas la lisière de la forêt... Mais je vois de la fumée s'élever au loin ! » Sa voix résonna jusqu'à Christina au sol.

« Il doit y avoir des gens qui vivent là... Sais-tu dans quelle direction c'est ? »

Christina murmura la première moitié pour elle-même, puis éleva à nouveau la voix pour demander la seconde moitié.

« Euh, le soleil est dans cette direction, donc... C'est à l'est, je pense ! »

« Merci ! Une fois que vous aurez mémorisé les instructions, redescendez. »

« D'accord ! » résonna la voix joyeuse de Flora. Peu après, sa silhouette descendante apparut entre les branches et les feuilles.

« En descendant, concentre-toi sur la branche en dessous plutôt que sur le sol ! Choisis bien tes appuis. » Christina n'avait pas l'habitude de grimper aux arbres, mais elle donnait des conseils à Flora comme si elle se mettait à sa place.

« D-D'accord. Ne regarde pas le sol, juste les branches... » Flora descendit lentement et nerveusement. Elle mit beaucoup plus de temps à descendre qu'à monter, mais elle réussit à atteindre environ deux mètres au-dessus du sol.

« On dirait que tout ira bien... » dit Christina avec soulagement, après l'avoir vue dans

attente.

« Oui. Si je compte sur les branches, alors ça fait... Aïe ! »

Elle venait juste de s'accroupir pour se suspendre à une branche quand celle-ci s'est cassée. Surprise par la sensation soudaine de chute, Flora cria.

« Attention ! » Au même moment, Christina courut en dessous d'elle. Elle rattrapa Flora. Elle tomba, mais le poids de sa chute était trop lourd pour elle. Ils basculèrent ensemble, mais elle remplit suffisamment son rôle d'amortisseur.

« Aïe, aïe, aïe... »

Serrée dans les bras de Christina, Flora ouvrit les yeux avec crainte sur le visage de sa sœur juste devant elle.

"Êtes-vous d'accord...?"

« Oui, d'une certaine manière... »

« Je vois. Heureusement. » Christina soupira de soulagement. Elles restèrent enlacées. l'un à l'autre pendant un moment, allongés sur le sol, hébétés.

« Hé. Hé. C'est un peu étrange de se serrer dans les bras comme ça dans la forêt. Allons-y. « Partons bientôt », suggéra Christina avec un sourire amusé.

« D'accord. » Flora hocha timidement la tête.

« Ta robe est toute en lambeaux maintenant. Réparons-la avant de partir. Et mets-toi encore des chaussures.

Christina se leva et vérifia la tenue de Flora, défaisant la corde pour dérouler la robe. Elle ramassa également les chaussures abandonnées et la fit remettre. Elle envisagea de marcher pieds nus, mais cela les exposait au risque d'être blessées par les branches des arbres, alors elle abandonna l'idée.

D'ailleurs, la robe de Flora a dû s'accrocher aux branches pendant qu'elle était grimper, car il était visiblement déchiré et se défaisait à plusieurs endroits.

« Merci beaucoup. » Flora sembla trouver quelque chose de plaisant, car elle la remercia avec un sourire joyeux.

« Je n'ai rien fait qui mérite des remerciements. Plus important encore, es-tu sûr ? Tu te souviens des instructions ? « Quel drôle d'enfant ! » dit Christina d'un ton gêné.

Elle ramassait leurs affaires laissées par terre à côté d'eux. Elle avait fabriqué des sacs à dos de fortune à partir d'une couverture posée sur le lit de la cabane, les remplissant de nourriture, d'épices et d'ustensiles de cuisine.

C'était peut-être parce qu'elles étaient vêtues de robes à talons hauts, mais leur L'apparence aurait pu paraître extrêmement décalée et comique aux yeux d'un observateur extérieur. Heureusement, il n'y avait pas de spectateurs à craindre.

« Oui ! Le soleil était dans cette direction, et la fumée montait dans cette direction ! »
Flora prit son sac à dos et désigna les endroits qu'elle avait mémorisés.

« Bravo. Allons-y. »

Les deux hommes se mirent en route pour échapper à la sombre forêt.

Combien de temps s'était-il écoulé depuis ? Le sol de la forêt était déjà assez difficile. Pour commencer, elles devaient pourtant chausser des chaussures à talons hauts, trop sophistiquées pour la marche. Leurs robes coûteuses étaient déjà tachées de saleté aux ourlets.

Leurs pieds étaient lourds et criblés d'ampoules, alors Flora jetait parfois magie de guérison sur eux pour soulager temporairement la douleur au fur et à mesure de leur progression. Cependant, le soleil commençait à se coucher et la forêt devenait de plus en plus sombre. Leur conversation s'est estompée au fil du temps.

Je ne vois pas du tout le bout de la forêt. Depuis combien de temps marchons-nous ? Je doute qu'elle se soit trompée de direction, mais... pensa Christina en bougeant silencieusement les pieds, jetant un coup d'œil à Flora qui marchait à ses côtés. L'expression de Flora trahissait clairement sa fatigue.

Le champ de vision de Christina était rempli des mêmes arbres qu'ils avaient observés toute la journée. Au départ, elle pouvait voir les profondeurs de la forêt, mais il faisait maintenant trop sombre pour voir très loin.

Elle n'avait pas l'intention de prendre la forêt à la légère, mais elle s'attendait à ce qu'ils s'en sortent aujourd'hui, c'est pourquoi leur situation actuelle la rendait mentalement et physiquement épuisée.

« Arrêtons-nous ici pour la journée. On mangera, on dormira bien, puis on se préparera.

Christina décida de monter le camp avant que la forêt ne soit complètement plongée dans l'obscurité. C'était une autre règle d'or des voyageurs : installer le camp avant la tombée de la nuit, lorsqu'on ne pouvait pas atteindre sa destination en

coucher de soleil.

« D'accord. » répondit Flora avec un soupir qui chassa sa fatigue.

« Où dormir ? Eh bien, la seule option qui s'offre à nous, ce sont les arbres. »

Elle regarda autour d'elle, mais il n'y avait pas de terrain plat. De petites pierres étaient également éparpillées, rendant difficile de dormir à même le sol. Il semblait préférable de dormir contre un arbre.

« As-tu campé dehors pendant ton voyage avec Sir Haruto, Christina ? » Flora demanda.

« Non. Sir Amakawa a géré notre temps de voyage et notre itinéraire de manière appropriée afin que
« Nous n'avons jamais eu à dormir dehors. »

Elle avait été impressionnée à l'époque aussi, mais en repensant à cette période de sa vie, La situation actuelle lui a fait apprécier à quel point tout cela était incroyable à nouveau.

À ce moment précis, l'estomac de Flora émit un joli grognement de faim. Un battement plus tard, L'estomac de Christina faisait écho à ce sentiment.

« On mange alors ? »

Les deux rirent d'amusement et se mirent à dîner.

Cette nuit-là, au milieu de la forêt sombre qui était devenue complètement silencieuse, Christina et Flora étaient assises sous un grand arbre, enveloppées dans les couvertures qu'elles avaient prises dans la cabane, et blotties devant un feu de camp.

Il devait y avoir des bêtes nocturnes dans la forêt, comme le disent leurs cris étranges dans le La distance faisait trembler Flora. Au début, elle avait été trop terrifiée pour dormir, mais la fatigue accumulée avait fini par la vaincre, et elle s'endormait maintenant, la tête posée sur l'épaule de Christina.

« Flora, tu dois être épuisée. Dors vite », lui dit Christina.
sœur endormie.

« Mais et toi, Christina... ? » Les yeux endormis de Flora étaient remplis d'inquiétude. Sa sœur aînée était restée éveillée tout ce temps parce que Flora n'arrivait pas à dormir.

« Je dormirai dès que tu t'endormiras. Si tu as sommeil, tu devrais pouvoir t'endormir rapidement. »

« D'accord. Merci. »

"Bonne nuit."

« Oui, bonne nuit... » Flora a dû atteindre ses limites, car elle s'est évanouie. Dès qu'elle a répondu, laissant Christina seule éveillée.

Je n'arrive pas à croire qu'on campe en forêt. J'ai appris un peu de camping à l'Académie, mais...

Ces informations étaient principalement destinées à la royauté et à la noblesse. donner des ordres, déterminer quel endroit était adapté au camping avec un grand nombre de soldats, etc. Bien qu'elle ait participé à un exercice en plein air dans le cadre de ses cours sur les opérations militaires, ces exercices n'étaient que de pure forme, car tout le personnel, le matériel et le terrain d'essai avaient été préparés à l'avance.

Cependant, une situation extrêmement irrégulière s'était produite au cours de sa sixième année... Christina se souvient de l'exercice en plein air auquel elle a participé à l'âge de douze ans. Ils ont quitté le chemin qui leur avait été indiqué et ont été attaqués par des essaims de monstres qui auraient autrement été exterminés. Finalement, ils ont même été attaqués par un minotaure et ont évité de justesse un accident désastreux.

Si Sir Amakawa est la même personne, alors...

Deux personnes sont immédiatement venues à l'esprit de Christina. L'une d'elles était L'orphelin, Rio. L'autre était le chevalier honoraire, Haruto Amakawa. Malgré tous ses efforts pour se défaire de sa conviction qu'il s'agissait bien de la même personne, elle revenait toujours à la même idée.

Si Haruto Amakawa était là maintenant, elle ne ressentirait probablement aucune peur. À propos de sa situation actuelle. Même si elle savait que ce n'était pas une bonne idée, Christina ne pouvait s'empêcher de penser ainsi.

Elle savait qu'elle n'était pas très douée, mais elle ne pouvait même pas utiliser la magie pour le moment. La peur de ne pas pouvoir protéger Flora était accablante. Et elle était pleinement consciente que ce souhait était égocentrique, opportun et ruiné.
était...

Pourquoi est-ce que je continue à espérer qu'il nous sauve de cette situation...?

Quelqu'un comme elle aurait dû être encore moins qu'une parfaite inconnue à ses yeux. Haruto Amakawa avait adressé sa gentillesse à Celia, tandis que Christina n'en avait reçu que les restes. À cette pensée, elle se moqua d'elle-même, avec une pointe de culpabilité profondément ancrée.

Je dois faire de mon mieux pour ramener Flora à Rodania...

Christina caressa doucement la tête endormie de Flora. Cela sembla la libérer. des nerfs tendus, provoquant une soudaine vague de somnolence qui l'envahit.

Elle s'était continuellement efforcée de penser qu'elle devait être forte pour elle. Sa sœur était donc assez épuisée. Incapable de lutter plus longtemps contre la somnolence, Christina sombra elle aussi dans un profond sommeil.

Le lendemain matin...

La lumière du soleil commençait à peine à filtrer à travers les arbres. Malgré l'inconfort, Christina et Flora dormirent toute la nuit sans se réveiller une seule fois. La forêt était froide pendant leur sommeil et leur sommeil n'était pas optimal, mais elles dormirent toutes les deux suffisamment.

Les sœurs clignèrent des yeux. La première chose qu'elles aperçurent fut le paysage forestier, suivi de la vision de l'autre, les yeux fermés par lassitude. Puis, la fatigue de la marche ne s'étant pas dissipée, ils fermèrent bientôt les yeux pour un second sommeil, s'abandonnant à la chaleur de leur couverture. Ils voulaient se reposer un peu plus longtemps, incapables de résister à cette envie. Ils somnolèrent à moitié, avec juste un léger stimulus pour les réveiller la prochaine fois.

« Mm... » À la sensation de quelque chose qui lui chatouillait le cou, Flora se réveilla la première.

Quoi... ? pensa Flora en se prenant le cou.

« Aïe ! » Une douleur aiguë lui piqua la nuque, la faisant tressaillir.

« Qu-Quoi ?! Que s'est-il passé ? » Le cri soudain de Flora réveilla Christina en sursaut.

« J'ai mal au cou... » dit Flora en passant ses mains à l'endroit douloureux, prise de panique. Quelque chose de petit fut projeté dans les airs. C'était une araignée.

« Eek ! » s'écria-t-elle, comprenant immédiatement la situation dans laquelle elle se trouvait et pâlisant de plus en plus à chaque seconde.

« N-Non ! Non ! Non ! NON ! » Elle avait été mordue par une araignée. Pensant qu'il pouvait y avoir plus d'insectes sur son corps, Flora se leva d'un bond et commença à se tapoter avec agitation.



« Calme-toi. C'est bon, je vais regarder pour toi. »

« S-S'il vous plaît... » Christina se leva et palpa soigneusement la robe de Flora, vérifiant s'il y avait des insectes. Elle vérifia également sous la robe, confirmant que le seul insecte qui avait pris contact était l'araignée.

« Tout va bien. Il n'y a pas d'autres insectes », dit Christina, soulagée.

« Dieu merci... Désolée. » J'ai crié de surprise.
s'est excusée d'avoir perdu son sang-froid.

« Ce n'est rien. Je serais surprise qu'une araignée me morde pendant mon sommeil », dit Christina.
avec un petit rire.

« Je vais aussi vérifier s'il y a des insectes dans ta robe », proposa Flora en se déplaçant vers
fouillez la robe de Christina pour vérifier qu'aucune substance étrangère n'y est attachée.

« Avant de faire ça, détoxifiez la zone mordue avec de la magie. L'araignée
« C'était peut-être venimeux », dit Christina en regardant l'araignée en fuite.

« D-D'accord ! Purgo ! »

Flora a dû oublier la possibilité d'araignées venimeuses, car elle
Elle a rapidement placé sa main sur son cou et a commencé à le détoxifier.

J'ai entendu dire qu'il existe certains poisons qui ne peuvent pas être détoxifiés par la magie, mais...

Christina regardait avec une pointe d'inquiétude.

La magie détoxifiante, comme son nom l'indique, était une magie couramment utilisée pour neutraliser les poisons. Cependant, comme Christina le pensait, certains poisons ne pouvaient être détoxifiés. En effet, la magie détoxifiante décomposait les substances toxiques pour le corps humain et les rendait inoffensives ; elle n'avait aucun effet sur les bactéries, les virus et les moisissures.

La technologie médicale n'avait pas suffisamment progressé dans ce monde pour que les gens considèrent le fait que les bactéries et les virus n'étaient pas un type de poison, ils ne pouvaient donc l'expliquer que par le fait que Purgo était incapable de détoxifier tous les poisons.

Cela étant dit, il était clair que cela ne ferait que mettre Flora mal à l'aise sans raison, Christina n'en a donc pas parlé. Elle ne pouvait que prier pour que la magie détoxifiante fonctionne, ou que l'araignée ne soit pas venimeuse.

« Montre-moi l'endroit où tu as été mordu... On dirait que ça ne saigne pas. Mais le plâtre

de toute façon, il faut appliquer la magie de guérison dessus.

Christina jeta un œil à travers les espaces entre les mains de Flora et lança un sort pour vérifier la zone affectée.

"D'accord."

Après que Flora ait activé la magie de guérison comme indiqué, Christina a préparé la même chose Au menu, comme hier, pour le petit-déjeuner. Une fois le petit-déjeuner terminé et réchauffé, ils partirent tous deux s'échapper de la forêt.

Chapitre 2 : Les intentions de Reiss en Rodanie

Pendant ce temps, plusieurs heures après que Christina et Flora aient été envoyées dans la forêt du royaume de Paladia...

Rodania, capitale du domaine du marquis Rodan, abritait le siège de la Restauration. Le bureau central de la Restauration se trouvait dans la maison d'hôtes, que Celia visitait. Normalement, les principaux nobles de la Restauration et leurs secrétaires s'activaient assidûment, mais personne n'ouvrit la porte lorsqu'elle frappa.

« Excusez-moi... » Célia ouvrit la porte avec hésitation.

Il n'y avait aucun signe de qui que ce soit d'autre à l'intérieur du bureau silencieux.

C'est bizarre... Est-ce que tout le monde est sorti pour rencontrer la princesse Christina et la princesse Flore?

Celia était en visite au bureau central le jour où Christina et Flora devaient rentrer du Royaume de Galarc en Rodanie. Elle pencha la tête, émerveillée, mais il ne serait pas surprenant que tout le monde aille saluer les deux princesses si elles étaient déjà rentrées.

C'est ce qu'elle pensait, quand Aishia s'est soudainement matérialisée à côté d'elle.

« H-Hé, Aishia ! Tu ne peux pas te matérialiser ici, même s'il n'y a personne dans la pièce », la gronda Celia, troublée. Elle ne pensait pas que la pièce resterait vide bien longtemps, ce qui signifiait que quelqu'un pouvait revenir à tout moment.

« Reculez. Il y a une présence étrange », dit Aishia en fixant le coin de la pièce.

« Hein... ? » Célia suivit son regard.

La distance entre eux était de quelques mètres.

« Je suppose qu'il était impossible de se cacher après être passé si près. Et comme je m'y attendais, L'un des gardiens de Celia Claire sous forme spirituelle, c'était toi... J'avais de faux espoirs, mais il semblerait que cet homme m'ait complètement déjouée. Quel ennui...

L'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss, se tenait là, silencieux. Depuis combien de temps
Depuis quand étais-je là ? C'était comme s'il était apparu de nulle part.

« Pourquoi connais-tu la forme spirituelle d'Aishia... ? » marmonna Célia d'un air abasourdi.

« Je me demande pourquoi en effet... » rit-il d'un air suffisant.

« Que veux-tu ? » Aishia fixa Reiss du regard et lui demanda directement.

« Tu crois que je répondrais à ça ? C'est ce que j'aimerais dire, mais mon but n'est pas
Pour vous affronter ici, je ne suis pas si téméraire. J'avais affaire à un membre de la Restauration.
Malheureusement, mon timing n'était pas idéal... On dirait que tout le monde dans cette salle est déjà parti
pour le port. Reiss haussa les épaules et regarda par la fenêtre comme pour changer de sujet.

« Des affaires ? Qui cherchez-vous ? » demanda Aishia d'un ton neutre, mais son regard était légèrement plus
perçant que d'habitude.

« J'ai bien peur de ne pas pouvoir vous en dire autant. »

« Si c'est Célia que tu cherches... » Aishia se tenait devant Célia comme pour la protéger
de Reiss. Il avait déjà clairement manifesté son hostilité lors de leur voyage de Cleia à Rodania ; s'il en voulait à
Celia, elle avait encore moins de raisons de lui témoigner de la pitié.

Pour être clair, si j'ai affronté votre titulaire de contrat lors du voyage de Cleia à Rodanie, c'était uniquement à
cause de la princesse Christina. Eh bien, mes plans ont été déjoués et la princesse a finalement atteint Rodanie
sans encombre, mais...

Tant que tu ne te mets pas en travers de mon chemin, je n'aurai aucune raison de te faire du mal non plus.
Reiss leva les deux mains pour montrer qu'il n'avait aucune intention hostile.

« Pourquoi en avez-vous après la princesse Christina et la princesse Flora ? » demanda Célia avec
retenant son souffle.

« J'ai bien peur de ne pas pouvoir répondre à cette question non plus. »

« Y a-t-il un espion parmi les dirigeants de la Restauration ? C'est pour ça que vous êtes ici ? »

« Qui sait ? » Reiss éluda les questions inquisitrices de Celia avec des réponses vagues.

« Tu as dit que tu avais été déjoué avant. » Celia reprit un passage de Reiss plus tôt.
déclaration pour l'interroger davantage.

« Laissons là ces bavardages inutiles. Cette situation est extrêmement inattendue pour moi, alors j'aimerais partir au plus vite. » Reiss mit fin à la conversation et fit mine de partir.

« On ne peut pas se fier à tes paroles. Par conséquent, je ne te laisserai pas t'enfuir. » Aishia déclara doucement.

« Oh ? Tu veux me combattre ? Dans un espace aussi restreint ? Ce serait une chose que tu me laisses me retirer discrètement, mais si tu dois te battre, je résisterai. » La pièce serait inévitablement détruite s'ils se battaient, insinua Reiss. « Je doute que même toi, tu puisses me maîtriser facilement. Et encore moins en protégeant Celia Claire pendant ton combat. »

Reiss regarda Célia.

« Je-je peux me battre un peu moi-même. Tu pensais qu'on te laisserait partir tranquillement après t'être infiltré jusqu'à notre bureau le plus secret ? Même si je mets de côté l'affaire des princesses Christina et Flora, tu es toujours lié à l'ennemi d'Haruto. » Malgré son air nerveux, Celia le réfuta sans lâcheté.

« Je ne me suis pas faufilé, cependant. Puisque vous m'avez trouvé comme ça. Et si j'étais invité ici en tant que diplomate ? » Reiss ricana en éludant le sujet. Sur ces mots, il s'approcha du balcon du bureau.

« Si vous souhaitez quitter le domaine, vous pouvez sortir par la porte d'entrée et non « Le balcon », dit Aishia en levant la main droite vers le plafond. Elle avait déjà préparé son essence magique pour le combat, mais elle l'augmenta instantanément. Puis, sans qu'aucun phénomène visuel ne se produise, un son ultrasonique strident résonna dans l'air.

« Une puissante résonance entre ode et mana... ? »

Bien que Célia ne puisse pas utiliser les arts spirituels en tant que sorcière qui manipulait la magie, elle avait vécu longtemps dans la maison de pierre. Grâce à son entraînement auprès de Rio et des filles du peuple spirituel, elle était capable de voir la lumière de l'ode et de détecter le mana. Elle comprit ainsi précisément ce qu'Aishia avait tenté de faire. Elle avait créé une puissante résonance entre l'ode et le mana à travers toute la Rodanie, créant un signal que seuls ceux qui le percevaient pouvaient percevoir. Sara et les autres allaient bientôt comprendre que quelque chose s'était produit.

« Je vois, alors tu continues comme ça... Je vais prendre congé maintenant, alors. »

Reiss devina immédiatement que leurs alliés se cachait à proximité. S'ils s'unissaient tous, Aishia pourrait se concentrer sur sa poursuite seule, ce qui serait extrêmement problématique. Avec un soupir agacé, Reiss fit un grand bond sur le balcon et s'envola dans les airs grâce à ses arts spirituels.

Au même moment, Aishia souleva Celia dans ses bras. « On va poursuivre cet homme. Accroche-toi bien à moi. »

« Hein... ?! » Célia laissa échapper un cri hystérique lorsqu'on la souleva brusquement. Aishia il a soudainement accéléré et s'est envolé vers l'extérieur depuis le balcon.

« Attends ! Tiens bon ! » hurla Célia.

« N'ouvre pas la bouche pendant l'accélération. Tu pourrais te mordre la langue », conseilla calmement Aishia. Voler grâce aux arts spirituels impliquait de créer une barrière contre le vent environnant, éliminant ainsi la résistance de l'air à grande vitesse. On pouvait ainsi converser en vol, mais plus le vol était rapide, plus le recul dû à l'accélération était important. Aishia pouvait même contrôler ce recul grâce à ses arts spirituels, mais son contrôle était moins précis avec le poids considérable que représentait le port de Celia dans ses bras.

« Bon sang, ne me surprenez pas comme ça. Enfin, je suppose que c'était une urgence, donc c'est logique... Mais qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

Une fois que le recul de l'accélération d'Aishia s'est finalement calmé, Célia a fait la moue. Elle ouvrit les lèvres d'une manière adorable. Cependant, elle mit bientôt ces sentiments de côté et se concentra sur la poursuite de Reiss. Elle le vit fuir devant eux, et en baissant les yeux, elle aperçut la ville de Rodania en contrebas.

« Nous allons conduire Reiss à la maison en pierre. Je l'attaquerai par les côtés, alors utilisez vos Utilisez de la magie pour l'empêcher de progresser. Inutile de vous retenir. Vous pouvez utiliser des sorts d'attaque intermédiaires.

« D-D'accord. Je vais essayer. » Celia déglutit et acquiesça aux ordres d'Aishia.

« C'est parti. » Aishia créa d'innombrables boules de lumière à ses côtés, chacune d'environ un mètre de diamètre. L'instant d'après, elles se dirigèrent toutes vers l'extérieur et se courbèrent en direction de Reiss.

« Comme on peut s'y attendre de la part d'un esprit humanoïde. Quel contrôle merveilleux. » Reiss jeta un coup d'œil en arrière et évita les sphères lumineuses qui se courbaient irrégulièrement.

« Je ne suis pas aussi douée que toi, mais je vais me défouler sur l'essence magique jusqu'à l'arrivée de Sara et des autres ! Quintette Magicienne Magicae Displodo ! » Elle n'allait pas être un fardeau comme elle l'avait été lors du voyage de Cleia à Rodania. Celia concentra toute son énergie mentale sur la récitation de son sort. Sept cercles magiques apparurent autour d'elle ; elle visa en trois secondes et tira à un cheveu au-dessus de la tête de Reiss.

Waouh ! Sept sorts d'attaque intermédiaires d'un coup, dites-vous ? Son déploiement de sorts est également rapide. Je ne pensais pas la sous-estimer, mais je comprends pourquoi on la surnomme désormais la sorcière de génie. Ce serait une chose si je l'affrontais seule, mais avoir une sorcière de ce niveau comme soutien est vraiment problématique...

Reiss évita les projectiles légers de Celia en baissant légèrement son altitude, tandis que le barrage suivant s'abattait sur lui sans délai. Il y avait autant de balles que de cercles magiques, et dès qu'il en esquivaient une, la suivante s'abattait.

En plus de cela, les attaques de Célia ne se limitaient pas à lui.

Lorsqu'il essayait d'augmenter son altitude, la magie de Célia le tirait dessus, et Les arts spirituels d'Aishia ont librement changé de direction pour voler vers lui sur les côtés.

Je suis complètement bloqué d'en haut et sur les côtés. Je ne peux pas accélérer comme je le voudrais. Nous avons déjà quitté le ciel de Rodanie, alors peut-être vaudrait-il mieux que je me cache dans la forêt.

En pensant à cela, Reiss baissa les yeux vers la forêt.

« Guh... »

Soudain, une balle de glace, de feu et de lumière jaillit du sol.

Orphia est sortie en volant de la forêt.

C'est... une situation plutôt malchanceuse. Non, je suppose que j'ai été amené ici exprès. Reiss fit une grimace contemplative face à la situation difficile dans laquelle il se trouvait. Juste à ce moment-là, Aishia fondit sur Orphia et s'approcha d'Orphia.

« Dame Aishia ! »

« Orphia, prends Célia. Protège la maison avec tout le monde », dit Aishia en lançant Célia en direction d'Orphia.

« Hein ? Quoi ?! »

Célia hurla à la soudaine sensation de flottement. Pourtant, ils couraient. contre la montre. Reiss avait déjà saisi l'occasion d'accélérer et retraite.



« Je vais y aller maintenant », dit Aishia une fois qu'Orphia eut rattrapé Célia, qui était toujours dans un Agitation. Aishia accéléra à nouveau vers le haut, volant après Reiss.

On dirait qu'elle n'abandonnera pas. Franchement, quelle journée de malchance ! Reiss Une rare expression de douleur se lisait sur son visage. Comment les choses ont-elles pu en arriver là ? Il se remémora les événements qui avaient mené à ce moment...

Peu de temps avant que Rio ne parte pour l'Empire Proxia...

Sur le balcon supérieur du château de Proxia se tenaient Lucius, l'empereur Nidoll et Ambassadeur Reiss. Lucius avait fait irruption chez eux.

« Ce salaud est ma proie », dit-il à propos de Rio, puis il partit, laissant Nidoll et Reiss derrière sur le balcon.

« Maintenant... dois-je vous expliquer le plan pour tuer Haruto Amakawa, le garçon aussi connu sous le nom de Rio et le Chevalier Noir ? » demanda Reiss d'un ton enjoué.

« Tu le tues ? Ce gamin n'était-il pas capable d'atteindre les transcendants ? » demanda franchement Nidoll.

« Eh bien, une partie de la raison pour laquelle les transcendants ont été élevés comme un L'exemple le plus frappant était de contrôler Lucius. Bien qu'il semble que cela n'ait eu aucun effet. » Reiss haussa les épaules, agacé. « Cependant, il est vrai que la puissance de combat du Chevalier Noir dépasse celle des grands héros de l'époque de la Guerre Divine. Même si j'ignore s'il est capable d'attaques à grande portée comme les héros éveillés, il serait judicieux de considérer ses capacités de combat individuelles comme tout aussi menaçantes que les leurs. Après tout, il a un contrat avec un esprit humanoïde. Leur menace combinée serait... »

« Quelque chose qui surpasserait un héros éveillé ? » L'expression de Nidoll se tordit d'un sourire.

« Tu as l'air plutôt content. Mais ce n'est pas une bonne nouvelle pour moi. » Reiss soupira d'un air las.

Je suis sûr que leur pouvoir combiné ne peut pas atteindre celui des transcendants, mais le fait qu'ils soient égaux aux héros éveillés signifie qu'ils seront égaux à nous une fois libérés... Ce qui serait extrêmement problématique si c'était vrai, pensa Reiss.

« Et donc vous comptez les séparer et les écraser individuellement. En effet,
« C'est l'un des principes fondamentaux de la guerre. » Nidoll devina correctement le plan général auquel Reiss pensait.

« Oui. Il devrait être absolument convaincu que Lucius est lié à moi, étant donné que je suis l'ambassadeur de l'Empire Proxia. Si son ressentiment envers Lucius est profond, il ne devrait pas pouvoir ignorer ce pays. Il ne tardera pas à venir ici, dans ce château même. Nous devrions saisir cette occasion avec prudence. »

« Et c'est à ce moment-là que tu veux que je transmette un message au Chevalier Noir ? »

Reiss hocha la tête avec satisfaction. « Je suis content que tu sois rapide à comprendre. Cependant, Son arrivée sera imprévisible, et s'il croise Lucius, nous nous retrouverons impliqués dans une collision frontale destructrice entre eux. Cette situation doivent être évités.

« Cela semble intéressant aussi. »

« Ce n'est pas intéressant pour moi. C'est pourquoi il faudra préparer un autre lieu pour l'affrontement et faire en sorte que Lucius évite le château pour la pour le moment. Je vais assumer ce rôle moi-même.

« Dans ce cas, mon rôle sera de guider le Chevalier Noir. »

« En effet. Si sa cible est uniquement Lucius, il ne voudra pas combattre plus de gens sans raison. Utilisez-le à votre avantage et faites-le suivre Lucius. »

« Est-ce que ça va vraiment se passer aussi bien ? »

« Cela dépendra de vos capacités et d'un peu de chance. S'il décide que ce château ne mérite pas qu'on s'y attarde, le plan sera ruiné. »

« Ce serait le cas. »

« Cependant, dans ce cas, nous pouvons simplement le guider d'une autre manière jusqu'au champ de bataille que je vais préparer. Mais je suis sûr qu'il passera par ce château. Même lui ne devrait pas pouvoir franchir la barrière sans se faire repérer, alors ce sera à vous de briller une fois qu'il sera entré. »

« Naturellement, je devrais le traiter comme un intrus. C'est bien ça ? » demanda Nidoll. avec un léger rebond dans sa voix.

« Tant que vous le guidez jusqu'à l'emplacement du champ de bataille, je laisse le reste à

Vous. Cependant, vous devez absolument préciser que votre relation avec Lucius est celle d'un mercenaire et d'un employeur, et vous devez insinuer que Lucius est au Royaume de Paladia. C'est ce que je vous demande.

« Le champ de bataille sera Paladia, dis-tu. Dommage que je ne puisse pas y aller moi-même... Je vais devoir me contenter de profiter du premier acte. Cela fait longtemps que je n'ai pas affronté un adversaire puissant. Mon cœur bat la chamade. » Nidoll s'exprima avec entrain, imaginant son affrontement avec Rio.

« Gardez les choses avec modération... Même s'il se faufile, il ne se battra pas avec le... Il a l'intention de tuer, car son but est d'obtenir des informations. Si la bataille devient trop intense, le pire pourrait arriver. » Reiss plissa les yeux en insistant sur son point.

« Ce n'est sûrement pas le son de l'inquiétude que j'entends pour ma défaite. Et de toi, rien de moins.

« Si cela se résume à une bataille totale, alors même vous serez dans une situation défavorable. Votre situation actuelle. Ce n'est peut-être pas ce que vous souhaitez entendre, mais soyez modéré dans vos émotions.

"Bien."

« Bien. Pendant ce temps, je vais trimpler Lucius et m'efforcer d'assurer notre victoire. »

« Qu'as-tu l'intention de faire ? » demanda Nidoll avec intérêt.

« Ma première idée est d'amener au moins un des héros de notre côté comme pion. À pire, nous pouvons stimuler leur réveil et les lancer contre le Chevalier Noir.

« Hmm. En parlant de héros, on rapporte qu'une certaine église a pris des mesures. »

« Tu parles du saint de l'Église de la Fin ? J'avais prévu de laisser cette affaire de côté jusqu'à ce que le Chevalier Noir soit traité. En termes de menace, il est bien au-dessus d'eux. »

« Quel héros comptez-vous alors attirer de ce côté ? »

« Il y a un héros sans aucune affiliation à un royaume ou à une organisation,

se faisant passer pour un aventurier. Il y a eu diverses activités autour de la princesse du royaume de Rubia à ce sujet, alors j'envisage de profiter de cette occasion pour capturer le héros. Si tout se déroule comme prévu, cela devrait aussi distraire Lucius.

« Comme c'est trop protecteur envers toi. »

« Il n'y a pas de meilleur candidat que Lucius, après tout... Je voudrais éviter de le perdre à tout prix. C'est pourquoi je me démène pour qu'il soit satisfait. » Reiss secoua la tête avec lassitude, tandis que Nidoll affichait un sourire narquois.

accord.

« Je suis sûr que c'est au-delà de mon imagination. Alors, quel sera le cœur de votre plan ? pour la victoire sur le Chevalier Noir ?

« C'est simple. Il suffit de prendre des otages. Rio est peut-être fort, mais il est vulnérable à ce qui pourrait arriver si nous en prenons. Il suffira d'enlever quelqu'un qui lui est cher à sa base pendant son absence. On se fera un ennemi juré si on se trompe, mais bon... Cette méthode conviendra bien mieux à Lucius, il sera donc plus facile d'obtenir sa coopération », dit Reiss avec un rire glacial. Vaincre un ennemi en ciblant ses faiblesses était une tactique courante au combat.

« Je vois », fredonna Nidoll avec sens.

« Quelque chose vous inquiète ? »

« Vous êtes vraiment un homme rusé. Vous excellez à faire travailler les autres pour vous. Mais peut-être y a-t-il quelque chose que vous oubliez ?

« Lequel serait... ? »

« Ce Lucius est aussi une bête rusée. Il se laisse guider par son instinct et s'attaque aux autres.

Il n'est pas du calibre pour être gardé comme animal de compagnie.

« Je crois que j'en suis conscient. »

« Je ne sais pas comment tu as calculé ta victoire, mais... Peu importe combien Lucius est obligé de travailler avec vous afin de localiser le Chevalier Noir, tant que vous lui cachez les choses importantes, il ne vous obéira pas », prévint Nidoll.

« Très bien. Je trouverai l'occasion de tout lui dire, sauf que son

« Mon garçon bien-aimé arrive au château », dit Reiss en levant les deux épaules.

« Je vois. J'ai donné mon avertissement. »

« En effet. Il est temps que je prenne congé. »

Après avoir discuté des questions essentielles, Reiss tourna le dos à Nidoll et s'en est allé.

« Maintenant, que faire à partir d'ici... » Le murmure de Nidoll était délicieusement animé.

Interlude : Le cinquième héros

Il y a quelques mois, à l'époque où Satsuki, Rui, Hiroaki et Takahisa étaient convoqué dans la région de Strahl...

Dans le groupe de petits royaumes coincés entre le Royaume de Galarc et l'Empire Proxia, existait un petit pays appelé le Royaume de Vilki. À l'est de ce royaume, un héros fut secrètement invoqué.

Le nom du héros était Kikuchi Renji, un lycéen qui vivait au Japon. Il était légèrement en dessous de la taille moyenne d'un lycéen masculin, soit 160 centimètres, et il avait un air innocent mais volontaire.

« Où... est-ce ? Suis-je... dans un cratère ? » murmura Renji, les yeux écarquillés et confus.

Après être rentré de l'école, il avait quitté la maison toujours habillé de son Il avait revêtu son uniforme pour passer à la supérette. Mais avant même de s'en rendre compte, il se retrouva dans un endroit inconnu. L'endroit où se tenait Renji était creusé dans le sol comme un cratère circulaire, le laissant au centre. Pas étonnant qu'il ait été surpris.

Il n'y avait aucun signe de construction humaine autour de lui, et il semblait que la source du cratère avait tout emporté lors de l'impact ; partout où il regardait, il n'y avait que le sol qui s'étendait en cercle autour de lui. Le bord du cratère semblait être à plusieurs centaines de mètres, mais Renji ne pouvait pas distinguer ce qui se passait à l'extérieur, d'où il se trouvait.

« Il fait un peu froid... Et aujourd'hui, il devait faire chaud... C'est toujours le Japon ? »

Renji tremblait dans son blazer d'école en observant à nouveau attentivement les alentours. L'heure n'avait pas changé, mais le lieu était complètement différent. C'est à cet instant qu'une pensée lui traversa l'esprit.

C'est presque comme l'un de ces romans d'invocation d'un autre monde.

Les Japonais lisaient beaucoup de romans impliquant l'invocation d'un autre

monde, alors la possibilité lui est venue.

« Non, ce n'est pas possible. »

Les romans que lisait Renji n'étaient qu'une forme de divertissement pour tuer le temps. Des mondes fictifs au cœur d'histoires fictives. Cela n'aurait jamais pu se produire dans la vraie vie.

"Mais..."

Quelque chose qui aurait dû être impossible s'était produit. Il se trouvait dans une situation inexplicable. Renji parcourut la zone du regard et déglutit.

Je suppose que je vais vérifier ce qui se passe à l'extérieur du cratère.

Ceci décidé, Renji commença à marcher vers le bord du cratère. La pente du centre jusqu'au bord le plus éloigné rendait la sortie du cratère facile. Arrivé au bord, il vit une forêt d'arbres s'étendre devant lui.

« Une forêt, hein... » Renji ferma les yeux comme pour éviter la réalité et tapota. Il se frappa la tête à plusieurs reprises, puis ouvrit les yeux et regarda à nouveau autour de lui. Le cratère était toujours entouré d'arbres à perte de vue.

« C'est vrai, mon smartphone... est hors de portée, hein ? » Renji sortit soudain son smartphone de la poche de son blazer. Cette situation intenable l'avait tellement bouleversé qu'il en oublia le premier outil qu'il aurait dû vérifier. Cependant, le symbole près de l'indicateur de batterie indiquait qu'il était hors de portée du réseau. Cela signifiait que même s'il était toujours au Japon, il ne pourrait pas utiliser une application pour trouver sa position.

« Je suppose que... je vais regarder autour du cratère pour l'instant. »

Il était possible que ce cratère soit situé à la lisière de la forêt, et il pouvait sortir facilement.

Une fois cette décision prise, Renji soupira lourdement et commença à marcher.

Quelque temps plus tard...

« Eh bien, c'était une perte de temps après tout... »

Renji ne parvenait pas à trouver une issue et soupira lourdement. Peu importe où le périmètre extérieur du cratère où il se tenait, il ne pouvait pas voir la fin de la forêt.

« Je n'ai pas d'autre choix que d'entrer dans la forêt ? Je suppose que non... Hm ? »

Il s'appuya contre un arbre, observant les alentours et se parlant à lui-même. Puis, de l'autre côté du cratère, un groupe de personnes apparut de la forêt. Ils étaient huit.

« C'est...! »

Renji aperçut les silhouettes opposées à sa position et faillit s'élançer sans réfléchir. Cependant, il fut arrêté par la prudence qui l'envahissait.

Peu importe comment vous les regardez, ils ne sont pas japonais... Ils sont habillés comme s'ils Tout droit sortis d'un monde fantastique. Certains d'entre eux possèdent même des épées.

Renji se cacha rapidement derrière l'arbre sur lequel il s'appuyait et fixa du regard Observez le groupe qui sortait de la forêt. C'étaient tous des hommes âgés de vingt à quarante ans. Certains tenaient des bûches. S'il s'agissait d'outils agricoles, les utilisaient-ils à la place d'armes ? Ils ne portaient aucun équipement défensif, comme armure, bouclier ou casque, et leurs vêtements étaient variés. Comparés à l'uniforme scolaire de Renji, ils semblaient plutôt simples.

Ils ne ressemblent pas à des soldats... Des villageois ? devina Renji.

Ils pointent le cratère et disent quelque chose.

Les villageois semblaient excités. Il ne comprenait pas ce qu'ils disaient.

Mais il ne semblait pas y avoir de colère dans leurs expressions. Étaient-ils surpris ?

Cela mis à part, j'ai l'impression que mes yeux voient très clairement en ce moment... Ils devraient C'est assez loin, et pourtant je peux voir leurs visages sans problème, pensa soudain Renji. Sa vue ne nécessitait pas de lunettes, mais ses deux yeux étaient en dessous de 1,0. Il se demandait pourquoi il voyait si loin et si clairement.

Est-ce qu'ils viennent par ici ?

Les hommes ont commencé à marcher le long de l'extérieur du cratère.

Même si je me montrais, on ne pourrait pas communiquer. Je ne veux pas.

Approchez les hommes armés à mains nues. Voyons ce qui se passe un peu plus tard.

Renji décida de se retirer un peu plus loin dans la forêt. L'attention du
Les villageois étaient attirés par le cratère, comme s'ils se méfiaient de quelque chose.

Il pourrait y avoir des loups ou d'autres bêtes dangereuses. Attendez, c'est un monde fantastique.
donc les monstres pourraient aussi être possibles.

Une fois cette pensée arrivée, Renji jeta un regard effrayé vers la forêt.
Seuls des arbres denses y poussaient, mais l'idée de créatures dangereuses lui donnait des
frissons. Cependant, il ne pouvait bouger de sa position actuelle. Renji se cacha dans les arbres et
attendit l'approche des villageois.

Au bout d'une dizaine de minutes, les hommes arrivèrent enfin près des arbres derrière lesquels
Renji était caché. Renji s'enfonça un peu plus loin dans la forêt pour éviter d'être repéré, gardant le
silence tout en les écoutant attentivement.

« Chef, comment expliquer cela au seigneur de la région ? »

« Aucune idée. Nous n'avons d'autre choix que de rapporter la réalité telle qu'elle est : toute l'eau
dans le lac a disparu.

Obstrué par les arbres, il y avait environ dix mètres de distance entre
eux, mais il pouvait clairement entendre la conversation entre les villageois.

Alors ce cratère était un lac, hein... Attends. Attends, quoi ?! J'ai compris leurs mots ?!
Ils peuvent parler japonais ?!

Renji avala son souffle sous le choc.

« On a fait un tour, mais il n'y avait rien. Le soleil va bientôt se coucher, alors allons-y.
« Retournez », dit le chef du village, invitant les autres villageois à se déplacer. Ils partirent
précipitamment sans remarquer la présence de Renji. Une fois la confirmation obtenue,
Renji les suivit à une distance suffisante pour ne pas les perdre de vue.

Parler japonais, c'est comme un récit d'un autre monde, mais j'en suis reconnaissant. Je ne
veux pas aborder des inconnus armés, mais si je peux communiquer avec eux, je pourrai peut-
être négocier quelque chose. De toute façon, ça ne sert à rien de rester ici. Que je négocie ou non,
je devrais...

au moins, suis-les pour sortir de cette forêt.

Renji était presque certain qu'il s'agissait désormais d'un autre monde. Il décida de suivre les villageois jusqu'à leur sortie de la forêt.

Nous n'avons marché qu'un peu, mais nous sommes sortis de la forêt assez rapidement, étonnamment.

Renji était arrivé à l'orée de la forêt. Cent mètres plus loin se trouvaient les villageois qu'il suivait, et plus loin encore le village vers lequel ils se dirigeaient. Le village était entouré d'une clôture assez haute pour empêcher les intrus d'y pénétrer, et une porte servait d'entrée.

Ils doivent être résidents de ce village.

À en juger par les toits de bois mal construits et leur nombre, la population du village devait probablement compter quelques centaines d'habitants. Le soleil commençait déjà à se coucher, et il n'avait d'autre choix que de compter sur l'hospitalité du village ou de dormir dehors.

Je peux deviner à quoi ressemble leur niveau de vie à partir de l'apparence de leurs bâtiments, Mais je suppose que ce serait mieux que de dormir dehors. Bon, je vais devoir faire avec. Renji a décidé d'aller au village.

Si je suis ces gars dans le village comme ça, ils se rendront compte que je suis sorti du La forêt les poursuivait. Ça poserait problème s'ils cherchaient à savoir pourquoi j'étais au cratère. Je devais partir. Sur ces mots, il fit un détour. Il s'éloigna pour que les villageois ne le remarquent pas, puis contourna le village pour rejoindre l'autre côté de la forêt. De l'autre côté de la forêt se trouvaient des terres agricoles. La route menant au village traversait les fermes, alors il s'y dirigea et franchit le portail, quand...

« ... »

Il rencontra une jeune fille qui semblait être une villageoise. Elle devait avoir une vingtaine d'années, soit le même âge que Renji, soit plus jeune. La jeune fille le remarqua et se figea à la vue d'un inconnu.

« Hé, tu es une des villageoises ici ? » Renji s'avança droit vers elle.

« Oui, je le suis. Euh... Êtes-vous noble ? » demanda la fille en regardant le visage de Renji avec un peu de méfiance.

« Non, je ne suis pas un noble. »

« Mais tu portes de beaux vêtements... »

« Hmm. Alors, ces vêtements te semblent beaux ? » Renji baissa les yeux vers le haut l'uniforme scolaire qu'il portait.

« Ils sont si propres... Seul un noble porterait une chose pareille. » La jeune fille regarda alternativement ses vêtements et les siens. Les siens étaient plutôt usés et souillés par son travail quotidien, et paraissaient plutôt miteux aux yeux de Renji.



« C'est vrai, tes vêtements ont l'air usés. Mais je ne suis pas noble. »

« O-Oh, je vois. »

« Au fait, que fais-tu ici ? » demanda Renji à la fille légèrement maussade.

Lorsque la fille réalisa que Renji n'était pas un noble, elle relâcha sa garde et soupira. Avec son attitude changeante, elle l'interrogea d'une manière moins formelle.

« C'est ce que je devrais demander... Haha. Qui es-tu, au fait ? »

« Je suis un voyageur. »

« Un voyageur... » La fille lança un regard dubitatif à Renji.

« Il n'y a pas lieu de se méfier de moi. Je ne suis pas là pour faire quoi que ce soit de mal. »

« Hmm... Alors, qu'attendez-vous de notre village ? Oh, vous êtes ici parce que vous

« Tu as vu le pilier de lumière ? » La fille regardait toujours Renji avec méfiance, mais elle pensa ensuite à une raison possible pour laquelle Renji était venu lui rendre visite et lui posa des questions à ce sujet.

« Le pilier de lumière ? » Renji pencha la tête.

« Il a disparu immédiatement, mais il y avait une incroyable colonne de lumière dans le ciel à ce moment-là. »

« Ah... cette lumière. C'est vrai. Je l'ai vue de loin et j'ai erré dans cette direction. Je n'avais pas vraiment de destination, alors j'ai suivi la lumière. » Renji, avec vivacité, a fait concorder son histoire avec ses paroles.

« Je le savais. Si c'est le pilier de lumière que tu cherches, il vient de la forêt.

Tout le village fut choqué et fit grand bruit. Certains allèrent dans la forêt pour enquêter, mais ils devraient bientôt revenir », expliqua la jeune fille avec enthousiasme.

D'après la situation, le centre du cratère où je me trouvais aurait dû être le point du pilier de lumière, n'est-ce pas ? C'est donc cette lumière qui m'a appelé dans ce monde.

« Je vois. » Renji hocha la tête en analysant la situation dans sa tête.

« Si tu veux en savoir plus, je peux te montrer le chef », dit la fille.

offert gentiment.

« Non... Ça m'intéresse aussi, mais j'ai une autre faveur à te demander. »

« Une faveur ? »

« Je n'ai nulle part où aller. Pourrais-je rester dans ce village ? »

"Hein...?"

« Je pourrais ? Sinon, je devrais dormir dehors. »

« Je devrais demander au chef du village. »

« Alors, demandez-lui, s'il vous plaît. »

« Hein ? Pourquoi moi ? Je vais te montrer le chemin du chef, alors demande-lui. » La fille fronça les sourcils.

« D'accord. Je dois le faire, je suppose », acquiesça Renji en haussant les épaules.

Quel type bizarre ! Sa couleur de cheveux n'est pas vraiment étrange, mais je n'ai jamais vu de noir dans ce village. Son visage n'est pas vraiment celui d'une fille, mais plutôt celui d'un enfant. Pourtant, il est prétentieux et effronté. J'imagine que tous les garçons sont comme ça, après tout. L'ami d'enfance de la fille me vint à l'esprit lorsqu'elle compara l'attitude de Renji à la sienne, la faisant soupirer doucement.

« Allons-y alors », dit-elle.

"D'accord."

« Au fait, comment t'appelles-tu ? »

« ...C'est Renji. »

Lorsque la jeune fille lui demanda son nom, Renji hésita avant de répondre. Il craignait que donner son nom japonais ne paraisse douteux. Cependant, Renji était un nom répandu même à l'étranger, il se dit donc qu'il pouvait l'utiliser ouvertement ici.

« Je vois. Je m'appelle Rhea. Ravie de vous rencontrer. »

C'est ainsi que Renji et Rhea se sont rencontrés pour la première fois.

Cette nuit-là, chez Rhéa...

« Ugh, pourquoi doit-il rester ici ? Je suis une jeune femme célibataire, je vis seule... »

murmura Rhea, les lèvres boudeuses, tandis qu'elle cuisinait dans la cuisine.

cuisine.

« C'est toi qui as accepté », dit Renji maladroitement.

« Honnêtement, pourquoi ai-je accepté ? »

Rhea avait montré Renji au chef du village, mais il avait exprimé son désapprobation dans la fourniture de logements.

« Sérieusement. Qui es-tu ? »

« J'ai dit que j'étais un voyageur errant. »

« C'est tellement louche... »

Renji refusa d'expliquer clairement son passé. Cherchant à dissimuler son invocation dans ce monde, il ne pouvait s'empêcher de manquer de connaissances, ce qui attirait chez lui un regard méfiant de la part de tous les villageois, y compris le chef.

S'il n'était pas noble, pourquoi portait-il des vêtements aussi propres ? S'il était voyageur Comme il le prétendait, pourquoi n'avait-il pas d'épée sur lui ? Pourquoi voyageait-il sans argent ni outils ? De plus, il voulait qu'on lui montre la ville la plus proche.

« Eh bien, c'est la vérité, donc je ne peux pas m'en empêcher », avait déclaré Renji avec audace, laissant un mauvais impression sur le chef du village. Il avait exprimé son mécontentement à l'idée de laisser un étranger inconnu séjourner dans le village.

Mais celle qui avait arrêté le chef était Rhéa. « Les nuits sont froides ; il serait « C'est trop pitoyable de le faire camper dehors... » furent les mots qui déclenchèrent une dispute entre elle et le chef sur le fait que « cet homme n'a aucune manière », et « cela ne veut pas dire que nous pouvons le laisser dormir dehors », etc.

Finalement, le chef avait dit : « Si tu insistes autant, alors héberge-le chez toi. Je te le permets. » Et avec la permission de Rhea, il fut décidé qu'il resterait chez elle.

« Eh bien, je suis content de ne pas avoir à dormir dehors. Désolé... » s'excusa Renji, gêné, se sentant mal à l'aise pour tout ce qu'il avait fait.

« C'est bon. Mais tu pars la prochaine fois qu'un marchand viendra, compris ? » Rhéa stressé. Renji restait chez elle à condition qu'il

partir avec le prochain marchand qui passait par le village, qui était à un mois au plus.

« Oui, je sais. En échange de mon séjour, je vous aiderai dans tous les travaux possibles. »

« Ça va sans dire », grogna Rhea. Elle retourna à sa cuisine et dit sèchement : « J'ai laissé des vêtements de rechange dehors, alors utilise ceux que j'ai mis là-bas. »

« Tu vis seul parce que tes parents sont morts, n'est-ce pas ? À qui sont ces vêtements ? »

Renji a demandé.

« Mon défunt frère aîné », répondit Rhea d'une voix douce.

« Hmm... Je vois. » Renji était déconcerté, mais il ne savait pas comment réagir, alors il l'ignora légèrement.

« ... » Rhea ne dit rien de plus, s'activant silencieusement à cuisiner.

a commencé la vie temporaire de Renji et Rhea ensemble.

Tard dans la nuit, alors que les villageois s'étaient tous endormis...

« Mm... » Renji dormait sur le lit que Rhea lui avait prêté. Il était il rêvait, mais sa conscience était complètement agitée.

Où suis-je...?

Avant même de s'en rendre compte, il se retrouva dans une pièce d'un blanc immaculé. La pièce s'étendait à l'infini.

(Héros.)

Une voix masculine inconnue résonna soudainement dans la tête de Renji.

Qui est là ?! Renji regarda autour de lui en haletant.

(Héros. Le héros choisi.)

Héros...? Est-ce qu'il parle de moi ?

(Je vous transmets la connaissance de la façon d'utiliser les Bras Divins de Glace que vous ont été accordés. Acceptez-les.)

Quoi ? Quoi...?!

L'instant d'après, la connaissance fusa dans l'esprit de Renji. Il s'agissait d'outils appelés les Bras Divins, dont il n'avait jamais entendu parler auparavant. Soudain, il comprit ce qu'étaient les Bras Divins, ce qu'ils pouvaient faire et même comment les utiliser.

C'est... Renji était surpris dans son rêve.

(Les Bras Divins répondront à vos demandes, vous accordant du pouvoir. Vous êtes un Héros. Tu es une existence spéciale, choisie. Sache-le.)

Ah ! Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! Qui es-tu ?! C'est tellement partial ! Renji a interrogé le propriétaire de la voix.

Le propriétaire de la voix a parlé à Renji sans aucune reconnaissance de l'autre. Il n'y avait aucune conversation à tenir. Et puis...

(C'est mon dernier conseil pour vous. Jusqu'à ce que le jour arrive : survivez.)

Le propriétaire de la voix a laissé derrière lui ces mots et a disparu de la vie de Renji. conscience.

H-Hé, attends ! Tu es parti ?! Qui es-tu ?! C'est toi qui m'as amené Dans ce monde ? Pourquoi as-tu fait ça ?! Renji s'empressa de crier, mais il n'obtint aucune réponse. L'instant d'après, Renji se réveilla en sursaut.

« Ah ?! »

Son cœur battait fort, peut-être d'excitation. « Hah... Hah... C'était... un rêve ? Non... » Renji déglutit.

Imaginez. Les Bras Divins que j'ai obtenus.

D'après les informations qu'il avait en tête, les Bras Divins prendraient la forme de l'arme imaginée par son porteur. Renji ferma les yeux et concentra son esprit, tendant la main droite.

Au bout d'un moment, de faibles particules lumineuses flottèrent dans l'air, se rassemblant l'instant d'après pour former une hallebarde dans sa main. Plus haute que Renji, elle présentait un design complexe et artistique.

« Je l'ai fait... » Renji sourit. « D'après ce que j'ai appris, ce Bras Divin possède le pouvoir de la glace. Apparemment, si je le nomme, mon empreinte le renforcera et accélérera sa matérialisation... De la glace, hein ? Alors peut-être... Cocyte. »

Cocyste était le nom du monde glacé situé au dernier niveau de l'enfer. Bien qu'il le cachât à son entourage, Renji était un véritable nerd en la matière, ce qui lui permettait de détenir une quantité considérable de connaissances inutiles.

"Disparaître."

Cocyste a disparu en un instant.

« OK, c'est parti. Cocyste. »

Cette fois, il essaya de le matérialiser. Peut-être était-ce parce qu'il lui avait donné un nom, mais il n'y eut pratiquement aucun décalage temporel.

« Il me semble familier dans la main. Il n'est pas lourd du tout. On dirait que c'était vrai.

« Le corps et les capacités physiques ont également été améliorés. »

La hallebarde mesurait environ deux mètres de long. Il ignorait de quel matériau elle était faite. était fait de, mais c'était un objet en métal qui devait peser assez lourd.

Cependant, pour une raison quelconque, il avait l'impression qu'il pouvait le gérer librement.

« Je veux essayer... » Renji ne put retenir son envie de tester le swing Cocytus. Il avait l'air impatient de quelqu'un qui vient d'acheter un nouveau jeu.

« Peut-être que je peux m'éclipser discrètement et essayer... »

Les villageois dormaient tous, y compris son colocataire. Ils ne devraient pas le remarquer s'il s'était faufilé hors de la maison. C'est à cette pensée que Renji s'est éclipié de chez Rhea.

La pleine lune est presque là. Je devrais pouvoir marcher dans cette obscurité.

Aucune lumière ne fuyait des maisons, les villageois devaient donc tous dormir profondément. La seule source de lumière était la lune, mais le bâtonnet de l'œil humain pouvait voir assez clairement sous la lumière lunaire, sans lampadaire.

La région où vivait Renji au Japon était entourée de terres agricoles sans des lumières artificielles aussi, donc il n'avait pas peur d'autant d'obscurité.

« Jusqu'ici, ça devrait aller. » Renji arriva à un endroit suffisamment éloigné pour surveiller la maisons du village et commença à consacrer quelques minutes à des étirements légers pour détendre ses muscles. Puis...

« Cocyte. » Il appela le nom des Bras Divins qu'il avait fait disparaître plus tôt et le matérialisa dans sa main. Puis il essaya de le maintenir à deux mains.

« Je ne sais pas si c'est la bonne prise à utiliser, mais... Hah ! » Renji s'appuya sur la force de son corps amélioré pour balancer Cocytus horizontalement de toutes ses forces.

« Hmm... Mmph ! Hah ! » Il brandit la hallebarde une deuxième et une troisième fois pour saisir le sentiment que ça procure.

« Je vois. » Renji sourit d'un air suffisant et commença à balancer les Bras Divins en silence. Horizontalement, verticalement vers le bas, verticalement vers le haut, le faisant tourner au-dessus de sa tête... Il exécutait avec agilité tous les mouvements complexes qu'il jugeait cool. C'était un exploit qu'aucune personne normale ne pouvait réaliser. Après cela, il passa d'une prise à deux mains à une prise à une main, balançant Cocyte à plusieurs reprises pour tracer le chemin qu'il souhaitait.

« J'ai compris le principe, maintenant. » Il abattit la hallebarde une dernière fois, s'arrêtant juste avant de toucher le sol. Puis il la releva et posa le manche contre son épaule droite en riant.

« Pourtant, j'ai fait tourner quelque chose d'aussi énorme de manière si spectaculaire et je suis toujours Je ne suis pas essoufflé. C'est logique, vu que je suis dans un autre monde, non ?

Grâce à tous les romans et histoires d'un autre monde qu'il avait lus alors qu'il était obsédé Avec ce sous-genre, Renji a réussi à accepter la situation dans laquelle il se trouvait sans trop de difficultés. Cependant, comme il ne savait pas comment retourner sur Terre pour le moment, il avait encore des inquiétudes.

« ...Il est temps de rentrer, je suppose. »

Renji leva les yeux vers le ciel, perdu dans ses pensées, avant de retourner à la maison de Rhea.

Le lendemain matin, pendant le petit déjeuner...

« Dis, Rhéa. »

"Quoi?"

« Connaissez-vous les héros ? » demanda Renji.

« Je le fais, mais... Tu te moques de moi parce que je suis de la campagne ? » Rhea avait

une expression exaspérée, comme s'il n'y avait aucun moyen qu'elle ne le sache pas.

« Non, ce n'était pas mon intention... » Renji se gratta la joue en fronçant les sourcils.

« On en entend parler dans les contes de fées, donc même les enfants les connaissent.

Ce sont les disciples des Six Dieux Sages qui ont sauvé le monde, n'est-ce pas ?

« Oui, c'est vrai... Je me demandais juste s'il y avait une différence avec les contes de fées que je connais. Je suis curieux. À quoi ressemblent les contes de fées racontés dans ce village ? » demanda Renji, ajustant immédiatement ses mots à sa réponse.

Rhea leva les yeux au plafond pour se remémorer l'histoire. « Hmm. Je doute qu'il y ait une grande différence, mais... C'est une longue histoire, donc pour résumer, un roi démon maléfique capable de contrôler les monstres est apparu il y a mille ans. Afin de sauver le monde, les Six Dieux Sages ont transmis leur sagesse aux humains.

Le combat contre les démons s'intensifiant, les Six Dieux Sages invoquèrent six héros du monde des dieux pour le bien de l'humanité. Ces héros pouvaient éliminer des milliers de monstres d'un seul coup. Les Six Dieux Sages et les héros travaillèrent ensemble pour vaincre l'armée démoniaque, apportant la paix au monde. Et ils vécurent heureux pour toujours. Ça vous rappelle quelque chose ?

« Je vois. Ce n'est donc pas différent de l'histoire que je connais. »

« Eh bien, c'est une histoire écrite dans les Saintes Écritures. Si quelqu'un essayait de déformer la vérité, il serait déclaré hérétique et dénoncé. »

« Oui, c'est vrai. » Les héros étaient apparemment des êtres religieux.

Si c'est un savoir que même un enfant connaîtrait, je ne peux pas trop poser de questions à ce sujet. Sinon, mon manque de connaissances serait révélé. Avec cette pensée

—
« Tu penses que les héros existent ? » demanda Renji.

« Ce sont les grands héros de la légende, donc ce serait un événement majeur s'ils apparaissaient, Tu ne trouves pas ? » répondit Rhea avec un rire amusé.

« Bien sûr. Et même s'ils apparaissaient, il est peu probable que quiconque les croie », murmura Renji d'un ton entendu, avant de ne plus parler de héros à Rhea.

Cinq jours s'étaient écoulés depuis que Renji était arrivé dans ce monde.

Il s'habitua à la vie chez Rhea, mais il ne s'intégrait toujours pas au village. Il s'était parfaitement familiarisé avec la vie chez Rhea, mais les villageois le snobaient tous, le considérant comme un étranger méfiant.

Il était traité comme un ennemi par l'amie d'enfance de Rhea, plus que quiconque ; c'était un garçon qui l'avait abordé le lendemain de son premier séjour chez elle et lui avait demandé de quitter le village. À ce moment-là, Rhea se tenait aux côtés de Renji, jouant le rôle de médiatrice, ce qui fit sourire Renji et enrager son ami d'enfance. Renji avait immédiatement renforcé son corps grâce à la puissance de ses Bras Divins pour esquiver facilement tous les coups du garçon, jusqu'à ce qu'il soit à bout de forces. C'était à peine un match.

Certains villageois qui ont assisté à cette scène ont craint la force de Renji, se propageant des rumeurs jusqu'à ce que Renji soit complètement isolé.

Les villageois n'avaient aucun ressentiment envers Rhea, mais ils n'ont pas essayé de l'approcher. Elle était avec Renji. En plus de rester chez elle, il l'accompagnait toujours à son travail à l'extérieur, créant ainsi une atmosphère inconfortable au village.

« Ton ami d'enfance me regardait encore du regard », dit Renji à Rhea pendant le dîner.

« Après ce que tu as fait, c'est tout à fait naturel », rétorqua Rhea.

« Juste pour que tu le saches, ce que j'ai fait était de la légitime défense », dit calmement Renji.

Il serait plus juste de dire qu'il avait délibérément créé une situation où son acte de légitime défense serait perçu comme légitime, mais Renji n'avait pas la moindre intention de faire preuve de pitié envers quelqu'un d'aussi hostile à son égard, ce n'était donc rien de plus qu'un acte de vengeance. Rhea n'avait pas remarqué le sourire narquois qu'il avait adressé à son amie d'enfance.

« Mais avec ta force, n'aurais-tu pas pu immobiliser Yoran ?

« Facilement ? » demanda indirectement Rhéa.

« Ne sois pas bête. Je n'ai pas eu le loisir de faire une chose pareille. Ton ami d'enfance est la personne la plus forte du village, non ? Je suis aussi beaucoup plus petit que lui. »

« C'est vrai, mais... »

À l'époque, Renji semblait particulièrement heureux d'être attaqué par Yoran. En réalité, il voulait tester les effets de son amélioration physique sur Yoran, et l'impression qu'en avait eue Rhea n'était donc pas fausse.

Cependant, Rhea ne pensait pas que Renji était un mauvais garçon. Il était direct et il était peu communicatif et parlait parfois avec arrogance, mais vivre avec lui lui avait permis de remarquer sa gentillesse inattendue. Il portait les objets lourds pour elle lorsqu'elle était au travail et l'aidait aussi à la maison. Les autres hommes du village manquaient de considération.

« Ce type est-il amoureux de toi ? » demanda Renji en observant la réaction de Rhea.

« Hein ? De quoi tu parles ? »

« Il s'est vraiment énervé à cause de toi. C'est pour ça que je me demandais si c'était le cas. »

« S'il te plaît. On n'est que des amis d'enfance. Il m'a insultée avant même que tu arrives au village. Je ne comprends pas pourquoi il est si en colère maintenant », dit Rhea avec un soupir las.

« Hmm. Alors, tu es amoureuse de lui ? » Peu importe comment Renji voyait la situation, il était clair que le garçon avait le béguin pour elle, mais il décida de ne pas le lui faire remarquer.

« ...Tu te moques de moi. Tu veux te faire frapper ? »

"Je vois."

Rhea lui avait lancé un regard féroce, mais Renji l'avait simplement repoussé d'un rire joyeux.

« Ce n'est pas comme si quelqu'un voulait m'épouser. Je suis condamné à vieillir seul dans cette maison solitaire », dit Rhea d'un ton boudeur.

« Eh, tu fais bien le ménage. Je suis sûr que beaucoup de gens te voudraient comme épouse. Ton visage n'est pas mal non plus », marmonna Renji.

« H-Hein...?! Qu'est-ce que tu racontes ?! » Rhea cligna des yeux plusieurs fois avant de rougir.

« J'ai juste dit ce que je pensais. »

« Mais tu as dit que tu pensais que mon visage n'était pas si mal... Est-ce que ça veut dire que tu penses que je suis

« Mignon ? » Rhea regarda Renji avec une légère rougeur sur ses joues.

« Comme vous le savez, je suis un vagabond... Un immigrant, en somme. Je n'ai pas J'ai eu beaucoup de femmes autour de moi avant, et je n'ai jamais vu les visages des femmes des autres villages, donc je ne peux pas donner d'avis objectif. » Renji détourna le regard et esquiva la question. Ayant fréquenté un collège et un lycée réservés aux garçons, il ressentait un certain charme chez Rhea, malgré son inquiétude.

C'était peut-être pour cela qu'il avait dit quelque chose pour la féliciter, mais il ne pouvait pas être franc et la qualifier de mignonne en face.

« Je te demande ce que tu en penses maintenant, cependant. »

« Je viens de le dire. Ton visage n'est pas si mal. »

« Cette formulation... » Rhea fit la moue, regardant Renji avec mépris.

« Quoi ? » Renji se détourna et demanda.

« Tu es toujours si arrogant, Renji. C'est pour ça que tu finis par contrarier tout le monde au village », fit remarquer Rhea avec franchise.

« Moi ? Les arrogants, ce sont les villageois. Surtout le chef du village et votre ami d'enfance.

Je ne le nierai pas. Mais tu as aussi parfois une attitude condescendante dans tes propos. Quand tu es allé demander à rester dans ce village, les choses se seraient mieux passées si tu avais tout expliqué avant de faire ta demande.

« Nous avons eu beaucoup de voyageurs qui ont séjourné dans le village dans le passé. »

« Mais les villageois les ont aussi ignorés parce qu'ils étaient des étrangers, non ? »

« Eh bien, nous avons gardé nos distances pour regarder ce qu'ils faisaient, mais personne n'a activement
« Je les ai évités comme ils le font avec toi en ce moment. »

« ... » Renji resta silencieux.

« Je sais que tu n'es pas un mauvais gars, alors je parie qu'ils changeraient d'avis s'ils l'avaient fait.
« J'ai l'opportunité de le faire », dit Rhea en regardant Renji une fois de plus.

« Est-il nécessaire de les faire changer d'avis ? »

« Vous avez dit que vous étiez un vagabond, mais avez-vous un but pour votre voyage ? »

Rhea a répondu à la question de Renji avec la sienne.

Renji réfléchit un instant avant de répondre. « Non... Pas spécialement. »

« Hmm... Et si tu vivais dans ce village pendant un moment ? » suggéra soudain Rhea.

« ...Je verrai. » Renji éluda la question.

« Je pense que tu serais d'une grande aide pour le village si tu restais. Tu es fort. »

« Les villageois n'apprécient déjà pas qu'un étranger s'installe temporairement ici. Ce serait encore pire si je m'installais ici. »

« Ce n'est pas vrai. Des gens ont déjà emménagé dans le village. Les gens changeront quand on leur en donnera l'occasion. »

« Je me pose la question. En plus, je n'ai nulle part où vivre. »

« ... Tu peux continuer à vivre ici. »

« L'accord n'était-il pas que je ne pouvais rester que jusqu'à l'arrivée du prochain marchand ambulant ? »

En d'autres termes, cela pourrait prendre un mois au maximum, ou dès demain.

Renji regarda Rhea avec une légère surprise.

« Si tu insistais pour rester dans ce village, ça ne me dérangerait pas, tu sais ? C'est ennuyeux de vivre seul dans cette maison, et c'est un peu effrayant la nuit. Je suis le seul dans ce village à vivre seul, aussi... »

« Tu te sens seul ? » demanda Renji en observant l'expression de Rhea.

« Pas vraiment solitaire, mais... avoir quelqu'un à qui parler et avec qui manger à la maison a été plutôt agréable, c'est tout », marmonna Rhea.

C'est peut-être pour cela qu'elle s'était tant opposée aux conditions de vie dans le passé. Le début ne lui semblait plus si terrible. Elle n'avait plus à regarder les autres villageois rentrer chez eux à la fin de la journée avec envie. « Tu ne te sens pas seul en voyageant seul, Renji ? » demanda Rhea prudemment.

« Je... » Renji trébucha sur ses mots en réfléchissant. C'était un mensonge de dire qu'il voyageait seul. Cependant, il comprenait ce que l'on ressentait. En réalité, il trouvait la vie avec Rhea dans cette minuscule maison bien plus agréable que lorsqu'il était enfant.

Il restait enfermé dans sa chambre quand il n'était pas à l'école. Une part de lui était d'accord avec elle.

« Mais n'est-ce pas problématique pour un jeune homme et une jeune femme célibataires de vivre ensemble pour de bon ? Notre situation actuelle est déjà assez discutable... »

Renji exprima son hésitation, posant sa question d'une manière inarticulée.

« On se marie alors ? »

« ...Ça fait cinq jours qu'on s'est rencontrés. C'est ça ? » dit Renji d'un ton gêné, les yeux rivés sur lui. élargissement. Il était assez choqué.

« ... D-D'accord. C'est parce que tu as dit des choses bizarres au départ. M'appeler
« C'est mignon et tout ça. » Rhea se ressaisit et parla avec un visage rouge vif.

« Je ne me souviens pas t'avoir traité de mignon... »

Renji s'interrompit, incapable de nier catégoriquement. Après avoir erré dans un autre monde et vécu avec une fille, son humeur était au beau fixe sans qu'il s'en rende compte. En une dizaine d'années, il n'avait jamais éprouvé le sentiment d'être désiré par quelqu'un d'autre que sa famille, alors les sentiments de Rhea résonnaient profondément dans son cœur.

L'après-midi suivant, Renji et Rhea ont fait une pause dans leur travail et
Je rentrais à la maison pour déjeuner, lorsqu'un visiteur est apparu.

« Hé, Rhea. Viens avec moi. »

C'était Yoran, l'ami d'enfance de Rhea. Yoran s'approcha de la table à manger et jeta un regard noir à Renji avant de l'ignorer et de parler à Rhea.

"Que veux-tu?"

« Le chef du village vous appelle. Il a quelque chose d'important à vous dire.
sur l'avenir du village.

« Le chef du village... ? Qu'entends-tu par « important » ? » demanda Rhea en le regardant avec méfiance.

« Je ne peux pas te le dire devant un étranger », répondit Yoran, conscient du comportement de Renji.
présence.

« ... Est-ce que ça veut dire que ça implique Renji ? » demanda Rhea d'un air maussade.

« Comment je le saurais ? On m'a juste dit de t'emmener là-bas », dit Yoran d'un ton dur par maladresse.

« Vas-y, Rhea. Ne t'inquiète pas pour moi. »

Renji sourit à Yoran d'une manière détendue tout en parlant à Rhea.

"Bien..."

Rhea semblait mécontente d'être appelée pour une raison obscure, à contrecœur hochant la tête seulement après avoir entendu les mots de Renji.

« Grr... Viens. »

Yoran serra les poings et quitta la maison. Rhéa le suivit, se dirigeant vers vers la maison du chef du village.

Yoran a amené Rhéa à la maison du chef du village.

« De quoi voulais-tu discuter, mon... »

Rhea a repéré le chef du village dès qu'elle est entrée dans la maison et a commencé à On lui demanda pourquoi elle avait été convoquée sur un ton agressif. Cependant, sa phrase s'interrompit. Il y avait des gens qui n'étaient pas du village dans la maison – huit personnes au total. Ils étaient tous armés et vêtus d'uniformes militaires coûteux. Le plus élégant d'entre eux était un homme rondouillard posté au fond de la pièce.

« Es-tu la fille qui vit avec l'homme nommé Renji ? » L'homme potelé en L'uniforme militaire lança un regard noir à Rhea.

« U-Umm... » Rhea était complètement déconcertée.

« Réponds à la question. Es-tu la fille qui vit avec l'homme nommé Renji ? » dit l'homme potelé d'un ton menaçant.

« E-Eek ! »

C'était un noble. Dès que Rhéa comprit son statut social, elle acquiesça. sa tête dans la peur.

« Je vais vous interroger sur cet homme. Répondez avec tout ce que vous savez. »

Après que l'homme potelé ait parlé à nouveau, il a posé à Rhea question après question. Des choses comme : ses cheveux étaient-ils vraiment noirs ? A-t-il tenu des propos idéologiques ? Où as-tu rencontré Renji ? Sais-tu pourquoi il est venu dans ce village ? A-t-il parlé du lac dans la forêt ? Rhea a répondu honnêtement à chaque question.

« Je vois. Tu ne sais donc rien d'utile. Dans ce cas, je n'ai pas d'autre choix que de...
« Enquêtez directement sur lui. » Le noble dodu soupira d'agacement.

« Euh, pourquoi enquêtez-vous sur Renji ? » Rhea devina facilement que Renji était le
« lui » auquel le noble faisait référence, alors elle s'en demanda nerveusement la raison.

« Le lac près de ce village s'est complètement asséché. Ce lac était l'un des lieux sacrés
« Sur les terres de ce royaume, et un homme nommé Renji est soupçonné d'avoir asséché ce lac. Si c'est vrai, alors c'est un crime passible de la peine capitale », dit le noble grassouillet.

« P-attendez un instant ! Renji ne ferait jamais une chose pareille... ! »

Il n'y avait aucune chance qu'il fasse ça.

« C'est ce que j'enquête. Allons-y. Chef, montrez la voie. »

« O-Oui, monsieur. »

Le noble fit la sourde oreille et se leva, partant avec les chevaliers dans le
chambre.

Que dois-je faire...?

Rhea regarda leurs dos s'éloigner avec horreur avant de reprendre ses esprits et de les
suivre.

Quelques minutes plus tard, chez Rhéa...

Depuis l'entrée, elle pouvait voir Renji assis en face du noble grassouillet, au fond de
la maison. Deux chevaliers se tenaient derrière le noble, et

Rhéa se tenait plus loin derrière eux, près de l'entrée. D'autres chevaliers étaient en attente devant sa maison, ainsi qu'un groupe de villageois curieux.

« Que signifie tout cela ? » demanda Renji d'un air mécontent, en lançant un regard noir au noble et des chevaliers qui avaient fait irruption dans la maison.

« Tu t'appelles Renji, n'est-ce pas ? Celui qui est arrivé au village il y a six jours ? »

« Et alors ? » L'attitude de Renji ne changea pas, même devant noblesse. Il interrogea le noble en retour avec un langage égal.

L'homme fronça les sourcils de mécontentement en parlant. « Je suis un interrogateur. du royaume de Vilkis. J'ai été envoyé ici depuis la capitale afin d'enquêter sur le pilier de lumière apparu il y a six jours. Après avoir interrogé les villageois, j'ai déterminé que vous êtes soupçonné d'avoir asséché le lac voisin dans la forêt.

Renji s'arrêta un instant, feignant un sang-froid ignorant. « ...Qu'est-ce que tu
« De quoi parles-tu ? »

Ce lac était une terre sacrée du royaume. Il y a six jours, le jour de votre arrivée dans ce village, une colonne de lumière s'est élevée dans le ciel.  tiez-vous impliqué dans cette ascension ?
L'assèchement du lac était de votre faute, n'est-ce pas ?

« Vous me soupçonnez de cela sans aucune preuve ? »

Il semble que les villageois aient transmis des informations à son sujet après la
Des nobles arrivèrent au village. Renji en arriva à cette conclusion et demanda la divulgation de preuves.

« Je ne suis pas obligé de vous montrer quoi que ce soit. Quel était le but de votre visite ?
ce village ?

« Dans ce cas, je ne suis pas obligé de vous dire quoi que ce soit. »

Renji esquissa un sourire méprisant en guise de revanche. Le noble fronça ouvertement les sourcils.

  ce rythme, Renji allait s'attirer le mécontentement du noble et être tué. Rhea, le visage p le, jeta un coup d'œil par l'entrée et appela Renji. « Renji !
C'est à un noble que vous parlez ! Excusez-vous immédiatement ou vous serez tué !

« Je n'ai rien à m'excuser », répondit Renji d'un ton maussade.

« Peu importe si vous ne répondez pas. Vous serez envoyé à un endroit approprié.

« Pour le crime d'avoir asséché le lac », déclara froidement le noble.

« Je ne l'ai pas fait », insista fermement Renji.

« Dans ce cas, vous pouvez le prouver en répondant à mes questions. Si un suspect
Si une personne avec une couleur de cheveux et des vêtements inhabituels visite un village
juste après qu'une colonne de lumière s'est élevée dans le ciel, il est normal de ressentir une
certaine méfiance, n'est-ce pas ? Vous prétendiez être un voyageur, alors que vous étiez
pratiquement les mains nues. Vous disiez avoir perdu vos affaires, mais où les avez-vous perdues ?

Le noble ne perdit pas son sang-froid face à l'attitude impolie de Renji, au contraire
l'observant attentivement alors qu'il posait ses questions d'un ton neutre.

Je suis arrivé au village par la route en face de la forêt. J'ai franchi le portail de ce côté et j'ai
croisé Rhéa dans les terres agricoles. Je ne me suis pas approché de la forêt. Mes affaires étaient
perdues quelque part le long de la route. Puisque je les ai perdues, je ne me souviens évidemment
plus où.

Il semblait que Renji ne pouvait pas supporter la situation actuelle, alors il parlait fermement.

« Hmm. Si c'est la route en face de la forêt, alors tu veux dire que tu es venu
Depuis la route de l'ouest ? Cela signifie que vous avez peut-être perdu vos affaires dans la vallée,
un peu plus loin. Cette zone est rocheuse et difficile à parcourir, devina le noble grassouillet, plongé
dans ses pensées.

« Ouais, c'est vrai », déclara immédiatement Renji.

« Hmm... C'est étrange. Très étrange. Je me souviens mal de certaines choses, tout à l'heure.
et il ne devrait pas y avoir de vallée du tout sur la route de l'ouest. » Le noble plissa les yeux.

« Quoi... ? » Le visage de Renji se figea.

Le noble prit soudain une expression sérieuse. « Êtes-vous vraiment venu ?
vers le village depuis la route de l'ouest ?

« ... » Le regard de Renji vacilla tandis qu'il se tut.

« Pourquoi as-tu menti ? D'où viens-tu ? Tu étais vraiment dans la forêt,

N'est-ce pas ? Vous devez savoir quelque chose sur l'assèchement du lac, ou peut-être en êtes-vous l'auteur... » Après avoir conclu que Renji avait menti, l'interrogateur le regarda d'un air sévère. Comme on pouvait s'y attendre d'un interrogateur, un simple lycéen comme Renji se laissait facilement piéger.

« ...Je ne sais rien. » Renji secoua la tête, hésitant.

« Pensez-vous que les paroles de quelqu'un qui ment lors d'un interrogatoire peuvent être de confiance ? » demanda sèchement le noble.

« Guh... » Renji sentit enfin un danger et se leva brusquement de son siège.

L'instant d'après, les chevaliers derrière l'interrogateur se séparèrent à gauche et à droite pour encercler Renji.

« Ne soyez pas téméraire. C'est mon devoir de révéler la vérité. Cependant, si un suspect si vous luttez ou tentez de fuir, je ne peux pas vous garantir que vous garderez la vie sauve », averti sèchement l'interrogateur grassouillet.

« ... » Renji lança un regard noir aux deux chevaliers qui s'approchaient de lui successivement pour le garder les mettre en échec.

« Saisissez-le. »

Sur ordre de l'interrogateur, les deux chevaliers se rapprochaient aussitôt de Renji. Ils chargèrent avec vigueur pour capturer Renji, qui avait reculé jusqu'au mur.

Deux chevaliers qui avaient suivi une formation militaire, contre Renji qui avait été il y a quelques jours, un lycéen normal. Leur différence physique était flagrante, et ce n'était qu'une question de temps avant que Renji, plus petit que la moyenne, soit appréhendé, malgré tous ses efforts.

« Oh non ! » Rhea ferma les yeux devant cette scène déchirante.

Cependant, l'instant d'après, quelque chose s'est produit que personne d'autre que Renji n'aurait pu prédire.

« Haaah ! » Renji, qui était coincé contre le mur, chargea soudainement vers l'un des chevaliers qui avançaient.

« Ugh... Guh... ! » Le chevalier s'approchant par la droite reçut le plaquage de Renji et fut projeté vers le mur. Il s'écrasa à travers la fine paroi

bois et dégringoler à l'extérieur.

« Quoi... » Tous ceux qui avaient assisté à la scène restèrent figés, muets. L'instant d'après, Renji en profita pour envoyer valser de toutes ses forces le chevalier qui approchait par la gauche.

« Ngh ?! »

Le chevalier qui a été envoyé voler s'est écrasé à travers le mur tout comme les autres Chevalier. Les événements étaient si inattendus que la salle entière devint silencieuse.

Tout le monde regardait Renji, figé.

« Hah... Hah... » Renji devait être intensément agité, car sa respiration était lourd tandis qu'il regardait ses mains avec des yeux injectés de sang.

« R-Renji... ? » Sous le choc, Rhea appela son nom d'une voix tremblante.

« ... » Renji leva lentement son visage et fixa l'entrée où se trouvait Rhea.

« Aïe ! » Rhea recula, visiblement terrifiée.

Renji déglutit. « ... Ce n'est pas ma faute. Je n'ai rien fait de mal ! » hurla-t-il en courant vers le mur détruit.

« Ne le laissez pas s'échapper ! Tuez-le s'il le faut ! » hurla l'inspecteur.
chevaliers dehors.

Les chevaliers étaient en état d'alerte maximale après que le mur de la maison ait été détruit et Ils attendaient Renji près du mur brisé. Ils avaient tous leurs épées dégainées.

« Viens, Cocyte ! »

Renji matérialisa sa hallebarde divine dès sa sortie. Les chevaliers restèrent figés un instant, avant de réciter le sort pour enchanter leurs capacités physiques et de frapper Renji ensemble.

« Augendae Corporis ! »

« Raaargh ! »

Renji lança désespérément sa hallebarde vers les chevaliers qui se rapprochaient de lui. Ses mouvements étaient ceux d'un amateur, mais il possédait une force physique écrasante. La pointe de la hache, au bout de la hallebarde, transperça les corps des chevaliers comme un couteau transperce du papier.

« Quoi... »

L'interrogateur, surgi tardivement du mur détruit, observait Renji se battre, sans voix. Où avait-il trouvé la hallebarde ? Pourquoi les chevaliers expérimentés étaient-ils massacrés sans même opposer de résistance... ?

« U-Urgh... »

Lorsque Rhéa et les villageois virent la scène, ils pressèrent leurs mains contre leurs bouches pour retenir leurs nausées.

"T-Espèce de monstre ! Ignis lecit !"

Le noble interrogateur pointa la baguette qui pendait à sa taille vers Renji et récita un sort qui tuerait un humain normal au contact. Un cercle magique apparut aussitôt au bout de la baguette, formant une boule de feu de plus d'un mètre de diamètre qui fut tirée vers le dos de Renji.

« R-Renji ! » hurla aussitôt Rhea.

« Quoi ?! »

Renji se retourna rapidement et utilisa son élan pour balancer sa hallebarde. Puis, une solide lance de glace jaillit de la pointe. Elle transperça facilement la boule de feu, traversant sans à-coups le torse de l'interrogateur qui la suivait.

« Guh...? »

Sa baguette toujours levée, l'interrogateur baissa les yeux vers la cavité de son abdomen. L'instant d'après, il tomba en avant avec un bruit sourd. Tout le monde comprit qu'il était mort sur le coup. Il restait encore trois chevaliers.

« Aaahhh ! »

Ils s'enfuirent tous aussi vite qu'ils le purent, laissant derrière eux les cadavres des interrogateur et autres chevaliers.

« Hah... Hah... Hah... »

Renji haletait lourdement, figé dans sa posture après avoir brandi sa hallebarde. Silence
je suis tombé pendant un long moment.

« M-Mère. Qu'as-tu fait ? Tu as tué un noble qui était en visite au

« Village. C'est m-mauvais. Très, très mauvais... » murmura le chef du village, le visage pâle, ayant accepté la scène devant lui comme une réalité.

Juste à côté de lui se trouvait l'ami d'enfance de Rhea, Yoran, qui s'avança.

« Qu-qu'as-tu fait ?! Tu essaies de ruiner ce village ?! »

« Y-Yoran ! » Rhea essaya de retenir Yoran, troublée.

« Tais-toi, Rhea ! Tout a commencé quand tu as laissé ce monstre rester dans ce village ! Et maintenant, il y a un noble mort ! Qu'est-ce que tu vas faire ?! » dit Yoran en regardant les cadavres au sol.

« Je-je ne l'ai pas fait... C'est... » Rhea devint pâle comme la mort alors qu'elle cherchait ses mots avec des larmes dans les yeux.

« Ce n'est pas ta faute. C'est entièrement la faute de ce type ! » Le sang semblait se précipitant vers la tête de Yoran, alors qu'il pointait du doigt Renji et criait hystériquement.

"..." Renji lança un regard noir à Yoran.

« Qu... Quoi, tu vas me tuer aussi ? » couina Yoran de peur.

« ... »

« Quoi ? Hein ? Hein ?! Ne reste pas silencieux, dis quelque chose ! »

Le silence de Renji revigora Yoran. Finalement, il se sentit suffisamment encouragé pour s'approcher, agrippant Renji par l'épaule et le secouant. Alors, à l'exception de Rhea, tous les villageois commencèrent à regarder Renji avec colère.
regards.

« H-Hé ! Arrête, Yoran ! » Rhea l'appela, mais la colère de Yoran ne fit que intensifié.

« Je n'arrêterai pas ! C'est la faute de ce salaud ! »

« ... »

« Toi, hé ! »

« Ne me touche pas ! »

« Ah ?! »

Furieux du silence persistant de Renji, Yoran leva finalement le poing, mais Renji le frappa en retour et l'envoya rouler au sol. Il n'utilisa pas autant de force que lorsqu'il avait envoyé les chevaliers voler plus tôt, mais Yoran saignait de la bouche.

« Hein... ? » Yoran leva les yeux vers le visage de Renji comme pour lui demander pourquoi il avait été frappé.

« N'essaie pas de profiter de cette occasion pour avoir l'air cool. Espèce de déchet. Ce que j'ai fait, c'est légitime défense.

C'est pourquoi je n'étais pas en faute. Je n'ai rien fait de mal. Renji baissa les yeux vers Yoran, soulignant son propos.

« Renji... » Rhea appela tristement le nom de Renji.

« Je... » Renji ouvrit la bouche pour dire quelque chose.

Je ne suis pas en faute. C'est pourquoi je veux que tu viennes avec moi !

Il fut poussé par l'impulsion de crier cela et d'atteindre la main de Rhea.

Cependant, Renji retira sa main. Puis, il détourna le regard de Rhea, la conscience coupable. « Si vous m'attaquez, je ne me retiendrai pas », dit-il en lançant un regard noir aux villageois qui le regardaient d'un air critique.

"Oh..."

Les villageois reculèrent, effrayés.

« ... » Renji se mordit la lèvre et commença à courir pour fuir le village. Au-delà c'était le lac où Renji se tenait lorsqu'il est arrivé pour la première fois dans ce monde, et plus loin se trouvait la nation ennemie du royaume de Vilkis, le royaume de Rubia.

Chapitre 3 : Croc du vengeur

Plusieurs mois s'étaient écoulés depuis l'arrivée de Renji. Après cet incident, il ne retourna jamais au village de Rhea, au royaume de Vilkis, se contentant d'agir comme un aventurier au royaume de Rubia.

Pour mémoire, la guilde des aventuriers était une organisation internationale Créé et confié par chaque nation, son objectif initial était d'imposer une partie de la défense ingérable du royaume à ceux socialement inaptes à occuper des emplois décents, afin que le royaume puisse les gérer indirectement et les utiliser efficacement comme main-d'œuvre.

Bien sûr, il ne s'agissait en réalité d'une organisation internationale que de nom. L'organisation avait un siège social, mais ne disposait d'aucune base dotée de cette fonction, et sa gestion était assurée de manière quasi indépendante par les branches de la capitale de chaque royaume. En effet, les fonctionnaires de chaque royaume étaient dépêchés pour superviser les opérations de la branche, de sorte qu'ils ne pouvaient franchir les frontières du royaume.

De plus, pour devenir aventurier, il faut s'inscrire au un siège social ou une succursale était nécessaire, chacun ayant ses propres avantages et inconvénients. Par exemple, l'appartenance à une branche limitait les activités relevant de la juridiction des autres branches (à cet égard, l'appartenance au siège donnait la liberté d'agir dans chaque branche, mais le soutien des branches régionales était plus faible).

Renji appartenait à une branche régionale du royaume de Rubia. Au début, son caractère effronté, conjugué à sa petite taille et à son apparence juvénile, incitait les autres aventuriers à le traiter avec mépris et agressivité.

Cependant, il a renversé la situation sur chaque aventurier qui a choisi de se battre avec lui, quel que soit son rang, accomplissant lui-même des demandes de soumission très difficiles jusqu'à ce que, finalement, tout le monde le laisse tranquille par peur.

Au lieu de cela, il est devenu célèbre en tant que recrue à la croissance la plus rapide de l'histoire, obtenant des surnoms comme « Aloof » en raison de ses activités en solo ou « Ice Emperor » en raison de ses

puissante épée enchantée de glace (nom générique des armes contenant une ancienne sorcellerie).

Son nom se répandit même jusqu'au château royal, parvenant jusqu'à la princesse chevalier, la première princesse Sylvie Rubia. Elle invita personnellement Renji au château pour juger de ses capacités, s'entraînant avec lui avant de le recruter comme chevalier personnel.

« Je n'ai aucune intention de travailler sous les ordres de qui que ce soit. La royauté et la noblesse sont surtout hors de question.

Renji refusa effrontément l'offre de Sylvie de devenir chevalier, mais l'impudence de sa réponse témoignait de son incompréhension du monde. Cela lui valut la faveur de Sylvie, qui noua alors une amitié plutôt qu'une relation de maître à serviteur.

« Hé, c'est Aloof. »

À leur simple apparition à la guilde des aventuriers de la capitale du royaume de Rubia, les aventuriers présents dans le hall s'agitèrent bruyamment. On pouvait lire parmi eux des regards empreints d'envie et de haine.

« Hmph. » Pourtant, Renji traversa ces regards avec un sourire glacial en se dirigeant vers le comptoir. Il n'était pas contre le regard envieux. Être traité d'Indigne et d'Empereur de Glace ne lui faisait pas de mal – il s'était comporté exactement comme ça, après tout.

Ayant oublié les événements du village – non, afin d'éviter de se souvenir des événements qui s'étaient produits dans le village – Renji continua à profiter pleinement de sa nouvelle vie d'aventurier.

Voilà à quoi ressemblait la vie de Renji dans l'au-delà avant que tout ne bascule. C'était le lendemain de la bataille acharnée de Rio contre Nidoll au château de Proxia, deux jours avant la disparition de Christina et Flora du dirigeable enchanté. La première princesse, Sylvie Rubia, était en visite dans la luxueuse chambre d'auberge que Renji avait louée en catimini.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Renji. » Sylvie s'assit sur le canapé en face de Renji et sourit.

« Tu es sûr de ça ? Même si tu es venu en cachette, tu es toujours dans une auberge comme

« Ça », demanda Renji en riant.

« Vous avez vraiment du cran d'appeler l'auberge de la plus haute qualité de ce royaume « une auberge comme ce. »

« Ce n'est toujours pas un endroit qu'une princesse peut visiter avec autant de désinvolture, n'est-ce pas ? »

« Tu ne voulais pas que je vienne ? »

« Rien de tel. Je ne peux tout simplement pas vous accueillir comme il se doit. »

« Oh ? Je suis surpris que tu comprennes le concept d'accueil de tes invités. »

Sylvie dit gaiement.

« Pour qui me prends-tu ? Enfin bref. Je ne t'ai pas vu ces derniers temps, alors je me demandais justement ce que tu faisais. » Renji soupira d'un air las en s'enquérant des derniers développements de Sylvie.

« Il n'y a pas longtemps, un banquet a eu lieu au Royaume de Galarc, réunissant les héros de chaque nation. J'ai été absente de la capitale pendant un certain temps, car j'avais été invitée en tant que représentante de ce royaume. Ensuite, il y avait aussi diverses choses à régler à mon retour », répondit Sylvie, la fatigue se lisant faiblement sur son visage.

« Tu as rencontré les héros de chaque nation... ? » demanda Renji.

« Oui. Je leur ai parlé un peu », répondit Sylvie en observant le visage de Renji.

« Comment étaient-ils ? »

Les rumeurs selon lesquelles des héros avaient été invoqués dans la région de Strahl avaient également atteint le royaume de Rubia, ce dont Renji était déjà au courant. Il n'avait encore confié à personne son statut de héros, mais il semblait s'intéresser aux autres héros.

« ...C'étaient des garçons et des filles du même âge que toi et moi », répondit simplement Sylvie après une légère pause.

« Je vois... Cela dit, Estelle va bien ? »

Renji semblait gêné de cacher son statut de héros, alors il ne posa plus de questions à leur sujet. Il changea de sujet et parla de la petite sœur de Sylvie, la seconde princesse Estelle. La dernière fois qu'il avait été invité au

Au château, Renji avait passé du temps à interagir avec Estelle. Contrairement à Sylvie, une dame galante connue sous le nom de Princesse Chevalier, sa sœur cadette était une jeune fille modeste et douce. C'est pour cette raison qu'on disait souvent qu'elles avaient des personnalités diamétralement opposées pour des frères et sœurs.

« ...Estelle est en convalescence en ce moment. » Une ombre tomba sur le visage de Sylvie tandis qu'elle parlait.

C'est une affaire confidentielle du royaume. Je ne peux pas lui dire qu'elle a été enlevée. L'otage comme outil de diplomatie, c'est ce que pensait Sylvie.

« Est-elle malade ? »

« Eh bien, quelque chose dans ce genre. »

« Si tu as besoin d'herbes médicinales, je peux aller les chercher. »

« Non, ça va. Elle devrait se rétablir avec le temps, alors ne t'inquiète pas. Elle pourra certainement te revoir un jour. Quand ce jour viendra, emmenons-la dans cette auberge », dit Sylvie avec un sourire pour apaiser les inquiétudes de Renji.

« Je vois... » L'espace d'un instant, le regard de Renji fut captivé par le sourire de Sylvie, mais il rit bientôt et dit : « Mais Estelle est une princesse. Il vaudrait mieux que j'aie au château. »

« Hé... Comment ça, c'est une princesse ? Et moi ? Moi aussi, je suis une princesse ! » Sylvie cligna des yeux, puis objecta, l'air mécontent.

« Oui, tu es la princesse chevalier. »

« Arrête. Je n'aime pas ce nom. »

« Hé, c'est toi qui t'es présentée comme la Princesse Chevalier lors de notre première rencontre. On s'est même entraînées après ça, tu te souviens ? »

« J'ai pensé que me présenter de cette façon mènerait à un match plus naturellement. »

L'ambiance amicale qui régnait autour de leur conversation était impensable pour une première princesse et un simple aventurier. Le temps filait tandis qu'ils discutaient agréablement.

« C'est vraiment agréable de te parler comme ça ; il n'y a pas besoin d'être si rigide à ce sujet.

« C'est apaisant », murmura Sylvie.

« Qu'est-ce qui t'arrive tout d'un coup ? »

« Rien. J'ai juste dû beaucoup me préparer ces derniers temps. Je me disais juste que ça valait le coup de venir te voir, car je me sens vraiment épuisé. »

« As-tu trop travaillé ? Ce n'est pas à moi de le dire en tant qu'aventurier qui mène une vie tranquille, mais travailler trop dur est un problème. Tu devrais aussi prendre le temps de te détendre avec modération », conseilla Renji.

À ce moment-là, la porte de la chambre fut frappée avant de s'ouvrir.

« Princesse Sylvie, avez-vous un moment à nous consacrer ? »

Celle qui entra était la chevalière sous le commandement de Sylvie, Elena Broman. Elle montait la garde devant la pièce pendant que Sylvie et Renji discutaient.

« ...Je t'ai demandé d'attendre à l'extérieur de la pièce jusqu'à ce que je parte, n'est-ce pas ? » Sylvie demanda-t-il d'un ton réprimandant.

« Oui, mais... Jean Bernard demande votre audience. »

Elena prononça avec hésitation le nom du visiteur. Jean Bernard était son pseudonyme. de l'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss, lorsqu'il agissait dans le royaume de Rubia.

« Mon public ? Très bien. Je retourne immédiatement au château. Désolé, Renji, restons-en là pour aujourd'hui... »

Sylvie concluait sa conversation avec Renji en grimaçant lorsqu'Elena l'interrompit.

« Princesse. À ce propos... Jean Bernard est bel et bien venu... »

« Ici ? Ngh, comment savait-il... ? » L'expression de Sylvie devint encore plus amère.

Sait-il pour Renji ? C'est un aventurier célèbre, alors ce ne serait pas étrange si il a fait... Que veut-il ? Toutes sortes de possibilités me sont venues à l'esprit.

Renji vit l'expression de Sylvie et pencha la tête, méfiant. À cet instant précis, le susdit Jean Bernard — autrement connu sous le nom de Reiss — apparut à côté d'Elena devant la porte.

« Pardonnez mon intrusion soudaine. » Reiss plaça une main sur sa poitrine et il inclina respectueusement la tête vers Sylvie et Renji.

Je n'avais jamais vu ce visage auparavant... Je n'avais jamais entendu son nom non plus. N'est-ce pas ? Est-il impoli pour un simple serviteur de rendre visite à une princesse sous couverture sans aucun avertissement ? Renji pensait à de telles choses alors qu'il observait Reiss attentivement.

« ...Que veux-tu ? » demanda Sylvie d'un ton mécontent.

« J'ai entendu dire que tu étais là, alors je suis venu te rendre visite. Avant de commencer, puis-je saluer Sir Renji l'Aloof ? » Reiss fixa Renji avec un sourire enjoué, presque effrayant.

« Eh bien, ça ne me dérange pas. Mais tu occupes mon temps libre en ce moment. Tes affaires ont intérêt à être importantes. » Renji s'adossa au canapé, croisa les jambes et parla d'un ton menaçant.

« Oui, c'est fort probable. Alors, si je peux me permettre de vous saluer brièvement : je suis Jean Bernard, un noble rubien indigne du plus bas rang.

« Je n'ai jamais entendu parler de ton nom ni de ta famille. » Renji ne s'intéressait pas à la noblesse. du royaume de Rubia, c'était donc évident. Un noble normal aurait été offensé par les paroles de Renji à ce stade, mais...

« En effet, nous sommes tout en bas de l'échelle sociale. C'est un grand honneur de rencontrer le célèbre Distant. » Reiss évita le sujet avec un sourire franchement aimable.

« ... » Renji regarda Reiss avec les yeux plissés.

Quel type flippant ! L'air sombre de Sylvie me dérange aussi.

Il essayait de surveiller tout changement d'expression, mais c'était comme si l'homme était Il portait un masque. Il y avait quelque chose d'étrange chez lui.

« Dis donc, qu'est-ce que ça veut dire, Bernard ? » interrompit Sylvie d'un ton léger. ton aggravé.

« J'avais quelque chose à discuter avec Votre Altesse au sujet de l'adorable, « L'adorable princesse Estelle. N'est-il pas temps que tu ailles la voir ? »

"...Que veux-tu dire?"

« Je veux dire exactement ce que je viens de dire... » Reiss pencha calmement la tête.

« ...je peux la voir ? »

« Oui. C'était notre accord, n'est-ce pas ? Que tu la reverrais un jour. Cependant, je suis moi-même assez occupé et je serais gêné si quelque chose d'étrange venait à se produire. Alors, si tu veux la voir, c'est le moment idéal. »

« ...D'accord. » Après avoir hésité un long moment, Sylvie hocha la tête.

« Que se passe-t-il, Sylvie ? Estelle ne se remettait-elle pas ? » demanda Renji, dubitatif.

« Je vais là où elle repose. Désolée, mais je pars aujourd'hui. Je reviendrai te voir un jour, Renji. » Sylvie prit un air calme, esquissa un bref sourire et se leva.

« D'accord, c'est bon... » Renji fixa Sylvie, pas entièrement convaincu. Cependant, elle était déjà à mi-chemin de la porte avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit.

« Alors, montre le chemin, Bernard », dit-elle à Reiss.

« Comme vous le souhaitez, Votre Altesse. »

Reiss afficha un sourire narquois et se tourna pour sortir de la pièce et emprunter le couloir. Sylvie le suivit. Juste avant de partir, Reiss lança un regard à Renji.

Il afficha un sourire suggestif et suspect avant de disparaître devant la porte.

La façon dont Sylvie se comportait... Il se passe quelque chose d'étrange ? Cet homme est définitivement suspect...

L'instinct de Renji s'exacerba. Le sourire soupçonneux de Reiss lui traversa l'esprit, le laissant mal à l'aise tandis qu'il regardait par la fenêtre l'entrée de l'auberge en contrebas. Reiss et Sylvie montaient tous deux dans une calèche. Il y avait quelque chose de menaçant chez eux.

C'est bizarre. Dois-je les suivre et enquêter ?

Cela étant décidé, Renji prépara rapidement ses affaires et sortit de l'auberge.

Pendant ce temps, à l'intérieur de la calèche, Sylvie et Elena voyageaient...

On ne pouvait dire depuis combien de temps ils étaient partis. Une atmosphère suffocante

le silence continuait à l'intérieur de la voiture.

« Hé, Reiss. Qui est cet homme ? » Sylvie demanda l'identité du tiers.

Il était assis en diagonale face à elle dans le wagon exigü. Son œil gauche était dissimulé par un cache-œil noir de jais, son bras gauche enveloppé de bandages sur lesquels était inscrite une formule magique. Une aura effrayante de soif de sang émanait de lui.

« Il est mon garde du corps, car il serait déconcertant pour quelqu'un d'aussi impuissant que moi de voyager seul. Il s'appelle Lucius. Il est d'humeur quelque peu irritée.

moment, alors ne tente rien d'étrange. Je ne peux pas te garantir la vie si tu fais ça.

Reiss répondit avec un regard rafraîchi, haussant les épaules.

« Lucius ? »

« Oh, tu le connais ? »

« Si c'est le commandant des Lions Célestes, alors j'ai entendu parler de ce nom.

Cependant, je ne me souviens pas d'avoir fait quoi que ce soit qui justifierait une telle soif de sang dirigée contre moi. Ça me donne envie de le tuer avant d'être

« Ils ont attaqué en premier », dit Sylvie en lançant un regard intense à Lucius.

« Ha ! » Lucius laissa soudain échapper un éclat de rire ravi.

« Quoi ? » Sylvie fronça les sourcils.

« Cette soif de sang ne te vise pas, tu sais ? Le salaud que je meurs d'envie de tuer est ailleurs.

En fait, je n'aimerais rien tant que le tuer sur-le-champ », dit Lucius, le regard vide et sombre.

« Hé, Reiss. Cet homme est-il dérangé ou quoi ? » Sylvie plissa les yeux.

Il soupçonna et interrogea Reiss. Mais Reiss se contenta d'un léger haussement d'épaules sans répondre.

« Dis, princesse. »

« ... » Lucius s'était adressé à elle, mais Sylvie l'ignora catégoriquement.

« Imagine. Ta sœur, Estelle, c'est ça ? Une femme aussi belle a été prise en otage. Tu crois vraiment qu'elle est encore en sécurité ? »

« T-Toi ! » réagit Sylvie avec véhémence lorsque la sécurité de sa petite sœur fut évoquée. une veine qui ressort sur son front.

« Hé », ricana Lucius.

« Cette déclaration tout à l'heure était-elle une déclaration selon laquelle vous ne traitez pas les otages comme des otages ? Si c'est le cas, ça s'arrête là, Sylvie attrapa le fourreau qu'elle portait à la taille.

« Hé, tu comptes dessiner ce truc dans un espace aussi restreint ? » Contraire
Selon ses mots, le sourire narquois sur le visage de Lucius était impatient qu'elle fasse exactement cela.

« Tu crois que je suis incapable de te couper en deux et de couper la plaque de fer de cette voiture en même temps ? » s'exclama Sylvie.

Une atmosphère tendue régnait dans la voiture. Aux côtés de Sylvie, Elena se préparait également au combat, l'air sombre. Elle était prête à agir si quelque chose arrivait.

Lucius se laissa aller en arrière avec arrogance, continuant à les provoquer du regard.
À ce rythme-là, on aurait pu s'attendre à une bagarre à tout moment, mais Reiss intervint, l'air excédé. « Arrêtez. Nous agissons officiellement au nom de notre nation. Nous ne sommes pas comme un bandit ou un mercenaire ordinaire, nous ne ferons donc rien pour nuire à l'otage que nous avons obtenu. La princesse Estelle est totalement indemne », dit Reiss à Sylvie.

« Agir officiellement pour votre nation ? Vous voulez dire la nation issue de mercenaires ? »
Sylvie, furieuse, fronça les sourcils en le réfutant.

« C'est étrange. C'est parce que vous nous considérez comme une nation officielle que vous avez accepté à cette alliance secrète, non ?

« Des mots éhontés pour quelqu'un qui a pris Estelle en otage avant de la forcer
négociations... »

« Voilà une autre déclaration étrange. Les otages sont utilisés dans les négociations transnationales depuis l'Antiquité, non ? Même en politique intérieure, il n'était pas rare que les seigneurs demandent des otages à leurs serviteurs en gage d'obéissance... »

Reiss pencha la tête avec curiosité.

« Ne pensez pas qu'une nation qui prend des otages sera véritablement digne de confiance dans une alliance. »

« Je m'en souviendrai. Cependant, un pacte est un pacte. Nous ferons tout notre possible pour autre que l'otage afin d'établir une relation de confiance. Par conséquent, votre partie doit également veiller à ne pas ruiner une relation de confiance mutuelle.

« Eh bien, quelques plaintes ici et là peuvent être ignorées », répondit calmement Reiss au regard noir que Sylvie lui lança.

« ... »

Sylvie renifla doucement et s'abstint de parler davantage. Bien que réticente, c'était un signe d'accord silencieux avec les paroles de Reiss. Quelques minutes plus tard, la voiture s'arrêta.

« On descend de la voiture maintenant ? » suggéra Reiss. Sylvie et Elena prirent descendez en premier, avec Reiss et Lucius qui les suivent.

Alors finalement, on nous a fait sortir de la capitale, hein ?

Afin de vérifier la sécurité d'Estelle, avant de monter dans la voiture, elle avait accepté la condition que la destination ne soit pas révélée avant l'arrivée.

La fenêtre était restée fermée pendant leur voyage, elle ignorait donc quel itinéraire ils avaient emprunté, mais elle soupçonnait vaguement qu'ils se dirigeaient vers l'extérieur de la capitale. La capitale du royaume de Rubia était le territoire de Sylvie, et Reiss n'était pas assez sénile pour la laisser retrouver Estelle dans un tel endroit.

Effectivement, leur emplacement actuel se trouvait le long de la route qui s'étendait depuis la capitale, suffisamment loin pour que le plus haut château royal de la capitale soit visible au loin.

« Je ne vois pas Estelle. » Sylvie regarda autour d'elle. Il n'y avait aucun signe de personne sur la route, à part eux, et ils étaient entourés de plaines herbeuses inhabitées de chaque côté. L'herbe semblait manquer de nutriments, car elle était de couleur pâle et courte. Des rochers assez gros pour cacher une personne étaient éparpillés un peu partout.

« S'il vous plaît, venez par ici. » Reiss fit un geste de la main et l'invita à descendre route. Laisant la voiture et le cocher sur la route, il ouvrit la marche.

« Princesse Sylvie, je serai derrière vous. »

"Droite."

Sylvie suivit d'abord Reiss, suivie d'Elena. Plus loin derrière elle était Lucius, et tous les quatre avançaient en une seule ligne. Sylvie, prudemment,

Elle regarda Reiss devant elle, tandis qu'Elena observait avec méfiance Lucius à l'arrière alors qu'ils marchaient.

« Vous avez informé vos autres subordonnés que vous partiriez avec moi au départ de l'auberge, alors inutile d'être si méfiant. À condition de ne rien tenter vous-même, bien sûr. » Reiss rit doucement en s'adressant aux deux hommes qui marchaient derrière lui.

« Je n'ai pas l'intention de faire quoi que ce soit tant que je peux confirmer la sécurité d'Estelle. Cependant, j'espère que vous êtes prêt au pire si je découvre qu'Estelle a été blessée.

« Dans ce cas, aucun de nous n'a à s'inquiéter. Arrêtez-vous ici, s'il vous plaît. »

Reiss dit en désignant un gros rocher devant lui. Trois hommes encapuchonnés et une fille apparurent derrière ce rocher. Elle semblait porter un collier magique, mais il n'y avait aucun signe de blessure. Elle avait un regard triste en voyant sa sœur aînée une centaine de mètres devant elle.

« Estelle ! » Sylvie se mit à courir par réflexe. Cependant...

« Ah ah, s'il vous plaît, ne vous approchez pas plus près. » Reiss se dressa sur son chemin.

« Ngh... »

« Comme promis, vous avez confirmé sa sécurité. Il est temps de faire demi-tour. »

Reiss s'exprima impitoyablement, l'air impassible. Sylvie lui lança un regard meurtrier.

« Quoi ?! Je n'ai vu que son visage ! Et de si loin ! »

« Mais vous l'avez vue, non ? Vous avez atteint votre objectif : confirmer sa sécurité. »

« Comme si je pouvais être sûr qu'elle est indemne d'un simple regard. Laisse-moi au moins lui parler.

« Elle », supplia Sylvie désespérément.

« Nous prendrions un risque assez élevé si je le permettais... Mais bon. L'une des raisons pour lesquelles cette rencontre a été organisée était de s'assurer que ton stress ne te pousse pas à agir de manière inappropriée », dit Reiss, la main sur la bouche, l'air pensif.

"Alors..."

« Cependant, il y a une condition que vous devez accepter. Si vous l'acceptez, je vous autoriserai à avoir une conversation ininterrompue pendant plusieurs minutes.

secondes. »

« Écoutons-la. » Même si ce n'était que pour quelques instants, l'idée de pouvoir converser avec Estelle était suffisamment séduisante pour que Sylvie écoute au moins la condition.

« Votre Altesse doit remettre cette épée enchantée à votre chevalier garde. »

« ...C'est tout ? » demanda Sylvie, surprise. Elle s'attendait à un accueil plus exigeant. condition de Reiss à un moment aussi opportun.

L'épée enchantée utilisée par Sylvie était également un trésor national, un artefact ancien. Elle n'aurait pas laissé Reiss ou Lucius la détenir, et même comparée à ces partenaires d'alliance peu fiables, elle pouvait à peine la confier à sa proche collaboratrice Elena.

« Oui. Pour quelqu'un d'aussi puissant que la Princesse Chevalier, j'aurais préféré te mettre des chaînes magiques, mais je te fais confiance. Considère cela comme un acte de renforcement de notre confiance mutuelle », demanda Reiss d'un ton étrangement sérieux pour une fois.

« Bien... Elena, s'il te plaît, tiens ça un petit instant. » Sylvie détacha le fourreau à sa taille et le tendit à Elena.

« Je le manipulerai avec le plus grand soin. » Elena s'agenouilla et accepta le épée enchantée avec révérence.

« Allez-y, alors », a demandé Reiss.

Sylvie s'avança vers Estelle. Estelle elle-même avait été temporairement libérée et Ils commencèrent à s'avancer timidement vers Sylvie. Plus ils se rapprochaient, plus leurs pas allaient vite.

« Tu es indemne, Estelle ? »

« Oui. Je suis vraiment désolée pour tous les ennuis que j'ai causés, Sylvie. »

Elles se prirent la main et échangèrent des mots de retrouvailles. Sylvie souriait de joie de voir sa petite sœur saine et sauve, mais Estelle avait l'air sombre, sa propre existence étant désormais un inconvénient pour sa sœur et son royaume.

« Ne vous inquiétez pas, vous n'êtes pas en faute. Ne soyez pas téméraire et ne faites rien.

« Rien d'étrange. » Sylvie serra fermement la main d'Estelle.

« D'accord... » Estelle hocha la tête avec un sourire admiratif.

« Est-ce qu'ils t'ont fait quelque chose d'étrange ? »

« Rien de particulier. J'ai été placé en détention, mais mon logement

« Les conditions ne sont pas si différentes de celles d'un séjour au château. »

« Je vois... Y a-t-il autre chose qui vous tracasse ? »

« Rien. Je suis sûr que tu es dans une situation bien pire que la mienne. Si nécessaire, je t'en prie, laisse-moi tranquille. »

« Une telle nécessité ne se présentera jamais. Jamais », déclara Sylvie, l'air tendu.

« Merci... » Estelle posa ses mains sur sa poitrine et inclina la tête avec un sourire fugace.

« Le temps est écoulé. » Reiss s'approcha de Sylvie par derrière, accompagné d'Elena et Lucius.

« Très bien. » Sylvie se tourna avec un soupir et s'approcha d'Elena, qui se tenait à côté Reiss.

« Prenez ceci, Votre Altesse. »

"Droite."

Elena s'agenouilla sur le sol, rendant l'épée enchantée à Sylvie.

Ce faisant, elle put observer la silhouette indemne d'Estelle et laissa échapper un petit soupir de soulagement.

« Maintenant, Princesse Estelle. Veuillez retourner auprès de ces hommes », dit Reiss en regardant les trois hommes cagoulés près du rocher.

« D'accord. » Estelle hocha la tête. Elle se sépara de Sylvie et des autres et commença à rebrousser chemin.

Puis, d'un rocher situé en diagonale à côté d'Estelle et des hommes, une silhouette bondit à une vitesse surhumaine. La silhouette se précipita pour se frayer un chemin entre Estelle et ses ravisseurs, et ils virent dans leurs mains la silhouette d'une arme semblable à une hallebarde. La mystérieuse silhouette leva sa longue arme avec aisance.

d'une seule main, bloquant le passage des hommes et écrasant l'arme au sol.

« Quoi...?! »

Un immense mur de glace apparut entre Estelle et les hommes encapuchonnés. Haut de plusieurs mètres, il était apparu juste devant Estelle, la faisant se recroqueviller sur elle-même. Sylvie et Elena parurent choquées. Mais d'un autre côté...

Héhé. Comme le disaient les rumeurs, il semble être un garçon au caractère bien trempé. Grâce à ça, je n'ai pas eu à lui montrer où il se cachait.

Reiss sourit étrangement en regardant le dos de la silhouette debout devant Estelle.

Une silhouette mystérieuse se dressa soudain entre les trois hommes cagoulés et Estelle, formant un mur de glace pour les diviser.

"R-Renji ?!"

Le héros qui pouvait contrôler les bras divins Cocyte : Kikuchi Renji.

« Oh ? Que signifie tout ça, Princesse Sylvie ? » Reiss fit la moue. avec un petit rire et interrogea immédiatement Sylvie à côté de lui.

« N-Non, c'est... » Sylvie était paniquée, pensant qu'il les avait suivis depuis l'auberge, quand...

« C'est moi qui devrais dire ça. » Renji portait sa hallebarde contre son épaule tandis qu'il s'approcha. Puis il se leva comme pour protéger Estelle de Reiss et des autres.

« Renji... » Estelle cligna des yeux et le fixa.

« Eh bien, si ce n'est pas Sir Renji l'Indifférent. Nous nous sommes rencontrés tout à l'heure. Alors, je vais vous demander... au lieu de cela : « Qu'est-ce que cela signifie ? » demanda Reiss avec un sourire intrépide.

« Tu ne m'as pas entendu ? C'est moi qui devrais te poser la question. Sylvie a dit qu'Estelle était en convalescence. Pourquoi la traite-t-on comme si elle était ton otage ? On verra ce que tu en penses. »

Renji fronça les sourcils et lança un regard noir à Reiss.

« Eh bien, ce serait parce qu'elle est une otage », a reconnu Reiss sans la moindre trace de culpabilité.

« Oh ? Alors tu ne vas même pas t'excuser ? Tu as du culot. »

« C'est parce que je n'ai aucune raison de chercher des excuses. Tu es

Celui qui nous interrompt sans se rendre compte de ce qui se passe, essayant de prendre le contrôle comme si la situation lui appartenait. N'as-tu pas du culot ?

« Je comprends bien la situation. Peu importe comment je la vois, tu es

Tu as utilisé Estelle comme otage pour contrôler Sylvie. C'est ce que tu as reconnu toi-même, rétorqua Renji en fronçant les sourcils.

« En effet. Vous êtes tombé sur une scène de diplomatie des otages. »

« Quelle connerie... Sylvie, Elena, venez par ici. Estelle est en sécurité maintenant, alors il n'y a

« Je n'ai plus aucune raison de leur obéir. » Renji lança un regard méprisant à Reiss.

regard.

« Tu es sûr de ça ? » ricana Reiss d'un air suffisant.

« Je ne te le demande pas. »

« Je vois. Mais pensais-tu qu'on allait ignorer ça passivement ? » demanda Reiss.

Les trois hommes encapuchonnés apparurent des deux côtés du mur de glace que Renji avait créé; ils avaient leurs épées dégainées et prêtes.

J'avais construit ce mur avec l'intention de les piéger à l'intérieur, mais je suppose qu'ils ont réussi à s'enfuir au dernier moment, non ? Ils semblent plutôt agiles. À part ça, pourquoi Sylvie et Elena ont-elles l'air si effrayées ?

Renji observa rapidement ceux qui l'entouraient. « Si tu ne veux pas te faire un ennemi de moi, celui qu'on appelle Distant et l'Empereur des Glaces, tu devrais battre en retraite. Je ne sais ni qui tu es ni d'où tu viens, mais tu ne veux pas mourir dans un endroit pareil, n'est-ce pas ? » dit-il à Reiss, qui se tenait dans sa ligne de mire.

« Quelle provocation bon marché. »

« Je ne me souviens pas avoir provoqué qui que ce soit. »

« Je vois. Tu es naturellement écervelé, n'est-ce pas ? »

« Très bien, il semble que tu veuilles faire de moi un ennemi... » Pour intimider Reiss, Renji fit semblant de regarder sa hallebarde et de la tenir prête.

« Je vois, je vois. On dirait que tu es encore plus égoïste que ce que les rumeurs laissent entendre. Imprudent, précipité et arrogant. Le genre de personnalité inadapté à la négociation, et pourtant tu sembles avoir un certain talent pour cela. » Sans manifester le moindre signe de recul, Reiss applaudit Renji d'un air indifférent.

« Est-ce que tu me regardes de haut ? »

Je vous félicite. La façon dont vous déployez votre immense puissance pour obtenir unilatéralement gain de cause est tout à fait celle d'une grande nation face à une nation mineure. Le courage dont vous faites preuve pour forcer les choses est véritablement splendide.

« C'est juste un idiot qui ne sait pas comment fonctionne le monde, tu veux dire ? »

Lucius l'interrompit avec un rire moqueur.

« On dirait que cet homme veut mourir en premier. »

Renji leva sa hallebarde d'une main, pointant la pointe vers Lucius.

« Hé, Reiss. Puis-je tuer ce sale gosse ? » demanda Lucius.

Reiss gloussa. « Votre intérêt a-t-il enfin été piqué ? »

« ...Tu viens de me traiter de sale gosse ? » Renji fronça les sourcils, mécontent. Il y en avait moins. Des gens qui le méprisaient en le traitant de petit ou de sale gosse, mais ce genre de choses arrivait régulièrement à ses débuts d'aventurier. Ainsi, pour Renji, les mots méprisants comme « sale gosse » étaient tabous. Il avait donné une douloureuse leçon à tous ceux qui l'avaient méprisé ainsi, sans exception.

« Je n'ai aucune idée de qui tu penses être, mais peu importe comment je le regarde, tu es un morveux. Surtout la partie où tu te surestimes juste parce que tu as gagné un peu de notoriété en tant qu'aventurier. Lucius ricana Renji avec mépris.

« J'ai donné une leçon à tous ceux qui méprisaient mon apparence.

Vous pourriez vous retrouver dans le même bateau.

« Donc, vous étiez méprisé à la fois pour votre apparence et pour votre attitude. C'est effrayant. Désolé, petit égoïste.

« Continue juste à parler... » Renji bouillonnait de colère au point d'attaquer

à tout moment, fixant Lucius avec des yeux dangereux.

« Attends, Renji. Ne sois pas trop pressé », lui cria Sylvie précipitamment.

« ...Que dis-tu, Sylvie ? Ces gens ont pris Estelle en otage, alors tu

« Je ne pouvais pas m'opposer à eux, n'est-ce pas ? » demanda Renji, confus.

« C'est... » Sylvie se tut avec une expression conflictuelle.

Il est vrai que cette situation peut paraître favorable. Cependant, le royaume de Rubia, tel qu'il est actuellement, n'a pas assez de pouvoir pour s'opposer à l'Empire Proxia. Si je me laisse porter par les événements et que je prends le parti de Renji, l'Empire Proxia pourrait sérieusement nous envahir en représailles. Si cela se produit, notre royaume tombera en quelques mois. Si le fait que j'aie aidé l'Empire Proxia lors du dernier banquet se répand, nous pourrions être isolés des nations environnantes. Ce serait différent si le sauvetage avait été effectué en secret, mais la situation est...

Il était possible qu'elle y réfléchisse trop, mais que se passerait-il si cette situation était un piège ? Reiss ? Son attention était entièrement concentrée sur ses retrouvailles avec Estelle, mais en y repensant, elle avait de bonnes raisons de craindre que la conversation à l'auberge ne soit destinée à inciter Renji à les suivre.

Si tel était le cas, cette situation aurait pu être orchestrée par Reiss afin de découvrir les véritables intentions de Sylvie. C'était la supposition naturelle. Bien qu'encore bouleversée par cette situation, Sylvie se creusa désespérément la tête.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? S'il te plaît, dis quelque chose, Sylvie », cria Renji, légèrement anxieux.

« Héhé. On dirait que notre relation est déjà assez solide pour résister à une chose aussi simple que le transfert de l'otage », répondit Reiss au nom de Sylvie.

« Quoi... ? » Renji fronça les sourcils. Il imaginait déjà qu'ils la menaçaient pour une autre raison.

« Renji, j'apprécie ton attitude, mais c'est le problème de notre royaume. Ce n'est pas un problème que je puisse résoudre en retournant au royaume. »

Estelle, qui était restée silencieuse à côté de Renji jusqu'à présent, a finalement pris sa décision

et elle prit la parole. Son expression et ses paroles étaient à la fois douces, mais teintées d'une pointe de résignation.

« Tu vois ? C'est pourquoi je t'ai traité d'imprudent, de précipité et d'arrogant. Tu as marché
« Dans une affaire qui ne peut pas être résolue avec ton pouvoir », ricana Reiss.

« Je l'ai dit aussi. Que tu es un idiot qui ne comprend pas le fonctionnement du monde.
« Ça marche », railla Lucius à Renji avec un rire chaleureux.

« ... » Renji resta immobile, tremblant de fureur. Après avoir fait une déclaration aussi théâtrale de son intention de la sauver, l'otage elle-même avait refusé d'être secourue. Ce devait être un spectacle comique.

« ... Ne me méprise pas », marmonna Renji après un moment.

« Ah ? » répondit Lucius, sans le moindre intérêt.

« Tu crois vraiment que mon pouvoir ne peut pas résoudre ça ? » demanda Renji à Reiss et Lucius avec une lueur de colère qui ne pouvait pas se dissiper dans ses yeux.

« Bwahaha, t'es vraiment un sale gosse après tout. Pourquoi ne pas passer d'aventurier à apprenti clown ? » dit Lucius en retenant son rire.

« Je le répète encore une fois : ne me méprisez pas. »

« Et si je le faisais ? »

« Tu as deux options : frotter ta tête contre le sol et m'excuser.

À travers le sang qui coule sur ton front, jurant de te tenir loin de Sylvie et Estelle, ou d'être tué par moi ici même. Alors ? À toi de décider.

« Je crois cependant qu'il existe bien d'autres options. »

"Oh?"

La tension entre Lucius et Renji était comme marcher sur de la glace.

« H-Hé. Arrête, Renji ! Ne fais pas de bêtises ! » Sylvie essaya de l'arrêter précipitamment, mais...

« Désolé, mais ce n'est plus ton problème. C'est le mien maintenant. Je ne peux pardonner à personne de me mépriser. Je dois régler ça à ma manière d'aventurier, surtout contre M. Cache-Œil, là-bas. Es-tu prêt ? »

Être méprisé était synonyme de défaite. C'était ça, être un aventurier.

C'est pourquoi il refusait d'écouter plus longtemps. Sa tête était désormais remplie de rage envers Lucius et Reiss.

« Eh bien, je n'avais jamais eu l'intention de te laisser rentrer tranquillement maintenant que tu as assisté à cette scène. Ce qui veut dire... » Reiss fit mine de regarder Lucius, qui l'accompagnait comme garde. Lucius haussa légèrement les épaules avant de poser la main sur le pommeau de l'épée qu'il avait gantée à la taille.

« Attends, Reiss ! Je vais en parler avec Renji moi-même. » Sylvie essaya de calmer les choses. les choses paisiblement.

« ... Tu penses que je vais perdre contre ces gars-là, Sylvie ? » demanda Renji amèrement.

« Je sais pertinemment que tu es un aventurier invaincu ici. Cependant, « Même si vous les tuez, ce sera un problème pour nous aussi. Comprenez-moi bien », supplia Sylvie.

« C'est incroyable. Invaincu à domicile, hein ? »

« S'il te plaît, ne provoque pas Renji ! » Sylvie gronda Lucius pour ses moqueries.

« Tu dis ça, mais il est déjà impatient d'y aller. »

« Ouais, je ne suis les ordres de personne », déclara Renji avec énergie.

« Ngh... » s'inquiétait Sylvie.

« Hmm. Il semble que la princesse Sylvie ait une assez haute opinion des capacités d'Aloof. C'est donc l'occasion idéale pour nous de démontrer notre aptitude à coopérer. Alors, si je peux me permettre une suggestion : pourquoi ne pas parier ? » demanda Reiss comme s'il venait d'avoir une idée.

« Un pari ? » Sylvie fronça les sourcils, se demandant ce qu'il voulait dire dans une telle situation.

« Ce ne devrait pas être une mauvaise affaire pour vous, Princesse Sylvie. Nous aurons un duel en tête-à-tête entre mon garde Lucius et l'Isolant, là-bas, et le perdant devra accepter les conditions du vainqueur. Voyons voir... si l'Isolant gagne, je promets de libérer la Princesse Estelle sans condition. Je fermerai les yeux sur son intervention. »

« Pourquoi tu me parles de ça tout d'un coup... ? » demanda Sylvie d'un air méfiant.

« Pourquoi, me demandez-vous ? Parce que j'apprécie énormément que vous ne nous ayez pas trahis lorsque l'Assistant est intervenu. Pour prouver que cela a grandement contribué à notre relation de confiance, je voulais simplement préparer quelque chose de digne. »

« Dans ce cas, c'est moi qui combattrai... »

« Non, ce sera moi. » dit Renji malgré les objections de Sylvie au duel.

« Renji... »

Comme je l'ai dit, c'est mon combat désormais. Je n'ai aucune intention de reculer après être ridiculisé à ce point.

« Alors c'est décidé. » Reiss sourit agréablement.

« Je n'ai aucune objection au pari, mais le combat est à moi. Je veux un bonus supplémentaire. condition."

« Comme tu veux. » Reiss acquiesça sans hésiter, Renji ajoutant une condition. Le visage de Sylvie tordu amèrement.

« Hmph. Mais avant d'exposer ma situation, dites-moi quelle est la vôtre, au cas où M. Cache-Œil gagnerait », dit Renji.

« Je n'ai qu'une seule requête si Lucius gagne : qu'à partir de ce moment, tu deviennes mon subordonné et que tu obéisses à mes ordres. Par exemple, si je te demande de combattre quelqu'un que je désigne », expliqua Reiss.

« ... Très bien. En échange, si M. Cache-Œil perd contre moi, tu me donneras tout ton argent. de l'argent et devenez mes esclaves.

« Hé hé hé, très bien. Alors c'est décidé. Si tu as quelque chose à dire avant le duel, vas-y. Tu peux aussi garder temporairement la princesse Estelle avec toi. » Les conditions de Renji étaient clairement plus dures que celles de Reiss, mais Reiss accepta sans hésiter avec un sourire intrépide. Puis il s'éloigna pour s'éloigner de la conversation de Sylvie et se dirigea vers Lucius.

« ... Hé, Reiss, » dit Lucius au dos de Reiss d'un ton mécontent.

« Oh ? Tu doutes de ta capacité à gagner ? »

"Ce n'est pas ça."

« Rassure-toi. Même si tu gagnes, je ne ferais rien de tel que d'utiliser l'Aloof.

« Pour apaiser ta soif de vengeance. Je serai déçu si tu perds, alors j'ai l'intention de te fournir un soutien conséquent », ajouta Reiss avec un haussement d'épaules, sentant l'insatisfaction de Lucius.

« Je dis que je n'ai pas besoin de ce renfort. »

Peut-être était-ce parce qu'ils parlaient de Rio, mais l'atmosphère de Lucius avait complètement changé. Sa voix était glaciale, sans la moindre trace de chaleur.

« Oh ? Mais ton œil et ton bras sont le fruit de ma plus grande générosité.

Des renforts, non ? Tu dis que tu vas te venger sans les utiliser ?

« ..Silence. » Lucius exsudait encore plus de colère face à l'attitude insouciant de Reiss.

« Mon Dieu. Quelle personne fantasque, en effet. Cependant, il faut trouver le Où est le garçon, non ? J'apprécierais que vous me fassiez un peu plus confiance.

« Je te connais bien. Tu n'as aucun problème à mentir aux gens en face ; tu trahis facilement les gens après avoir gagné leur confiance. »

« Comme c'est dur. »

« Mais je me fiche du genre d'homme que tu es en dehors de mes affaires avec ça Salaud. Alors dépêche-toi de me dire où il est.

« Je vous l'ai déjà dit à maintes reprises, sa localisation fait l'objet d'une enquête. Je n'ai pas « J'ai réussi à retrouver sa trace après avoir livré la première princesse du royaume de Beltrum à la Restauration. Après tout, c'est le genre de personne à errer partout », soupira Reiss.

« Dans ce cas, je n'ai aucune raison de coopérer avec vous », dit Lucius, ce qui implique qu'il était libre d'agir de manière indépendante.

« J'ai un plan. Et mes méthodes devraient vous plaire. Je crois qu'elles devraient l'être. C'est bien plus efficace que de chercher seul. Ce serait une chose que tu m'accompagnes, mais si tu ne m'accompagnes pas, je devrai t'exclure quand j'agirai, non ?

« Est-ce une déclaration de guerre ? »

« Je suis blessé. J'ai même préparé ce combat pour toi, en prélude à ton combat avec

Votre bien-aimé. Vous avez été en convalescence ces derniers temps, donc vos sens du combat se sont un peu émoussés, n'est-ce pas ?

« ...Je perds tout intérêt pour ça. »

Il était vrai que les compétences de Lucius s'étaient émoussées après sa longue période de convalescence. De plus, il pensait qu'écraser Renji serait une bonne distraction. Cependant, lorsqu'il songea que ce développement avait été entièrement planifié par Reiss, son intérêt fut immédiatement refroidi.

« Ne dis pas ça. Profite de ce combat pour tester les capacités de cet œil et

« Si tu perds, nous deviendrons ses esclaves, tu sais », gloussa Reiss.

« Tu dis que je vais perdre ? »

« Pas du tout. Tant qu'il ne s'est pas éveillé en héros, il n'y a aucune chance que tu perdes contre lui. »

« Hmph. Il est temps d'en finir vite, alors. On dirait qu'ils sont prêts aussi. » Lucius

Il s'arrêta net et se retourna en parlant. Renji avait également terminé de dire ce qu'il avait à dire à Sylvie et aux autres et observait Lucius et Reiss d'un regard perçant.

« On commence ? » Reiss et Lucius s'approchèrent de nouveau de Renji.

Renji et Lucius se fusillèrent du regard, debout sur un champ d'herbes sauvages jonché de rochers. À leurs côtés se trouvaient Reiss et Sylvie, et à quelques dizaines de mètres de là, Estelle, Elena et les trois hommes encapuchonnés.

« Maintenant, quelques règles simples. La victoire se décide en forçant l'adversaire à se rendre ou en l'empêchant de combattre. Tuer est techniquement interdit, mais il n'y a pas vraiment de pénalité. Des objections ? » expliqua brièvement Reiss.

« Oh ? Mes capacités ne me permettent pas d'assommer les ennemis, mais tu dis que ce n'est pas grave si je finis par le tuer ? C'est pratique. » Renji eut un sourire narquois, son humeur s'améliorant à l'idée de pouvoir enfin faire taire l'homme devant lui. Il ne doutait absolument pas de sa capacité à gagner, ce qui, étrangement, calma sa colère et lui redonna le moral. Il était sans aucun doute au meilleur de sa forme.

« Ça ne me dérange pas que tu m'attaques avec l'intention de me tuer. Utilise le pouvoir de cette hallebarde comme bon te semble. Ne te retiens pas », répondit Lucius avec audace.

« C'était mon intention depuis le début... Après toutes tes vantardises, tu ferais mieux de survivre au premier coup. J'en ai tellement marre d'achever tous mes ennemis d'un seul coup », se lamenta Renji en soupirant dramatiquement.

« Bien sûr. J'ai hâte d'y être. » Lucius tira l'épée noire à sa taille avec son
Il tenait sa main gauche en parlant. Puis il retira son cache-œil. En dessous se trouvait un globe oculaire d'une obscurité totale. Il n'y avait aucune distinction entre la pupille, l'iris ou la conjonctive. C'était comme s'il avait une obscurité totale à la place de son œil gauche.

Gaucher, hein... Son bras gauche couvert de bandages semble aussi étrangement voyant...
Est-il atteint d'une version surnaturelle du syndrome du huitième ?
Sans parler de cette épée noire... et c'est quoi ce regard noir flippant ? Est-ce qu'il voit avec ça ?

Renji regarda Lucius avec dégoût.

« Hé, pourquoi tu restes immobile ? Tu as la frousse ? » demanda Lucius avec un ricanement.

« Non, je regardais ton œil gauche, ton bras et cette épée. Ils ont tous l'air étrangement voyants, alors ce serait vraiment drôle si c'était juste pour le look », gloussa Renji d'un ton moqueur.

« Arrêtons de bavarder. Au moment où ce caillou que je lance touche le sol,
« Le match va commencer. Maintenant, prenez place. Nous aussi, nous allons nous reculer », dit Reiss en s'approchant d'Estelle et de Sylvie. À une vingtaine de mètres, il lança une pierre de la taille de sa paume. La pierre décrivit une trajectoire parabolique et atterrit entre Renji et Lucius. Au même instant, Renji se rapprocha de Lucius de dix mètres en un clin d'œil, balançant sa hallebarde avec une force redoutable.

Lucius réagit à cette vitesse en reculant légèrement. La lame de la hache manqua son visage de très peu.

« Hmm, donc tu peux réagir correctement à cette vitesse », dit Renji comme s'il était impressionné. « Mais maintenant, il est temps pour toi de mourir. » Instantanément, la zone à dix mètres devant lui gela, créant un bloc de glace de plusieurs mètres de haut qui l'engloutit.

Lucius.

« Hmph. On dirait que tu n'as fait que parler, finalement... » marmonna Renji, exprimant sa rage refoulée. Il versa de l'essence magique dans ses Bras Divins pour renforcer son corps et lança sa hallebarde sur le bloc de glace de toutes ses forces.

« Haaah ! »

C'était un coup vif. L'impact produisit un bruit terrible et fracassant. La hallebarde arrache un morceau de glace sans s'arrêter, envoyant de la poudre de glace partout.

Renji ferma les yeux et sourit, posant sa hallebarde sur son épaule droite.

« C'est fini. Après tout ce blabla que j'ai dû écouter, tu n'étais pas différent de Le voyou moyen de la guilde des aventuriers... Quelle déception. Ça aurait été plus intéressant que tu t'excuses en tant qu'esclave, dit-il, comme assuré de sa victoire. Cependant...

« En effet. Qui aurait pu imaginer un imbécile aussi stupide ? »

On pouvait entendre la voix de quelqu'un qui n'aurait pas dû être là. Il aurait dû être mort.

« Qu-Quoi... ? » Renji se retourna brusquement.

Bruit sourd. Le bruit de quelque chose qui heurte le sol.

L'instant d'après, Renji sentit que son côté gauche s'était éclairci d'une manière étrange. Il se retourna pour voir Lucius debout avec son épée noire à la main.

« Tu es une telle déception que j'ai complètement perdu tout intérêt. On ne peut même pas appeler ça un échauffement pour mon match contre ce salaud », dit Lucius d'un air ennuyé.

Renji regarda Lucius d'un air incrédule. Puis il tourna son regard vers le sol d'où provenait le bruit. Il y avait un bras au sol, vêtu d'un vêtement qui lui semblait très familier. Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire ?

« ...Un bras ? Attends... Mon bras gauche ? »

Renji était extrêmement confus alors qu'il regardait où son bras gauche aurait dû être été. Cependant, il n'y avait rien au-delà de son épaule. À la place,

une énorme quantité de liquide rouge jaillissait et coulait sur le sol.

« RENJI ! »

Un battement plus tard, le cri d'une fille familière se fit entendre au loin. Renji leva les yeux et vit Sylvie pâle comme un linge, Reiss et les trois hommes cagoulés l'empêchant de courir vers lui.

« Hé. » Lucius attrapa Renji par le cou avec sa main droite, soulevant facilement son petit corps dans les airs.

« Ah... » Renji gémit de douleur. Luttant pour respirer, il finit par comprendre la réalité de ce qui se passait.

« Pourquoi tu t'énerves pour un seul bras ? Hein ? »

« Beurk... Pouah... »

Lucius resserra son emprise, faisant se tordre le visage de Renji de douleur. Perdre son force, la hallebarde qu'il tenait à la main tomba au sol avec un bruit sourd.

« Tu es frustré ? Tu dois l'être. Je comprends. Je vois aussi la tête de ce salaud quand je regarde mon bras gauche. C'est pourquoi je ne me contenterai pas de lui arracher le bras gauche. Je ne me contenterai pas de lui crever l'œil gauche. Je n'accepterai pas qu'il meure de ça. C'est pourquoi je lui prendrai tout, sous ses yeux. Je le tuerai à moitié et le traînerai, puis je traînerai tous ceux qui lui sont chers et je le forcerai à regarder. » Lucius fulminait contre sa rancune, les yeux injectés de sang, furieusement agité.

« Euh... Ah... Ugh... » La conscience de Renji s'estompait, la lumière dans ses yeux faiblissait à chaque instant.

« Voir ton visage tout à l'heure m'a rappelé ce salaud. C'est pour ça que je t'ai utilisé comme modèle pour la vraie vie ; alors ne crois pas que je te laisserai t'évanouir aussi facilement. Dis donc, tu m'écoutes ? Pourquoi t'évanouis-tu ?! » hurla Lucius à Renji d'un ton violent, puis il se jeta dans le trou creusé dans le bloc de glace. La glace fragilisée s'effrita et s'abattit sur Renji d'en haut.

« ... »

Il y eut un silence complet pendant quelques secondes, mais après un moment, la hallebarde de Renji disparut de l'endroit où elle gisait sur le sol.

« Va te faire foutre... ! » Renji bondit hors de la glace. Sa hallebarde était serrée dans sa main. main droite alors qu'il attaquait Lucius, se perdant dans sa colère.

« Hmph. » Même s'il y avait encore de l'espace entre eux, Lucius balança le Une épée dans sa main gauche. Renji perdit alors l'équilibre et s'écrasa au sol.

« Guh ?! » Renji essaya de se relever, mais il perdit l'équilibre et tomba. en avant. Il essaya de se relever, mais retomba.

C'était comme s'il ne pouvait plus du tout se tenir debout. Les pieds de Renji avaient été coupé aux genoux.

« Regarde tes pieds », ricana Lucius.

Renji regarda le bas de son corps. « Qu-quand est-ce que... ?! Gah ! »

Immédiatement après, Lucius se dressa devant lui et lui frappa le visage de toutes ses forces. Le corps de Renji s'éleva à plusieurs mètres dans les airs.

« Hé ! J'espère que ce n'est pas tout ce que tu as ! » Lucius s'élança sous Renji et lui lança un coup de pied violent vers le haut, le faisant tomber.

« Gngh... ! » Le corps de Renji s'éleva à nouveau. Il vit Lucius. La silhouette s'éloignait en dessous de lui, mais avant qu'il ne s'en rende compte, Lucius avait disparu. Du moins, c'est ce qu'il pensait...

« Où regardes-tu ? »

La voix de Lucius résonna au-dessus de sa tête, suivie d'un violent impact dans son dos. Lucius avait asséné un coup de hache de toutes ses forces.

« Quoi...?! »

Le corps de Renji s'écrasa au sol, incapable de se préparer à l'impact. Sa hallebarde lui échappa de la main droite. Alors que son corps rebondissait, Lucius apparut devant lui.

« Yo », dit-il joyeusement en saisissant Renji par le cou de la main droite. Puis il resserra son étreinte.

« Ah... »

À cet instant, la peur envahit les yeux de Renji pour la toute première fois. Comme pour

Pour preuve, Cocyte disparut de là où il gisait au sol. Lucius ne manqua pas de le remarquer.

« On dirait que tu as choisi de te battre contre la mauvaise personne, hein ? » dit-il en jetant le corps de Renji au sol.

"Ugh... Urgh... Je-je surren... Gah ?!"

Allongé face contre terre, Renji utilisa sa main droite pour ramper désespérément loin de Lucius alors qu'il essayait de dire qu'il s'était rendu.

Cependant, Lucius piétina le dos de Renji avant qu'il ne puisse le faire.



« Hmm ? Tu as dit quelque chose ? »

« Je surr-aaah...! »

Le poids sur son dos augmenta, faisant hurler Renji. À ce moment précis, plusieurs éclairs de lumière jaillirent droit sur Lucius, venant de devant. Chaque éclair était précisément destiné à transpercer le corps de Lucius.

Les éclairs de lumière provenaient de Sylvie, qui se tenait dans une posture comme si elle venait de dégainer et d'enfoncer son épée enchantée en forme de rapière.

« Hein ? » Lucius brandit l'épée de sa main gauche. Aussitôt, l'obscurité s'épaissit et engloutit les éclairs de lumière. Sylvie chargea vers Lucius, s'élançant dans le vide à plusieurs mètres de distance. Chaque coup lançait plusieurs éclairs de lumière au bout de sa rapière, chacun visant à atteindre le torse de Lucius avec précision.

« Ha ! » ricana Lucius, affrontant de plein fouet les carreaux de Sylvie. Il frappa légèrement son épée, libérant une obscurité qui engloutit les rayons lumineux. Malgré cela, Sylvie continua de tirer la lumière de son épée enchantée. Puis, une fois la distance entre eux réduite à une dizaine de mètres...

« Tiens, laisse-moi te les rendre », dit Lucius en pointant son épée vers Sylvie.

"Hein?!"

La même attaque que Sylvie avait lancée lui arrivait de toutes parts. Sa vitesse diminua à cause de sa charge continue. Elle tenta de changer rapidement de direction, mais la lumière fila vers l'endroit où elle tentait de fuir. En cherchant une autre issue, elle réalisa pour la première fois que les éclairs venaient de toutes les directions. De ce fait, la réaction de Sylvie fut retardée.

« Ngh... »

Elle tenta d'éviter les éclairs afin de minimiser les dégâts. Mais avant même de s'en rendre compte, Sylvie se retrouva à l'abri du siège des éclairs.

« Quoi... ? »

Comment a-t-elle pu bouger si instantanément ? Sylvie resta sans voix. Puis, Reiss

s'est approché d'elle.

« Tes blagues sont allées trop loin. Essaies-tu de tuer la princesse Sylvie ? » Reiss demanda Lucius d'un ton exaspéré.

« Ne te mets pas en travers de son chemin. Tu as laissé cette femme te dépasser volontairement. » Lucius souligna avec un reniflement.

« C'est parce que tu lui as fait un peu trop mal. De toute façon, le match comptera comme la défaite de Renji l'isolant grâce à l'intervention de la Princesse Sylvie. »

Reiss dit, regardant Renji sur le sol.

« Ah... Aah... » Renji était à peine conscient, gémissant, les yeux légèrement ouverts.

« R-Renji ! Ngh... » Sylvie reprit ses esprits et courut vers Renji.

Son corps physique avait été renforcé pendant le combat, mais il était difficile d'imaginer qu'il puisse maintenir cela alors qu'il était inconscient.

Les dommages corporels et la quantité de sang perdue semblaient si importants qu'il semblait impossible qu'il survive. Sylvie tremblait devant l'état tragique du corps de Renji et fusillait Lucius du regard.

« Hé, c'était un match consensuel. Je ne pense pas mériter d'être regardée de travers pour ça. Il n'a jamais dit qu'il avait capitulé non plus, tu sais ? »

Ce n'était pas que Renji ne le disait pas, mais il ne pouvait pas. Lucius baissa les yeux vers Renji et rit d'un air suffisant.

« Le match a été décidé au moment où tu lui as coupé le bras et les jambes ! Tu étais
« J'ai bien l'intention de le tuer ! »

« Cela vaut pour nous deux, cependant. Il a essayé de me tuer sans hésitation.
dès le premier coup.

« Guh... »

En effet, puisque Renji avait tenté de terminer le match du premier coup en tuant Lucius, Sylvie ne pouvait plus argumenter.

« Vous pouvez en rester là. Il ne mourra pas comme ça, ou plutôt, je ne le laisserai pas mourir comme ça. » Reiss avait ramassé les membres sectionnés de Renji tandis qu'ils se disputaient violemment.

« Il ne mourra pas... ? » Sylvie regarda les membres coupés avec colère.

« Oui. Parce que c'est un héros. »

« Quoi... » Sylvie fut choquée par les mots de Reiss et en resta muette.

Pourquoi... sait-il... ? pensa Renji, hébété. Cependant, cette dernière question lui fit perdre conscience.

« Tomber inconscient à cause de ça... C'est la preuve qu'il n'est toujours pas réveillé en tant que héros, je suppose. Il semble encore inexpérimenté », dit Reiss en maintenant les membres sectionnés à leur position initiale. Les membres de Renji commencèrent à se rattacher visiblement, comme s'ils étaient rapprochés.

« Quoi...?! » Sylvie ravala son souffle sous le choc.

« Tu vois ? Il ne mourra pas. » Reiss sourit comme s'il savait tout depuis le début. Eh bien, il n'est pas encore réveillé en tant que héros, donc sa vitesse de récupération est plutôt lente... Et en tant qu'humain, il est toujours lié par ses émotions humaines.

« Qu-qu'est-ce que ça veut dire ?! Quoi ?! Reiss ! Tu savais que Renji était un héros depuis le début, n'est-ce pas ?! » fulmina Sylvie, perplexe.

« Vous connaissiez vous-même un peu l'identité de l'Aloof, non ? Et c'était parce que tu as aussi vu les héros au banquet dans le royaume de Galarc, je parie ? »

« ...Que comptes-tu faire avec Renji ? » demanda Sylvie d'un air dégoûté. Regarde. Voir à quel point Reiss était calme l'a aidée à retrouver un peu son calme.

« Comme convenu, il deviendra mon subordonné. »

« Tu feras d'un héros ton subordonné ? »

« Tu trouves ça irrespectueux ? Sache que je l'apprécie pour son côté latent. C'est son potentiel de combat qui compte, plutôt que son utilité politique. On n'a jamais assez de combattants supérieurs, après tout », répondit Reiss au froncement de sourcils de Sylvie avec un sourire inquiétant.

« ... » Sylvie se tut.

« Tu n'as pas à être si méfiant, je ne tournerai pas son pouvoir vers toi. Tant que nous sommes alliés, bien sûr. » En d'autres termes, ce serait une autre histoire s'ils étaient ennemis.

« Maintenant, on y va ? La princesse Estelle restera avec nous, mais en guise de signe En notre qualité de confident, vous pouvez vous occuper de votre ami pour le moment. Veuillez lui expliquer clairement sa situation. » Laissant ces mots derrière lui, Reiss s'éloigna.

Lucius, qui avait complètement perdu tout intérêt pour Renji, le suivit.

Les membres coupés de Renji avaient été rattachés et le saignement s'était arrêté.

Renji...

Sylvie ramassa le jeune homme inconscient avec une expression misérable et suivit Reiss et les autres.

Cette nuit-là, Lucius et Reiss retournèrent au château de Proxia avec la deuxième princesse Estelle. Renji, qui était toujours inconscient, a été emmené au château royal par la princesse Sylvie.

Lucius s'enferma dans sa chambre et s'assit près de la fenêtre pour examiner quelques documents. Il s'agissait de rapports concernant Rio que Reiss lui avait remis pour qu'il les lise pendant qu'il allait parler à Nidoll. Lucius les relut encore et encore à la recherche d'informations utiles.

« Désolé de vous avoir fait attendre. »

Reiss avait réglé ses affaires avec Nidoll et était arrivé dans la chambre de Lucius. Il s'arrêta dès qu'il entra dans la pièce et aperçut Lucius assis près de la fenêtre.

« Quelqu'un dans le château a utilisé un cristal de téléportation », dit Lucius sans prendre son Il quitta les rapports des yeux. Il avait détecté peu auparavant l'ode et le mana dispersés, caractéristiques de la sorcellerie spatiale.

« Impressionnant. Arein, Lucci et Ven viennent de partir travailler. Je les ai envoyés à Rodania dans le royaume de Beltrum.

Lucius leva la tête pour la première fois et lança un regard noir à Reiss. « Qu'est-ce que tu manigances, maintenant ? »

« On dirait que tu ne me fais toujours pas confiance. Il n'y a pas eu de complot ; j'ai envoyé les trois Ils doivent rechercher l'emplacement de votre partenaire prédestiné, le Chevalier Noir. Je vous ai remis les rapports contenant toutes les informations le concernant, et je vous envoie mes

Des subordonnés utilisent de précieux cristaux de téléportation impossibles à produire en masse, juste pour recueillir des informations. Il est temps que vous me fassiez un peu confiance.

« Ça dépend de ce que tu diras ensuite. Tu as dit que tu me préparerais le terrain pour que je combatte ce salaud de Rio seul si je t'accompagnais au Royaume de Rubia, c'est ça ? »

« En effet, je n'ai aucune intention de rompre cette promesse. » Reiss hocha la tête sans hésitation.

« Mais tu as interféré avec la fin de mon combat avec ce morveux aujourd'hui. » Lucius se souvenait du moment où la princesse Sylvie était intervenue.

« C'est la princesse Sylvie qui est intervenue et non moi. »

« N'esquive pas le sujet. Tu aurais pu arrêter cette femme. »

Je ne le nie pas. Cependant, je vous ai informé avant notre entrée dans ce royaume que j'interviendrais si vous alliez trop loin. J'ai laissé la princesse Sylvie agir, car vos actions imprudentes auraient pu acculer le héros au point de le réveiller.

« ...Que comptez-vous faire pendant mon combat contre Rio, alors ? Même si vous préparez une scène pour que je combatte ce salaud, allez-vous intervenir pendant que je suis en plein combat ? » Même si Reiss lui-même n'intervenait pas, il pourrait facilement laisser quelqu'un d'autre le faire, comme il l'avait fait avec Sylvie. Lucius s'en méfiait.

« Comme je l'ai déjà dit, je vais vous préparer une scène où personne ne pourra interférer. »

« Mais tu crois que je perdrai si j'ai une revanche à lui donner. » C'était ce qui déplaisait le plus à Lucius. C'était aussi ce qui le poussait à soupçonner une intervention de Reiss.

« ...Je l'avoue, je crois que tu es désavantagé. Cependant, tant qu'il est humain, il devrait avoir autant de possibilités que tu en as besoin. Je crois l'avoir déjà dit : si tu m'aides dans mes affaires au Royaume de Rubia, je t'expliquerai mon plan dans son intégralité. Je l'ai déjà mentionné avant ton combat contre Renji, mais je suis sûr qu'il te conviendra. »

« Alors, écoutons-le. »

"Bien sûr."

« Mais d'abord, je veux confirmer quelque chose. »

« Comme tu veux », acquiesça Reiss en haussant les épaules.

« Tu connais déjà l'emplacement de Rio, n'est-ce pas ? » demanda Lucius, allant droit au but.

« Non, je crains de ne pas connaître sa position exacte... Il est capable de voler librement dans le ciel, comme vous le savez. Il se déplace aussi à une vitesse extraordinaire », dit Reiss sans sourciller, son explication étant la même qu'à l'accoutumée.

« Tu ne sais donc pas où se trouve ce salaud, mais tu dis que tu peux me préparer le terrain pour une bataille. Si tu dis quelque chose de mal, j'agirai seul. »

« Je ne te laisserai plus gagner du temps », dit Lucius d'un ton menaçant.

« Je comprends. Cependant, j'aimerais que tu écoutes mon explication pour expliquer pourquoi ce temps d'attente n'est pas vain. Si tu comprends mon raisonnement, j'espère que tu seras prêt à attendre le bon moment. Si tu persistes à vouloir te précipiter vers la mort, alors j'annulerai moi-même les arrangements. » Reiss semblait étrangement sérieux pour une fois.

Ils se regardèrent tous les deux.

« ... Bien », acquiesça Lucius sans rompre le contact visuel.

« Alors, pour m'expliquer, pour parer au pire, j'envisage d'enlever les proches du Chevalier Noir. Une fois cette assurance obtenue, je peux te promettre de ne pas intervenir dans ton combat contre lui », expliqua Reiss.

« Je vois. Ils savent peut-être aussi où se trouve Rio. Ce n'est pas une mauvaise idée. » Bien sûr, Lucius avait également envisagé de prendre un otage.

« Cependant, c'est plus facile à dire qu'à faire. Ce plan présente un problème. »

« Sans aucun doute. » La réponse de Lucius fut immédiate. Il savait que Reiss n'était pas assez fou pour laisser passer une opportunité au succès garanti. Sur ce point, il lui faisait entièrement confiance.

« J'ai identifié plusieurs candidats susceptibles d'être retenus comme otages et je les ai localisés. Comme vous l'avez peut-être vu dans les documents relatifs au Chevalier Noir,

« Les candidats sont soit puissants eux-mêmes, soit entourés de personnes influentes... Trouver une cible facile à capturer a été un défi. Si je fais une erreur, je me ferai un ennemi à l'avenir, alors je ne peux agir que lorsque je suis certain de réussir. C'est pourquoi j'aimerais votre coopération pour sécuriser les otages », dit Reiss avec un soupir dramatique.

« ...Qui est la cible ? »

La première candidate est Célia Claire. Comme vous le savez, elle était son ancienne professeure à l'Académie de Beltrum lorsqu'il y était. Elle est actuellement affiliée à la Restauration en Rodanie. Cela dit, je ne peux pas imaginer que le Chevalier Noir la laisse complètement sans défense, il y a donc de fortes chances que son esprit de contrat lui serve de garde... Même dans ce cas, elle serait probablement la meilleure cible.

« Pour quelle raison ? Son esprit de contrat n'a-t-il pas une force cachée ? »

La raison est simple : les femmes sans défense font les meilleurs otages, non ? Et quelle que soit la force de cet esprit humanoïde, il y a des limites à ce qu'on peut gérer seul. Il existe de nombreuses façons de gérer un esprit accablé par un obstacle.

« ...Je vois. » Bien que faible, Lucius afficha un sourire satisfait pour la première fois à ce moment-là.

« Son esprit contractuel est menaçant, mais tant que rien d'autre ne vient s'y opposer, nous devrions pouvoir y parvenir tous les deux ; nous devrions pouvoir kidnapper Célia.

« Elle pourrait également constituer un bon argument politique à l'avenir », a déclaré Reiss avec un sourire tordu.

« Ha, tu es toi-même un sale bâtard cupide », ricana Lucius, voyant à travers lui.

« Si je n'avais pas gagné quelque chose aussi, vous ne me croiriez pas de toute façon », a déclaré Reiss. dit-il, comprenant bien Lucius.

« Eh bien, oui... »

« Qu'en dis-tu ? Je m'excuse de me donner des airs pour une question aussi simple.

Cela signifie, mais je crois que les otages sont une méthode que vous aimez aussi utiliser. Tant qu'il y aura un otage, vous n'aurez pas à craindre mon intervention. Ce n'est pas une mauvaise chose.

idée — en fait, je crois que c'est une suggestion très raisonnable... »

« ... Très bien. On prendra un otage. » Malgré une pointe de mécontentement sur le visage, Lucius hocha la tête.

« Excellent. » Les coins de la bouche de Reiss se soulevèrent.

« Hmph. Quand comptes-tu faire ça ? » Lucius renifla et demanda.

« C'est court, mais dans deux jours. C'est pourquoi j'ai envoyé Arein et les autres. Ils doivent passer une journée à recueillir des informations sur Célia Claire, et si la situation semble favorable, nous mettrons le plan à exécution.

« On dirait que tout a été planifié du début à la fin. Exactement comme vous le souhaitez.

« Je le veux. » Le froncement de sourcils de Lucius exprimait son mécontentement à ce sujet.

« Tu me surestimes. Après tout, j'ai commis plusieurs erreurs de calcul concernant le Chevalier Noir. Une nouvelle erreur s'est produite alors que nous étions absents du château... » se lamenta Reiss.

« J'ai entendu dire qu'un intrus s'était introduit dans le château la nuit dernière. Il a combattu ce Nidoll et s'est enfui », dit soudain Lucius.

« ... Oh ? Tu es déjà au courant. Nidoll a dit qu'il avait ordonné le silence sur le sujet, alors je pensais t'en informer en signe de notre collaboration. » Les yeux de Reiss s'écarquillèrent, visiblement surpris.

« Ne fais pas l'idiot. Tu avais prédit que Rio viendrait aussi dans ce château, n'est-ce pas ? toi ? Même si tu as dit que tu ne savais pas où il était tout à l'heure... » Lucius l'interrogea en insistant sur ses mots.

« La première était une erreur de calcul. Il a probablement pris en compte ma position d'ambassadeur de l'Empire Proxia et s'est faufilé ici en soupçonnant mon lien avec vous », déclara Reiss d'un air indifférent.

Lucius savait que Reiss était en contact régulier avec la capitale impériale. Il il a probablement reçu un message selon lequel Rio avait envahi le château avant de décider de revenir à ce moment-là.

« ...Et alors, qu'en est-il de ce dernier ? »

Pensant qu'on lui mentirait de toute façon, Lucius n'a pas fouillé plus loin dans le

ancien. Il n'était pas satisfait, mais il valait mieux garder le silence à ce sujet.
ici.

« Je ne vous ai pas menti. Pour l'instant, je ne sais pas où il se trouve précisément. Cependant, Grâce à la vivacité d'esprit de Nidoll sur le moment, j'ai une idée de sa destination.

« Où est-il ? » demanda immédiatement Lucius, la haine brûlant dans ses yeux.

« Inutile de me fusiller du regard avec ce regard terrifiant ; je ne cacherai rien pour l'instant. Il se dirige vers le prince Duran, au royaume de Paladia, puisque Nidoll a appris que tu y travaillais récemment. »

« Paladia, hein... Pas mal. Enfin un peu de chance de notre côté. » Lucius sourit faiblement en découvrant enfin l'indice sur la localisation de Rio.

« Et donc, je vais me diriger vers le royaume de Paladia maintenant pour préparer le prince Duran
« Pour le contacter. Je demanderai au prince Duran de le guider vers un lieu précis. Restez donc ici et économisez vos forces. Je reviendrai bientôt. Si vous disparaissiez sans prévenir, je considérerai notre collaboration comme terminée. Ne tentez donc rien d'étrange », insista Reiss. Il n'avait probablement pas l'intention de révéler à Lucius où précisément à Paladia ils tiendraient leur combat, par mesure de sécurité.

« Hmph. » Lucius renifla de mécontentement lorsqu'on lui ordonna d'attendre.

« La précipitation est source d'erreurs. Je suis sûr que vous êtes impatient de savoir qu'il se dirige vers Paladia, mais la sécurisation des otages est primordiale. Nous devons confirmer la situation de Celia Claire en Rodanie et la présence de l'esprit humanoïde, alors attendez un jour de plus. J'aurais préféré passer plusieurs jours à l'observer, alors j'ai déjà avancé les choses pour vous », dit Reiss en soupirant, percevant le mécontentement de Lucius.

« Sors de ma vue et va où tu dois aller », cracha Lucius avec venin. Il agita la main comme pour chasser un insecte irritant.

« Compris. » Reiss haussa les épaules avec inquiétude et se retourna, laissant à travers la porte.

« Sale bâtard arrogant... Tu ne sais rien », murmura Lucius dans la pièce vide, se levant pour ouvrir la porte de sa chambre. Il

a appelé les trois hommes qui attendaient à l'intérieur. « Hé. Arein, Lucci, Ven. »

Les trois personnes que Reiss pensait avoir envoyées en Rodanie étaient là. Elles étaient techniquement les subordonnés de Lucius dans les Lions Célestes, mais ils étaient actuellement prêtés à Reiss en tant qu'agents de l'Empire Proxia.

« J'avais tellement peur que Reiss le remarque. C'était mauvais pour mon cœur », dit Arein avec un sourire forcé, ruisselant de sueur froide.

« Même Reiss ne se rendrait pas compte que les coordonnées des cristaux de téléportation que tu as utilisés menaient à ma chambre. Les utiliser depuis son stock était la bonne décision », gloussa Lucius. Puisqu'un artefact magique était nécessaire pour fixer les coordonnées de destination des cristaux de téléportation, cristaux et artefacts devaient être fournis en lot.

En plus de cela, il y avait aussi des artefacts magiques qui créaient des barrières empêchant la détection des fluctuations d'ode et de mana dues à la téléportation. Lucius a utilisé un tel artefact pour inviter Arein et les autres dans sa chambre sans Avis de Reiss.

« Mais notre stock restant est vraiment bas maintenant. Reiss a géré avec soin « les cristaux de téléportation et les artefacts de coordination », a déclaré le Vénérable.

« Dis-moi combien il t'en reste, y compris ceux que nous avons volés », ordonna Lucius en prenant une carte de la région de Strahl sur son étagère et en l'étalant sur son lit.

« Un cristal de téléportation que Reiss nous a donné pour aller en Rodanie. Un autre mène à la capitale du Royaume de Galarc. Un autre mène à une forêt à l'est de Beltrum où nous nous sommes cachés pour recueillir des informations. Ensuite, il y a sept lots de cristaux de téléportation gratuits que nous avons empochés lors de nos missions jusqu'à présent. » Ven sortit de petites bourses de cristaux de téléportation de sa poche de poitrine, les plaçant chacune sur la carte, à leur destination indiquée. Il déposa les sept bourses contenant les cristaux de destination gratuits au sommet de la capitale impériale, où ils se trouvaient actuellement. étaient.

« ...J'ai deux cristaux de téléportation vers l'endroit où je me cachais dans le royaume de Paladia, et un vers la capitale royale là-bas.

Lucius sortit deux sachets de cristaux de téléportation et les plaça également sur la carte.

« Allez-vous prendre l'avantage sur Reiss avec ça, Capitaine ? » demanda Lucci.

« J'y réfléchis. Tant que nous pouvons trouver un autre otage pour Reiss dès demain, tout est possible. Le problème est de savoir s'il reste des femmes susceptibles d'être prises en otage et qu'il n'a pas encore repérées... » dit Lucius en regardant les documents concernant Rio. Ces documents retraçaient le passé et les relations humaines de Rio, détaillant comment l'ancien orphelin des bidonvilles avait trouvé de nouvelles personnes précieuses et vivait heureux. Ce rapport l'exaspérait vraiment à mesure qu'il le lisait, mais c'était précisément pour cette raison qu'il l'examina attentivement du début à la fin.

Les personnes qui étaient étroitement liées à Rio ont été notées avec leurs noms et leurs coordonnées, mais à part Celia, aucun de leurs emplacements n'était connu. Les personnes qui le connaissaient le mieux étaient également répertoriées, mais leurs emplacements étaient soit hors de portée des cristaux, soit trop solidement gardés dans un château.

Devrions-nous capturer le héros au château de Galarc ? Mais avec les yeux de Reiss braqués sur moi, je ne peux pas partir.

Ceux qui commettraient l'enlèvement étaient Arein et les autres. C'étaient tous d'excellents combattants, entraînés personnellement par Lucius lui-même, mais rien ne garantissait qu'ils parviendraient à s'infiltrer dans un château et à affronter un héros de la même trempe que Renji. S'ils échouaient, ils risquaient d'être capturés.

« ...Peut-être qu'on pourrait simplement capturer les sœurs Beltrum ? » murmura Lucius en parcourant à nouveau les documents. Le rapport mentionnait la relation entre Rio et les sœurs royales : Rio avait fréquenté l'Académie royale de Beltrum des années auparavant, comment il y avait été traité, etc.

Je ne sais pas pour le plus âgé, mais le plus jeune a déjà prouvé sa valeur d'otage lorsque nous avons combattu à Amande.

Lucius regarda le texte sur Rio et les sœurs royales tout en se rappelant le combat d'Amande se bat avec un ricanement.

À l'époque, Rio avait clairement tenté de protéger Flora. Autrement dit, même si Rio et même s'ils ont eu un passé désagréable avec eux, ils pourraient encore être utilisés comme otages.

Grâce à cet œil gauche, je peux me déplacer sur de courtes distances plus facilement qu'avant, mais je

Il ne faut pas sous-estimer la mobilité de ce salaud, capable de se rapprocher à toute vitesse. Je vais devoir le coincer avec des otages pour sécuriser ses mouvements. Ça ira tant qu'il aura un fardeau à ses côtés. Je vais lui montrer ce que c'est que d'obtenir le pouvoir de protéger les autres sans pouvoir l'utiliser. Ça va le mettre en rage.

C'était un vengeur, mais il s'entourait de personnes qui lui étaient chères.

Il a essayé de protéger des inconnus. Pour quelle raison a-t-il agi ainsi ?

Un humain en quête de vengeance essayait-il vraiment de garder un sens élevé de l'éthique ? En même temps ? Si quelqu'un porteur de telles impuretés venait vraiment pour le tuer, Lucius rirait. Il serait alors vraiment furieux.

C'était de la pure tromperie. De l'hypocrisie, l'œuvre d'un imbécile. Se sacrifier.

Protéger les faibles était impensable. Cela ne devrait pas arriver.

Il n'y avait rien à gagner à maintenir ce comportement. Il n'y aurait que des pertes. Quelqu'un né dans les bas-fonds et choisissant la vengeance devrait le savoir, et pourtant Rio s'efforçait de préserver son apparence. C'était extrêmement déplaisant. Révoltant, même.

Le visage de Rio – le regard de Rio lorsqu'il apparut à Amande pour se venger était inoubliable, même aujourd'hui. Cette attitude qui réprimait la haine pour rester rationnel...

Toi et moi sommes des oiseaux de la même plume.

C'est pourquoi il allait dénoncer le caractère immonde de Rio et lui faire goûter au désespoir. De plus, il allait traîner le corps à moitié mort de Rio devant son précieux peuple et le lui voler.

Ce serait la vengeance de Lucius contre Rio. Il prendrait des otages pour piéger Rio, mais il ne laisserait personne d'autre se mettre en travers de son chemin.

Je prendrai un otage. Mais je n'ai jamais dit que je le ferais en collaboration avec toi, Reiss. Je t'ai dit que ce salaud était ma proie. Je prendrai un otage de mon plein gré, mais personne n'a dit que j'utiliserais l'otage que tu as préparé.

Aucune bête chassant une proie n'était placée devant eux. Du moins, Lucius ne l'accepterait pas. C'était différent lorsqu'il agissait de son plein gré, mais il ne supportait pas d'être manipulé. S'il avait obéi aux ordres de Reiss jusqu'à présent, c'était uniquement pour trouver.

L'emplacement de Rio.

Après cela, Lucius passa un certain temps à regarder les documents avec un air sérieux.
visage. Arein et les autres regardaient en silence.

Une fois ses pensées organisées, Lucius ouvrit la bouche et dit : « Reiss
Il se dirige vers Duran, au royaume de Paladia. Je ne peux pas quitter ce château. Pour prendre le
dessus sur lui, tu devras le faire pour moi.

« Comme tu veux », acquiescèrent-ils tous les trois avec un large sourire.

« Tout d'abord, les candidates aux otages sont les sœurs royales de Beltrum. Tu les enverras dans
ma cachette, dans la forêt de Paladia. Même Reiss ignore où se trouve cet endroit précis ; ce serait parfait
pour le déjouer », gloussa Lucius avec mépris.

« Ven, téléporte-toi en Rodanie immédiatement après ça et repère où se trouvent les frères et sœurs
d'ici demain soir. Prends un cristal de téléportation gratuit et fixe les coordonnées avant de revenir. »

« Bien reçu. » Ven ramassa la bourse contenant le cristal qui menait à Rodania,
et l'une des pochettes de cristal de destination gratuites.

« Alors, que devrions-nous faire, Arein et moi ? » demanda Lucci avec un sourire enthousiaste.

« Une fois le retour de Reiss confirmé, Lucci se rendra à la capitale de Paladia. Acheter
« Amenez suffisamment de provisions pour que les princesses ne meurent pas, puis téléportez-vous
dans les bois et remplissez la cabane. Revenez ici demain soir. »

"J'ai compris."

Arein, tu iras avec Lucci à la capitale Paladia. Cependant, tu déménageras
Une fois sur place, prenez contact avec le premier prince Duran, mon messager. Dites-lui de faire
semblant de suivre les instructions de Reiss, tout en suivant les miennes. Duran sera le messager qui attirera
ce salaud dans la forêt. Revenez demain soir.

"Compris."

Lucius lança ses ordres les uns après les autres. Lucci et Arein répondirent chacun à leur tour.
les cristaux de téléportation respectifs dont ils avaient besoin.

« Une fois vos affaires terminées, vous irez tous ensemble à Rodania.

Pour faire croire que vous avez obéi aux ordres de Reiss. On improvisera, mais dans deux jours, je trouverai un moment pour larguer Reiss et partir pour Paladia. Avant cela, vous devez kidnapper les princesses et retourner en Rodanie sans prévenir Reiss.

« On laisse les sœurs royales dans les bois après les avoir kidnappées ? » Lucci demandé.

« Oui. Si j'assignais l'un d'entre vous comme garde, Reiss remarquerait votre absence et
« Je soupçonne nos mouvements. Vu notre manque de personnel, je devrai récupérer les princesses après l'avoir déjoué. Si Reiss essaie de te soutirer des réponses, fais comme si tu ne savais rien et fais en sorte que ça joue en ma faveur. Tu pourrais même voir son expression paniquée, tu sais ? »

Lucius ne pourrait pas voir ce visage. Pourtant, le simple fait de l'imaginer était de quoi faire monter joyeusement les coins de sa bouche.

Chapitre 4 : Une bataille féroce

Le jour est enfin arrivé pour Lucius et Reiss d'exécuter leur plan pour kidnapper Celia, Deux jours seulement après que Lucius ait pris des dispositions pour prendre l'avantage sur son partenaire. Cependant...

Dans le ciel, à quelques kilomètres à l'est de Rodania, deux ombres se poursuivaient à une vitesse vertigineuse. L'ombre devant était Reiss, et celle qui la poursuivait était Aishia.

Tu as réussi, Lucius. Je n'aurais jamais imaginé une trahison aussi brutale. que...

Reiss a volé à sa vitesse maximale pour fuir Aishia tout en se remémorant les événements. Il y a quelques instants, avec une grimace agacée, Reiss et Lucius s'étaient rendus ensemble au siège de la Restauration.

« Il semble que la princesse Christina et la princesse Flora reviennent en dirigeable, alors Tout le monde est pressé. Je ne pensais pas que tout le monde au bureau central serait dehors, cependant... » dit Reiss en regardant par la fenêtre.

« Peut-être qu'il s'est passé quelque chose. Alors, qu'est-ce qu'on va faire ? Le cours de Célia ne devrait-il pas bientôt être terminé ? » demanda Lucius avec un léger sourire.

Si tout se passait comme prévu, Arein et les autres auraient Il avait déjà envoyé Christina et Flora dans la forêt de Paladia. À en juger par les apparences, tout s'était bien passé, ce qui le fit rire intérieurement.

« Elle revient normalement à son domaine par l'entrée principale, mais avec cela Il y a beaucoup de monde dehors, on ne pourra pas l'attaquer dans les locaux. Oh là là... » Reiss regarda vers la porte comme s'il avait remarqué quelque chose.

"Qu'est-ce que c'est?"

C'est extrêmement faible, mais je perçois la présence d'un esprit qui approche. Comme prévu, ce doit être l'esprit du Chevalier Noir. Il semble être sous forme spirituelle en ce moment, mais même sous cette forme, il dégage une faible présence. Comment

« C'est terrifiant », dit Reiss avec un léger haussement d'épaules.

« ... Il ne va pas remarquer ta présence aussi ? » vérifia Lucius.

« Ma spécialité est de dissimuler ma présence, mais même moi, je serais repéré de près. Si l'esprit a un sens aigu de la détection, il pourrait même remarquer notre passage dans cette pièce. »

« Je vois. Et maintenant ? On l'attaque dans cette pièce ? Ou on attend qu'il disparaisse.

« Dehors ? » demanda Lucius d'un ton plutôt calme.

« S'il passe par la pièce, nous le poursuivrons, mais s'il entre dans cette pièce, nous le ferons ici. S'il entre dans la pièce, tu devras t'en occuper. L'esprit du contrat devrait se manifester immédiatement, alors pendant que tu combats l'esprit, j'appréhenderai Celia Claire », dit Reiss assez rapidement, comme pressé par le temps.

"Je vois."

« Il sera bientôt là, alors tu devrais te déplacer à côté de la porte. »

« Bien. » Lucius s'approcha de la porte comme indiqué. Peu après, quelqu'un a frappé dessus.

« Ils sont là... Que fais-tu ? » murmura Reiss. Son attention avait été attirée par la porte, mais il fronça les sourcils, soupçonneux, en voyant Lucius sortir deux cristaux magiques de sa poche de poitrine.

« Je ferai preuve d'un peu de pitié envers toi et j'effacerai mes traces quand je partirai. »

« Qu'est-ce que tu... » La confusion de Reiss s'intensifia.

Lucius activa immédiatement le cristal magique. « Transilio. » Au même moment, il laissa tomber l'autre cristal magique dans sa main sur le sol.

« Quoi ?! » Les yeux de Reiss s'écarquillèrent de surprise. Ce fut la dernière fois qu'il vit Lucius. Avant de disparaître. L'espace se déforma et Lucius disparut en un instant.

Pendant ce temps, le sort de barrière contenu dans le cristal magique que Lucius avait lâché absorba toute l'essence magique émise par la sorcellerie spatiale. Un cercle de lumière d'environ un mètre de rayon apparut, bloquant complètement le flot d'ode et de mana qui s'échappait à l'extérieur. Même son créateur, Reiss, n'aurait pas remarqué l'activation de la sorcellerie s'il ne l'avait pas vue à l'œil nu.

une qualité exceptionnelle s'était retournée contre lui.

"Excusez-moi..."

Immédiatement après cela, Célia entra dans la pièce.

Quelques minutes plus tard, dans le ciel au-dessus de la périphérie est de Rodanie...

Bon sang. Après tout ce que j'ai fait pour souligner à quel point capturer Celia Claire serait C'était la meilleure décision possible pour lui. Détestes-tu tant que ça mon intervention, Lucius ?

Reiss soupira, se demandant quand il avait été aussi paniqué pour la dernière fois. En regardant par-dessus son épaule, il vit Aishia le talonner.

Après avoir confié Célia à Sara et aux autres, Aishia s'est débarrassée de son fardeau et pouvait augmenter sa vitesse. Reiss accéléra également, mais la distance qui les séparait se réduisait peu à peu.

Elle se rapproche, c'est sûr. On va bientôt sortir de la forêt et se retrouver dans un désert sans aucun endroit où se cacher. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'elle nous rattrape... Je suppose que je n'ai pas d'autre choix.

Fuir serait un défi à ce rythme. Fort de cette pensée, Reiss se décida. Dès qu'il quitta la forêt, il descendit rapidement. Il atterrit d'abord sur le terrain vague et attendit qu'Aishia descende à son tour.

« Tu en as assez de courir ? » demanda Aishia après être descendue de quelques mètres.

« Oui. Je voyais bien que tu nous rattraperais bientôt, vu le rythme où nous avançons. »

« En effet », répondit brièvement Aishia. Elle se mit silencieusement en position de combat.

« Si je promets de ne plus jamais me faufiler en Rodanie, me laisseras-tu partir ? »

Reiss a soudainement plaidé pour sa vie.

"Non."

« Alors, que dirais-tu d'une petite discussion ? Tu m'intéresses beaucoup. »

« Tu ne m'intéresses pas », répondit Aishia catégoriquement.

« Hmm. Les esprits développent un sens plus fort de soi avec le temps et

Tu as progressé en grade, tu ressembles de plus en plus aux humains en apparence et en personnalité, mais ta perception de toi-même est terriblement faible. Tu as atteint le royaume d'un esprit humanoïde, et pourtant tu ressembles davantage à un nouveau-né. Sais-tu seulement qui tu es ? Reiss fixa Aishia comme pour vérifier son identité.

« Tu ne sembles pas être un humain non plus... Il y a quelque chose d'étrange dans ton aura. C'est inhumain. Similaire à un esprit, mais plus répugnant qu'un monstre.

« Oh ? Tu t'intéresses un peu à moi, alors ? »

« ... » Un léger malaise apparut pour la première fois dans l'expression d'Aishia.

Reiss ne laissa pas passer cela et sourit avec arrogance.

« Hahaha, tu peux donc exprimer des émotions après tout. »

« Je préfère rester comme je suis plutôt que d'exprimer des émotions comme les vôtres. »

« Alors, tu sais aussi te vanter. Au fait, on dirait que tu as des sens plutôt aiguisés, mais je ne suis pas un esprit », se vanta Reiss avec un sourire vide. Impossible de savoir si ses paroles étaient vraies ou fausses. Son ton était rusé.

« Je n'ai pas l'intention de discuter davantage avec toi », déclara Aishia d'un ton catégorique, gonflement de l'essence magique.

« Et si la raison pour laquelle j'ai acheté tout ce temps était parce que mon véritable objectif était de voler Celia Claire ? »

« Célia est avec Sara et les autres. Je peux aussi revenir instantanément à cette distance. »

Aishia activa ses arts spirituels pour montrer sa confiance. Des projectiles d'essence magique apparurent autour d'elle, fixant Reiss.

« Comme c'est terriblement calme de ta part. Enfin, ce n'était pas vraiment mon but, de toute façon. » C'est pourquoi j'aimerais que tu me laisses partir... Whoa !

« Reprends-toi. » Aishia lança les projectiles légers avec une expression sévère, J'en avais assez des bavardages de Reiss. Contrairement à ses plaisanteries, Reiss ne baissa pas la garde, réagissant à une vitesse incroyable pour bondir sur le côté et éviter l'attaque.

Cependant, Aishia avait déjà tiré d'autres balles avec des trajectoires qu'elle pouvait contrôler librement, les faisant viser Reiss sous tous les angles.

« Mon Dieu. » Reiss soupira immédiatement lourdement et libéra un énorme

Une obscurité totale s'échappa de tout son corps. L'obscurité engloutit complètement la lumière d'Aishia et se contracta aussitôt.

« ... » Aishia observait la scène d'un air extrêmement méfiant. Elle s'inquiétait de l'obscurité qui s'était installée – il ne serait pas sage d'approcher sans précaution, réalisa-t-elle.

« Penser que je devrais révéler mes capacités dans le seul but de fuir... »

Reiss soupira. Puis, l'ombre à ses pieds s'étendit rapidement, plongeant le sol alentour dans le noir complet. L'instant d'après, des minotaures armés d'immenses épées de pierre et plusieurs créatures ressemblant à des lézards ailés – une sous-espèce volante de dragon – apparurent. Ils étaient tous d'un noir de jais.

« ... Des monstres ? » Les Minotaures étaient naturellement classés comme des monstres, mais Aishia j'ai également senti une aura monstrueuse provenant des créatures ailées.

« Je ne veux pas être tué, alors je te résisterai de toutes mes forces. Eh bien, Je ferai ce que je peux dans cette situation. C'est une bonne occasion pour moi aussi de jouer avec ma collection. » Au moment où Reiss finissait de parler, les minotaures et les créatures ailées encerclèrent Aishia.

« MROOOR ! » Un minotaure fit un bond gigantesque et attaqua directement Aishia. Il passa instantanément au-dessus de sa tête, emportant l'élan de sa chute derrière le mouvement de son épée à deux mains.

Un impact fracassant retentit. Le sol environnant se fissura, et le minotaure fut certain d'avoir touché la cible. Cependant, l'épée à deux mains en pierre n'avait pas écrasé le corps d'Aishia.

« Grah ?! »

Par un retournement de situation inattendu, un mur invisible entourant Aishia bloqua l'épée à deux mains du minotaure. Ce dernier réagit avec surprise et déploya plus de force pour pousser l'épée vers l'avant, mais le bras qui la tenait tremblait, immobile.

« Bouge », murmura Aishia en posant sa main contre le minotaure.

"Gwoh ?!"

Aishia a lancé une puissante onde de choc depuis la paume de sa main, emportant

Le corps géant du Minotaure. Il s'est envolé et s'est écrasé au sol, glissant à une douzaine de mètres de son point d'atterrissage.

« Gah... ah... » Le minotaure n'avait plus la force de se tenir debout et se transforma en cendres sur le sol, laissant derrière lui une gemme magique.

« Même un minotaure amélioré ne peut pas lever le petit doigt contre toi, à ce que je vois. Et si on attaquait depuis les airs, alors ? » demanda Reiss, et les créatures ailées dans les airs ouvrirent la bouche. Elles crachèrent des souffles brûlants enflammés vers Aishia. Le souffle était assez chaud pour réduire un humain en cendres, mais Aishia esquiva facilement le déluge ardent grâce à un jeu de jambes léger.

« Les lézards ailés ne devraient pas pouvoir cracher du feu... » Une fois qu'elle eut échappé à tous les Elle respire et s'arrête, regarde les créatures ailées et les compare aux connaissances qu'elle a en tête.

« Alors ce ne sont peut-être pas des Lézards Ailés », dit Reiss d'un ton enjoué, ayant entendu sa voix. Aishia fronça légèrement les sourcils et tenta de se rapprocher de lui, mais les autres minotaures se dressèrent sur son chemin et se ruèrent sur elle, l'attaquant par vagues déferlantes.

Cependant, Aishia garda son calme. Elle bondit délibérément vers l'un des minotaures qui se précipitaient sur elle et toucha son visage en passant, transformant instantanément sa tête en un bloc de glace. Le minotaure géant s'écrasa aussitôt au sol.

"Que fais-tu?"

Une essence noire et trouble s'échappait du corps de Reiss depuis un moment. Aishia réalisa que Reiss accumulait cette étrange essence magique et tenta de s'approcher pour l'arrêter, mais...

« Je veux juste te chasser et fuir cet endroit en toute sécurité. » Comme pour Pour appuyer les paroles de Reiss, un autre souffle tomba d'en haut.

« Alors je vais simplement réduire leur nombre. »

Aishia invoqua d'innombrables balles de lumière autour d'elle, puis se transforma en Les transformant en rayons qui s'élevaient en spirales vers le ciel et abattaient les créatures ailées. La plupart des rayons les touchaient directement.

« Guugh ?! »

Les créatures ailées directement touchées par les rayons furent violemment déséquilibrées, mais parvinrent à se rattraper sans tomber du ciel. Elles semblaient n'avoir subi aucun dommage autre que l'impact.

La peau des dragons et de leurs sous-espèces peut repousser les odes. Ceux du ciel le font-ils ? ont aussi cette caractéristique ?

Dans ce cas, elle pouvait soit s'approcher pour les attaquer physiquement, soit utiliser ses arts spirituels pour créer un phénomène physique. Forte de cette analyse sereine, Aishia s'envola et se rapprocha des créatures ailées dans le ciel. Cependant...

« Je ne te laisserai pas faire ! »

Les minotaures de la région ont levé leurs épées à deux mains pour attaquer Aishia comme si ils réagissaient aux ordres de Reiss.

« Peu importe. » Aishia versa davantage d'essence magique dans la lumière restante. Elle transforma ses balles de dix centimètres de large en balles de deux mètres de large. Elle les lança ensuite rapidement sur les minotaures qui approchaient de toutes parts.

« Gwuh... »

Incapables d'échapper aux tirs et dépourvus de peau résistante à la magie, les minotaures ont été directement touchés par les balles. Leurs corps imposants pesaient des tonnes, et pourtant ils ont été projetés dans les airs avec une grande facilité ; certains ont même été mortellement touchés et sont morts sur le coup, se désintégrant en gemmes magiques.

« Comme on peut s'y attendre d'un esprit humanoïde, quelle force extraordinaire. » Reiss regarda Aishia se battre et soupira, à moitié impressionné et à moitié exaspéré.

« Il y a moins de monstres maintenant », dit Aishia en créant plusieurs lances de glace deux mètres de long pour abattre les créatures ailées dans le ciel. Le nombre de monstres avait été réduit de moitié par rapport à celui initialement invoqué par Reiss.

« Alors laisse-moi les invoquer à nouveau. »

Reiss ne montra aucun signe de malaise alors qu'il agrandissait son ombre pour appeler des renforts encore une fois.

« Krrt, krrt... »

Des guerriers squelettes sont récemment apparus dans l'ombre, faisant un bruit de cliquetis ressemblant à du bavardage. Il y en avait facilement plus d'une centaine.

Comme les minotaures et les créatures ailées, ils étaient noirs et avaient l'air aussi sinistres que des démons. Ils portaient chacun une épée et un bouclier d'un noir de jais, émettant une lumière. une aura étrange.

« Tu manipules l'espace avec cette capacité ? » demanda Aishia d'un air dubitatif.

Le phénomène qui se produisait était extrêmement similaire à la sorcellerie spatiale, mais elle ne pouvait ressentir aucune ode ou poussée de mana qui accompagnait normalement la sorcellerie spatiale.

« Qui sait ? »

« Les monstres que tu invoques sont tous étranges. » Aishia jeta un coup d'œil à l'armée de squelettes invoquée par Reiss. Leurs auras étaient celles de monstres, mais comme les créatures ailées, elles n'existaient pas à sa connaissance.

« Eh bien, je ne pourrai toujours pas te vaincre comme ça », dit Reiss d'un ton vaincu. tonifier.

« Alors arrête de résister et abandonne. »

Aishia fit un léger mouvement de balayage avec son bras et créa une violente rafale de vent. Le coup de vent créé par l'essence magique frappa les squelettes, en abattant nombre d'entre eux. Cependant, Reiss esquiva le coup en flottant doucement dans les airs.

« Je voulais que tu sois à court d'essence magique sans ton détenteur de contrat à tes côtés, mais il semble que tu sois toujours plein d'énergie », dit-il à l'atterrissage.

Autour de lui étaient dispersés les restes squelettiques des guerriers qu'Aishia avait vaincu.

« Ma magie ne s'épuisera pas si facilement. Le nombre de tes amis a diminué.

« Je suis encore loin », dit Aishia clairement.

Les minotaures et les créatures ailées ont essayé de l'attaquer alors même qu'elle parlait, mais Aishia a activé ses arts spirituels pour les repousser avec précision, ne leur permettant même pas de s'approcher.



« En effet, tu les as réduits de beaucoup. Viser à épuiser ton essence n'était pas la meilleure stratégie. Ce qui signifie que je vais devoir t'affronter directement à partir de maintenant... » murmura Reiss en soupirant, levant la main droite en l'air. Les squelettes éparpillés autour de lui se transformèrent en une brume noire et trouble, s'accumulant autour de son corps. La brume changea bientôt de forme et s'agrandit.

Cependant, Aishia n'allait pas rester les bras croisés. Elle utilisa ses arts spirituels pour achever les monstres restants et lança plusieurs sphères de lumière vers la brume noire. Elles entrèrent toutes en contact avec la brume, mais...

Il absorbe le sort... ?

Le sort n'eut aucun effet. Aishia pouvait imaginer ce qui se passait. Les projectiles magiques ne fonctionnant pas, elle essaya des lances de glace, mais elles furent également aspirées dans la brume sans aucune résistance.

Pendant ce temps, tous les monstres qui l'attaquaient furent éliminés, ne laissant que la brume noire dans laquelle Reiss se trouvait.

Après un certain temps, un squelette humanoïde apparut dans la brume. Il avait un forme similaire aux guerriers squelettes que Reiss avait créés plus tôt.

Cependant, sa taille et son aura sinistre étaient incomparables avec celles des squelettes précédents. Son corps était plus imposant que celui du Minotaure et il était équipé d'une épée géante à une main, d'un bouclier robuste et d'une armure. Il avait même des ailes, ce qui suggérait qu'il pouvait voler dans les airs. On aurait dit qu'un démon ou un ange déchu était descendu sur lui.

« Est-ce là sa véritable forme ? » Aishia pencha la tête avec curiosité.

Mais juste au moment où elle le faisait, l'énorme chevalier squelette se rapprocha d'elle à une vitesse surpassant les minotaures, balançant facilement l'épée de plusieurs mètres de long.

Cependant, Aishia activa son mur invisible et attrapa directement l'attaque. Au même moment, elle lança une onde de choc en guise de contre-attaque.

Un grondement assourdissant retentit. Cependant, le chevalier squelette géant ne fut que légèrement repoussé, sans être projeté. Il avait bloqué l'onde de choc grâce à son bouclier.

Il est beaucoup plus robuste que les autres.

Dans ce cas, elle avait simplement besoin de plus de puissance de feu. Ayant déterminé que, dans un instantané, Aishia a tiré avec succès de puissantes ondes de choc pour exécuter son plan.

L'impact créé était visuellement similaire à un bang sonique, l'énergie rassemblée ensemble sur le chevalier squelette se libérant à la fois.

« ... » Sans un gémissement, le bouclier dans la main du chevalier squelette se désintégra en poussière. Preuve de sa force colossale, son imposant corps s'éleva dans les airs et vola en arrière. Le chevalier squelette battit des ailes pour tenter d'amortir l'impact, mais Aishia lança une nouvelle onde de choc. Cette fois, aucun bouclier ne pouvait l'arrêter, et le chevalier squelette reçut les dégâts directement sur son corps. Des fissures apparurent sur tout le squelette.

Loin là-haut dans le ciel, une silhouette regardait tout cela se dérouler.

C'est le familier le plus puissant que je puisse créer pour le moment. Bien qu'il n'atteigne pas le niveau des grands héros, il devrait pouvoir facilement écraser plusieurs héros. Même dans ce cas, le mieux qu'il puisse faire, c'est gagner du temps... C'est vraiment terrifiant, pensa Reiss. Eh bien, si elle parvient à le vaincre et à croire à tort qu'elle m'a vaincu, ce sera tant mieux. Je dois encore localiser Lucius, alors je ferais mieux de partir avant qu'elle ne me trouve, sinon elle me tuera pour de bon. Mon stock de monstres puissants a aussi considérablement diminué.

Une retraite tactique s'imposait alors. Reiss s'envola aussitôt, incarnant cette idée ; sa silhouette fut bientôt dissimulée par les nuages et disparut.

« ... »

Pendant ce temps, le chevalier squelette gisait face contre terre, silencieux. Ses membres avaient été broyés, mais il peinait encore à bouger jusqu'à ce qu'Aishia atterrisse sur son torse et s'écrase.

Elle atterrit avec une force incroyable, si bien que l'impact broya complètement les os de son torse. L'énergie de l'impact se propagea jusqu'au sol, créant un petit cratère.

Puis, la lueur étrange dans les yeux du squelette s'estompa. Un battement plus tard, le corps se transforma en brume et se dispersa. Il ne resta aucune gemme magique.

« ... Est-ce que je l'ai vaincu ? » Seule dans le désert, Aishia pencha la tête.

« Sa présence a disparu. Il n'y a plus de gemme magique non plus. » Il fallait sûrement le vaincre. Mais pour une raison inconnue, quelque chose clochait – c'était presque comme si c'était trop facile. Pourquoi ? Incertaine, elle observa les alentours un moment. Mais l'aura inquiétante avait complètement disparu.

Je n'ai pas réussi à découvrir qui était vraiment Reiss à la fin...

S'il devait mourir aussi facilement, elle aurait dû le questionner un peu plus, Aishia réfléchit.

Il n'y avait rien à gagner aujourd'hui. C'est pourquoi elle avait l'impression que ses efforts étaient vains.

« Sais-tu au moins qui tu es ? »

Aishia se souvint soudain des paroles de Reiss.

« ...Je ne sais plus qui je suis vraiment », murmura Aishia d'un air légèrement attristé. Pourquoi ? Pour une raison inconnue, le souvenir de sa conversation avec Reiss lui fit battre le cœur.

Il est temps de retourner auprès de Célia et des autres.

Elle voulait les voir immédiatement. Et Rio aussi... Après un dernier regard autour d'elle, Aishia s'envola vers la maison en pierre.

Chapitre 5 : Infiltration du royaume de Paladia

Il y a deux jours, le même jour où Renji a combattu Lucius...

Après avoir combattu Nidoll Proxia, Rio quitta le château impérial et retourna immédiatement à l'auberge. Au matin, il quitta la capitale impériale comme un client ordinaire.

Sa prochaine destination était le royaume de Paladia, situé à l'est de l'empire Proxia. Ce petit royaume, au nord du royaume de Galarc, était constamment en conflit avec ses voisins pour des territoires disputés.

Considérant où et comment il l'avait obtenue, il doutait de ses informations. Mais après avoir provoqué un tel émoi au château, il ne pouvait pas simplement revenir en douce le lendemain pour en obtenir davantage. Une information restait une information, au final.

Il n'y avait rien de particulièrement étrange dans le fait que Lucius ait choisi ce royaume. Pour ses activités de mercenaire, donc sans aucune autre piste, Rio n'avait d'autre choix que de se diriger vers le royaume de Paladia.

D'après l'empereur, le premier prince devrait savoir quelque chose... Le problème est de savoir comment le contacter, pensa Rio en volant. Il obtiendrait probablement une audience s'il se présentait comme chevalier honoraire de Galarc, mais son objectif étant ce qu'il était, il ne voulait pas compromettre sa noblesse officielle en empruntant la voie officielle.

Ce qui ne lui laissait que l'infiltration comme option, mais...

Je pourrai probablement me faufiler dans le château, sauf...

S'il parvenait à s'infiltrer, il devrait attendre la nuit, mais les appartements privés de la famille royale seraient probablement hautement surveillés. Si le prince avait une femme et des enfants, il dormirait probablement avec eux, et il n'était pas rare que les membres de la famille royale dorment dans des chambres sans fenêtre pour se protéger des intrus.

Il était possible de forcer son passage en faisant dormir les gardes, mais

se souvenir de l'agitation créée par son combat avec Nidoll le rendait réticent à le faire.

..Mais ce n'est pas le moment de penser à ça. Pour l'instant, je vais me faufiler et voir comment ça se joue. Je vais devoir attendre une occasion pour l'approcher.

Avec un plan provisoire en tête, Rio a légèrement augmenté sa vitesse, une mesure inhabituelle. signe de son agitation.

L'après-midi suivant, après un léger retard pour se repérer parmi les petits royaumes désordonnés et surpeuplés, Rio arriva à la capitale du royaume de Paladia.

Alors c'est le royaume de Paladia, hein ?

Rio observait le paysage urbain tout en marchant. La ville s'étendait le long d'un lac et paraissait simple, mais dégageait l'animation d'une banlieue d'un royaume plus vaste. Plusieurs marchands, installés le long de la zone commerciale, appelaient les clients à jeter un coup d'œil à leurs articles.

C'est assez normal... C'était la première impression que Rio avait du pays.

Je vais rester dans une auberge comme hier et attendre le coucher du soleil, puis me diriger immédiatement vers le château.

Il s'arrêta brusquement et leva les yeux vers le château, perché sur une petite colline au bord du lac. Avec ses hauts et solides remparts, il ressemblait plus à une forteresse qu'à un château. Il était également beaucoup plus compact que les châteaux de Beltrum et de Galarc, deux royaumes plus vastes.

La possibilité que Lucius soit à l'intérieur du château en ce moment était suffisante pour envoyer le plonger dans une rage sanguinaire, mais il se calma en respirant profondément et alla préparer une auberge.

Une fois le soleil couché, le château de Paladia ferma sa porte d'entrée, interdisant à quiconque d'entrer ou de sortir. Cependant, sous le couvert de l'obscurité, une ombre se faufila sans difficulté entre les soldats en patrouille et par-dessus le mur du château.

Rio était vêtu de son manteau noir, capuche sur la tête et masque sur le visage.

La sécurité est assez stricte.

Il regarda du haut du mur et observa la sécurité en contrebas.

Des torches éclairaient chaque recoin du terrain, et de nombreux gardes patrouillaient dans des conditions de sécurité extrêmement strictes.

Essayons les étages supérieurs pour l'instant.

L'entrée par le rez-de-chaussée semblait plutôt problématique ; de toute façon, la zone résidentielle de la famille royale se trouvait probablement à l'étage. Fort de cette idée, Rio décida d'entrer par le haut. Exploitant ses capacités physiques, il escalada avec agilité le mur du château. Il se tint ensuite sur le toit du château de Paladia. Il n'y avait pas de fondations solides, mais il resta immobile, cherchant du regard un point d'entrée.

D'un point de vue défensif, les châteaux étaient généralement dépourvus de fenêtres aux étages inférieurs, mais comme le château de Paladia ressemblait davantage à une forteresse, il n'y avait pas non plus de fenêtres accessibles aux étages supérieurs. Elles étaient toutes si étroites que même un enfant ne pouvait les franchir. Bien qu'il y eût parfois de plus grandes fenêtres, elles étaient toutes verrouillées de l'intérieur.

Même Rio n'avait pas de capacités de crochetage de serrure, il n'avait donc aucun moyen d'ouvrir les portes verrouillées. Il aurait pu pénétrer dans les fenêtres autrement que physiquement. Mais cela laisserait des traces évidentes d'effraction, ce qu'il voulait éviter. De toute façon, il y aurait d'autres moyens d'entrer s'il regardait.

Il semble que je puisse entrer par cette tour de guet.

Rio identifia une tour de guet comme point d'entrée. Des soldats montaient la garde dans la tour qui reliait le bâtiment, mais il ne semblait pas y avoir d'autres points d'entrée ; il n'avait donc pas d'autre choix.

Rio a activé un certain art de l'esprit du vent, en imprégnant son essence magique dans Grâce à l'air environnant, il pouvait créer un espace unique, invisible à l'œil nu. Cependant, cette technique ne pouvait effacer ni les sons ni l'essence libérée ; se déplacer rapidement ou toucher des objets pouvait donc détruire le sort. Il devait procéder avec une extrême prudence.

Rio longea lentement le mur, passant sous la tour de guet. Il

j'ai activé un art spirituel supplémentaire, libérant un vent doux imprégné d'essence magique pour sonder l'intérieur de la tour de guet.

Trois, hein ? La sécurité est vraiment stricte. Ils sont en état d'urgence. alerte?

Trois gardes montaient la garde dans la tour. Cependant, Rio n'avait pas renoncé à son effraction. Il s'agrippa à une prise et escalada le mur juste assez pour jeter un coup d'œil à l'intérieur de la tour.

Pendant que tous les trois regardent ailleurs...

Rio descendit rapidement et en douceur dans la tour. Craignant que l'espace se déformant et devenant visible, il annula son déguisement optique un bref instant. Au même moment, il réactiva son art spirituel et disparut en un clin d'œil – une magnifique démonstration de talent.

« Hmm ? » Le soldat le plus proche réagit par un tic, ayant perçu le bruit de son atterrissage. Rio s'accroupit sur place.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda un autre garde avec curiosité.

« Non, j'ai juste cru entendre un bruit... J'ai dû l'imaginer. »

Comme il n'y avait même pas une ombre à l'horizon, il l'ignora. Après vérification Il n'y avait personne dans la tour de guet à part eux-mêmes. Les gardes détournèrent à nouveau leur attention. Rio se leva prudemment et traversa lentement la tour de guet puis le couloir menant au château.

Bon, il est temps de trouver la chambre du premier prince.

Se ressaisissant, Rio se déplaça dans l'ombre avant d'annuler son sort de déguisement optique.

Bien qu'il ne veuille pas se promener dans le château visible des gardes en patrouille, il pourrait y avoir des sorciers dans le château sensibles à l'essence magique, ou des artefacts et des barrières conçus pour détecter les réactions de l'essence.

C'est pourquoi il était plus sage d'éviter de se promener avec de l'essence magique. Il s'écoulait constamment. Au lieu de cela, il surveillait la présence des autres, détectant toute réaction suspecte de son essence, puis se cachait au besoin pour éviter habilement le regard des agents de sécurité.

Ayant déjà pénétré par effraction dans de nombreux châteaux royaux, Rio était un expert en la matière. Il savait que s'introduire ainsi exigeait parfois de la témérité, alors il s'avança sans hésiter. Il descendit l'escalier menant à la tour et atteignit le bâtiment principal du château.

Il croisa plusieurs gardes en patrouille, mais il se cacha dans l'ombre et contre le plafond pour éviter d'être repéré. Rio arriva au deuxième étage. Il commença à faire le tour du château pour se faire une idée de son intérieur et de son niveau de sécurité.

Bien que le château ne soit pas aussi grand que ceux des grands royaumes, les gardes ne lui laissait aucun angle mort. Cependant, cela facilitait les prévisions. Il mémorisait les zones où se trouvaient le plus de soldats et analysait la construction du bâtiment pour déterminer où se trouveraient probablement les personnes les plus haut placées.

Cela semble être la chambre du premier prince, l'empereur de Proxia mentionné.

Rio localisa enfin la chambre de sa cible. Caché dans un coin du couloir, il sonda la situation. La porte de la pièce était fermée et trois chevaliers montaient la garde devant. L'entrée était donc difficile.

« Ah, je veux retourner dans ma chambre et dormir. Le prince Duran a vraiment la vie facile, il s'amuse de l'autre côté de la porte. »

Il entendit l'un des chevaliers murmurer cela.

Ayant appris que le premier prince s'appelait Duran à l'auberge où il séjournait, il savait qu'il n'y avait aucun doute. Apparemment, il était très célèbre dans toute la ville pour ses talents militaires.

« Avez-vous vu la nouvelle femme que le prince Duran a amenée aujourd'hui ? »

« Ouais, elle était plutôt mignonne pour une roturière. »

« Apparemment, c'est une célèbre égérie d'une auberge du centre-ville. Elle est venue assister aux festivités aujourd'hui. »

« Il a vraiment la vie facile, il change de femme les unes après les autres. Je veux être dans une position supérieure aussi. Son infidélité est officiellement approuvée aussi, n'est-ce pas ? »

Le chevalier qui a mentionné le nom de Duran en premier a murmuré.

« Quelle infidélité ? Tu es célibataire. Tu dois trouver une épouse avant de pouvoir rêver de la tromper. Et tu ferais mieux d'accomplir autant d'exploits militaires que le prince Duran pour gravir les échelons du succès.

« Tais-toi. Je parlais juste hypothétiquement. »

Les trois hommes semblaient être des collègues amicaux, leur conversation étant franche. Cependant, ils semblaient plutôt bien entraînés, ne montrant aucun signe de relâchement. C'était la preuve de leur grande expérience.

« Mais il y a peut-être un moyen de gravir les échelons sans succès militaire », dit soudain l'un des chevaliers.

"Oh?"

On en a parlé aujourd'hui aux festivités, non ? Quiconque résistera à un coup du prince Duran recevra une récompense. L'événement reprendra demain midi. Il n'y a pas de limite de participation, alors même nous pourrions postuler.

« ...Ne plaisante pas avec ça. Je ne veux pas mourir tout de suite ; je ne pourrais jamais survivre à un coup de l'épée enchantée du prince Duran. Même pas dans un million d'années. Il ne se serait probablement même pas retenu si on s'en était porté volontaire. »

Les chevaliers massifs se recroquevillèrent sur eux-mêmes de peur.

« Après tout, tous les aventuriers participants furent projetés dans les airs. Ceux qui s'en sortirent avec seulement leur armure brisée eurent encore de la chance : un imbécile tenta de bloquer le coup descendant du prince Duran et fut irrémédiablement réduit à l'impuissance. » Un autre chevalier se souvint de la scène avec un sourire glacial. On aurait dit que la récompense servait d'appât pour organiser un événement que même les chevaliers les plus entraînés redoutaient.

Un événement, hein ?

Ce concours a piqué la curiosité de Rio. Le moment était un peu trop opportun, mais Rio n'avait jamais rencontré Duran auparavant ; cette nouvelle était une bénédiction pour lui.

Alors je n'ai pas besoin de prendre de risques ici.

Ayant décidé de participer à l'événement, Rio a discrètement quitté les lieux.

Le lendemain, à peu près au même moment où Christina et Flora ont été envoyées à la forêt de Paladia...

Rio franchit facilement la porte principale du château de Paladia. Normalement, la zone était strictement interdite au personnel non autorisé, mais aujourd'hui, le terrain était ouvert sur la cour. Une foule immense, animée, s'y était rassemblée, lui bloquant la vue.

« Waouh ! »

Les acclamations se faisaient entendre au loin. Rio monta les escaliers de la cour ouverte aux spectateurs, décidant d'assister à l'événement depuis l'espace d'observation situé au-dessus.

Cela devrait faire l'affaire.

Il y avait deux hommes imposants, armés d'épées. L'un était visiblement un aventurier turbulent, tandis que l'autre portait un uniforme militaire impeccable. Tous deux avaient une vingtaine d'années.

Cet homme est-il le prince Duran ?

Rio fixa l'homme en uniforme militaire. Il affichait un sourire agressif et un air sauvage, mais ses traits étaient d'une extrême finesse. Preuve en est, les spectatrices le fixaient toutes d'un regard brûlant.

L'aventurier et Duran s'éloignèrent et se firent face dans la cour.

« Voilà », dit Duran en chargeant pour abattre son épée. L'aventurier était un peu voûté, mais il tenait son épée prête sans bouger d'un pouce.

Soudain, Duran frappa l'épée de l'aventurier. « W-Waouh ?! » Le nerveux L'aventurier n'a pas pu tenir bon et a été facilement emporté.

« Oh !! » Les spectateurs ont applaudi avec ferveur. Des jeunes femmes dans la foule

cria-t-il, et Duran baissa son épée avec un air suffisant.

« C'est pathétique. Raconter sans arrêt que tu vas rejoindre mon équipe alors que tu es si faible...
« Homme à genoux. N'y a-t-il personne d'un peu de cran ? » Duran jeta un coup d'œil à l'aventurier, projeté en l'air, et secoua la tête, déçu. Puis il regarda la foule autour de lui et cria pour l'inciter à la colère. « Eh bien, n'y en a-t-il pas ?! N'y a-t-il personne qui puisse résister à un seul coup de ma part, le grand Duran ?! Tu seras récompensé de tout ce que tu désires ! »

Les aventuriers qui cherchaient à s'enrichir rapidement s'agitèrent bruyamment.

Tous les aventuriers d'hier et d'aujourd'hui avaient été battus ; bien que Paladia ne soit qu'un royaume mineur, la récompense dont parlait le premier prince était suffisamment attrayante pour les inciter à agir.

Tant qu'ils tenaient leur arme prête, Duran les engageait. Tant qu'ils n'avaient pas le malheur d'être touchés sous un mauvais angle, ils avaient peu de chances de périr.

Même s'ils venaient juste d'assister à la projection d'un homme quelques instants plus tôt, il y avait plusieurs personnes qui prenaient une grande inspiration et rassemblaient leur courage pour avancer.

Parmi eux, il y avait une personne qui a immédiatement levé la main.

« ... Oh ? » Duran les repéra immédiatement. Il souleva facilement une épée à deux mains d'une main et la pointa avec la pointe.

« L'homme... Non, le garçon là-bas. Descends ici », dit-il en désignant Rio, qui avait été celui qui avait levé la main.

« ... » Rio s'inclina une fois, en silence, et descendit l'escalier jusqu'à l'endroit où Duran l'attendait au centre de la cour. Les spectateurs, légèrement choqués, lui ouvrirent la voie.

« Hé, hé... »

« Ce morveux est de la viande morte. »

« Mais il a un très bon équipement sur lui. »

Les aventuriers qui étaient trop tard pour s'avancer ont commencé à faire leur remarques animées.

En réalité, la différence de taille entre Duran et Rio était considérable, tout comme leur poids. Les aventuriers ne pouvaient imaginer qu'un jeune garçon encore en développement puisse résister à un coup de Duran ; il était donc naturel qu'ils le sous-estiment. Cependant...

« Petit. Que veux-tu comme récompense pour avoir résisté à un coup de ma part ? » Duran demanda, fixant Rio d'un regard perçant comme s'il observait une sorte de proie intéressante.

« L'emplacement du capitaine des Lions Célestes, Lucius Orgueil », répondit Rio sans hésitation.

Les yeux de Duran s'écarquillèrent légèrement avant de sourire. « Hmm. Très bien. Dégaine ton épée. »

« Excusez-moi, alors. » Sur ce préambule, Rio sortit sa lame préférée du fourreau à sa taille d'un geste fluide. Un son sec mais clair résonna, révélant la lame étincelante. Pendant ce temps, les spectateurs retenaient leur souffle, en suspens. Même les aventuriers les plus vifs s'étaient tus, quittant la cour en silence.

« Intéressant. Une épée enchantée, hein ? Je vais te porter un coup digne de ta récompense. Ne me déçois pas », résonna clairement la voix fière de Duran.

« Je ferai de mon mieux. Prêt quand tu le seras. » Rio avait déjà armé son épée.

« Il n'y aura pas de signal... »

L'aura de Duran s'aiguïsa. L'atmosphère n'était plus celle des loisirs, mais un véritable champ de bataille. Au moment où un spectateur déglutit bruyamment...

« ... » Duran s'élança du sol sans un bruit. Il combla l'écart de dix mètres qui le séparait de Rio en un instant, abattant son épée d'en haut.

« Quoi... ?! » Les spectateurs perdirent Duran de vue, sa vitesse dépassant ce qu'ils pouvaient suivre du regard. C'est à ce moment-là qu'ils comprirent enfin à quel point Duran s'était retenu jusqu'à présent.

Pendant ce temps, Rio percevait parfaitement les mouvements de Duran. Comme la règle était d'arrêter le coup, il ne pouvait l'éviter ; il tenait son épée prête à se défendre.

Zoom ! Le bruit de l'impact résonna. Rio tint bon et attrapa la lame de l'épée enchantée de Duran avec la sienne.

« Toi... Qu'as-tu fait ? » demanda Duran, confus, son épée toujours levée.

« Je viens de recevoir ton coup », répondit Rio avec curiosité, comme s'il ne comprenait pas la question.

« Tu as reçu mon coup, dis-tu ? Bah ! » Duran éclata de rire. « Alors, pourquoi cette absence de résistance que j'ai ressentie tout à l'heure ? Qu'est-ce que j'ai essayé de couper ? »

Duran corrigea sa question. Il avait bel et bien frappé l'épée de Rio avec la sienne, mais il n'avait rencontré aucune résistance.

« C'est probablement parce que j'ai redirigé la force... »

« En un seul instant ? À un coup de ma part ? » Duran redirigeait souvent le pouvoir. d'un coup d'adversaire derrière lui aussi, donc il comprenait la logique. Cependant, ses yeux étaient écarquillés comme s'il ne pouvait pas y croire.

« Oui », acquiesça calmement Rio.

"Ha. Bwahahaha!" Duran gloussa.

« ... » Rio se tenait là, un peu maladroitement.

Après avoir ri un moment, Duran se ressaisit et fredonna. « Si c'est Lucius Pour l'emplacement d'Orgueil que vous souhaitez, il faudra attendre un peu. Je devrais pouvoir vous le dire demain.

« Tu connais son emplacement ? »

« Il est dans les parages, c'est ce que je peux te dire. Il te cherche aussi, gamin... Non, Haruto Amakawa, le Chevalier Noir du Royaume de Galarc. »

« ... »

Comment connaît-il mon identité ? Rio observa Duran avec méfiance.

« J'ai simplement reçu un message de lui, disant que vous viendriez probablement me voir pour le retrouver. J'ai fait appel à ses services à plusieurs reprises par commodité, mais nous ne sommes absolument pas alliés. Même si je ne suis pas neutre non plus », dit Duran d'un ton suggestif, avant de rire.

« Pourquoi ne peux-tu pas me le dire maintenant ? » demanda Rio.

J'ai reçu son message dans le cadre d'un accord – un accord où il m'a été ordonné de ne rien dire d'inutile – et je suis un homme de parole. Je vous ai dit qu'il se trouvait quelque part dans ce pays, mais je ne sais pas où il se trouve exactement. Je m'attends à ce qu'il vous envoie un message aujourd'hui pour vous indiquer une adresse. Il pourrait arriver juste après. C'est tout ce que je peux dire à ce sujet.

« ... »

« Des objections ? » Duran sourit devant le silence de Rio.

« ...Non », dit Rio en secouant lentement la tête. Ses mouvements étant anticipés, Dans cette mesure, il était presque certain que Lucius aurait tendu une sorte de piège pour faire le premier pas, mais dans cette situation, il ne pouvait rien y faire.

"Où séjournes-tu?"

« J'ai loué une chambre dans une auberge en ville. »

« Alors, je demanderai à l'un de mes chevaliers de te suivre à ton retour. Dès que j'aurai reçu des nouvelles de Lucius, j'enverrai un messenger sur place. Ou alors, je peux te préparer une chambre au château si tu souhaites rester ici ? »

« ...Je serai à l'auberge. Je ne fuirai ni ne me cacherais non plus. » Rio était plutôt déconcerté la déclaration audacieuse d'envoyer quelqu'un pour le suivre.

« Quel dommage ! J'aurais aimé te parler autour d'un verre... » soupira Duran. dans la déception.

Quel type étrange.

D'après leur conversation jusqu'à présent, Duran ne semblait pas être un homme à deux visages. personne. Il a tracé une ligne là où il le fallait, mais il semblait simplement curieux à propos de Rio.

« On n'y peut rien. Je risquerais aussi de rompre mon contrat avec lui. Allez-y. maintenant. » Duran semblait presque hésitant, mais il renvoya Rio sans ménagement, comme pour se libérer de son indécision.

« ... Bien. » Rio laissa le château royal derrière lui, ne se sentant pas entièrement satisfait.

Quelques heures plus tard, dans la forêt à l'ouest de la capitale du royaume de Paladia, un homme je suis arrivé à la cabane où Christina et Flora s'étaient téléportées.

« ... » L'homme ouvrit la porte de la cabane silencieuse. Il n'y avait aucun signe de présence à l'intérieur. La lampe à la main pour éclairer le chemin, il entra. Après avoir vérifié que le bâtiment était vide et que la nourriture dans la réserve et les draps du lit avaient disparu, il conclut que quelqu'un était passé à la cabane.

« Hé, alors ils ont choisi de fuir. Je ne pensais pas que des princesses aussi protégées auraient le courage. » L'homme – Lucius – ricana en quittant la cabane, puis regarda attentivement le sol. Deux amateurs traversaient la forêt – ils laisseraient certainement des traces de végétation piétinée.

« Cela fait quelques heures tout au plus qu'ils ont quitté la cabane. Ils ne s'enfuiront pas. »

Comme une bête traquant sa proie, Lucius commença à traverser la forêt silencieuse.

Chapitre 6 : Où se trouvent les frères et sœurs royaux

Le lendemain de leur envoi dans la forêt de Paladia, Christina et Flora marchèrent silencieusement dans l'après-midi, essayant de s'en sortir. Malgré quelques pauses, elles marchaient sans interruption depuis le matin.

La magie curative de Flora pouvait apaiser leur fatigue physique, mais il n'y avait rien à faire contre leur fatigue mentale. Se retrouver coincés dans une situation aussi extrême – en plus de subir le choc de la morsure d'araignée de Flora au petit matin – signifiait qu'ils avaient depuis longtemps dépassé les limites de leur raison.

« Comment vas-tu, Flora ? » demanda Christina, s'arrêtant fréquemment pour jeter un œil à Flora alors qu'elle marchait derrière elle.

« Je vais bien. » Flora hocha la tête avec un sourire courageux, transpirant abondamment.

« Tu titubes depuis un moment maintenant. »

Même s'ils viennent juste de faire une pause il y a un petit instant.

« Ehehe... Euh, je crois que j'ai un peu faim. On dirait que je n'ai pas beaucoup d'appétit en marchant. »

« Désolé, j'ai perdu la notion du temps. Allons déjeuner. »

Ils avaient été tellement préoccupés par la marche que leur sens de la faim avait disparu. Ils étaient probablement engourdis. Cependant, ils devaient sûrement mourir de faim ; leur capacité de réflexion déclinante en était la preuve.

"D'accord."

Bien qu'elle souriait vivement, l'épuisement se lisait sur le visage de Flora. Christina laissa Flora se reposer pendant qu'elle prépare elle-même un repas.

Le menu était le même qu'hier après-midi, hier soir et ce matin : des céréales bouillies avec de la viande conservée dans une soupe assaisonnée de sel, accompagnées de pain dur et sec.

Ce n'était pas très délicieux au départ, mais ils en avaient mangé quatre fois de suite.

Ils en avaient certainement assez à présent, mais ils n'étaient pas en position de se plaindre.

Cela nous fait vraiment réaliser à quel point la nourriture de Sir Amakawa et Orphia a été réalisée lors de notre voyage.

Christina baissa les yeux vers la soupe qui mijotait, pleine de pensées contradictoires, mais ce n'était pas le moment de se perdre dans ses sentiments. Elle se ressaisit et se retourna pour chercher Flora, qui se reposait derrière elle.

« C'est presque prêt, Flo... Flora ?! »

Elle pâlit à la vue de sa petite sœur enveloppée dans une couverture, affalée mollement sur le sol. Abandonnant sa cuisine, elle se précipita vers elle.

« Hah... Hah... Christina ? » répondit Flora en respirant lourdement.

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Je vais bien. Je suis juste un peu fatigué. »

« Mais tu transpires tellement. Pourquoi es-tu enveloppé dans une couverture ? »

Christina sortit son mouchoir et commença à essuyer la sueur de Flora. Elle puis j'ai essayé de soulever la couverture, mais...

« Je vais bien. J'ai juste froid. »

Flora refusa de lâcher la couverture. Elle se recroquevilla en boule, ne laissant apparaître que son visage rouge. Ses yeux semblaient flous, ses pupilles tremblantes et somnolentes.

« ...Montre-moi ce qu'il y a sous la couverture. »

Christina eut un mauvais pressentiment et s'arrêta un long moment avant de saisir la main de Flora. Puis, elle souleva à nouveau la couverture. Flora avait soit abandonné, soit n'avait plus la force de protester, car la couverture se soulevait facilement.

« Depuis notre dernière pause, j'ai soudain eu chaud au cou... Alors j'ai jeté du purgo et du cura sous la couverture... » expliqua Flora d'une voix faible. La zone mordue par l'araignée ce matin était devenue noire.

« ...Je suis désolée », s'excusa Christina, la voix lourde de regrets. Elle avait été si désespérée de quitter la forêt, elle n'avait pas remarqué l'anomalie chez Flora qui lui aurait normalement été évidente.

Je n'arrive pas à croire que nous ayons marché pendant des heures alors que du poison coulait dans son corps...

Pourquoi Flora n'a-t-elle rien dit jusqu'à présent ? Peut-être parce qu'elle a dit quelque chose n'aurait pas aidé.

« Pourquoi t'excuses-tu, Christina ? C'est moi qui suis désolée... Je n'avais pas vraiment faim, je voulais juste me reposer un peu... »

« Oh, mon Dieu... Quelle idiote ! Tu aurais dû le dire. » Submergée par son impuissance, Christina retint ses larmes. Elle se traitait d'idiote.

"Mais..."

« Sans aucun doute. Peut-on boire de l'eau ? Et la nourriture ? »

"Eau..."

"Ici."

Elle plaça la tasse contre la bouche de Flora et la laissa avaler l'eau.

« Je suis désolé, je ne crois pas pouvoir manger. Même si tu t'es donné la peine... de cuisiner... » s'excusa Flora avec un regard peiné.

« Ça n'a aucune importance. Je te porterai désormais. Il faut quitter la forêt au plus vite... » Le poison qui rongait le corps de Flora ne semblait pas mortel, mais elle n'en ressentait aucun soulagement. Il fallait qu'ils partent immédiatement.

Nous emporterons un peu de nourriture, mais nous devons laisser le reste derrière nous.

Christina inspecta leurs provisions avant d'éteindre rapidement le feu, de réchauffer la soupe et de ranger leurs affaires. Ils quittèrent les lieux peu après.

Une heure passa. Christina portait Flora sur son dos tandis qu'elle marchait, espérant quitter la forêt au plus vite. On aurait dit que Flora s'approchait d'elle.

limite : sa forte fièvre l'avait laissée si épuisée qu'elle était actuellement inconsciente.

« Hah... Hah... » haleta Christina. Sa fatigue s'était accumulée pendant tout ce temps, mais maintenant, en plus, elle portait une autre personne à travers la forêt accidentée.

Comme ses talons hauts n'étaient pas adaptés à la marche, elle les avait jetés. Marcher pieds nus signifiait qu'elle marchait sur des rochers et des brindilles qui la blessaient, faisant saigner ses pieds et protester de douleur.

L'air de la forêt était frais, mais la marche incessante lui donnait une sensation de chaleur. Elle transpirait aussi beaucoup, ce qui rendait sa robe inconfortablement collante. Avec Flora et sa forte fièvre portées sur son dos, le tissu était complètement trempé.

Cependant, Christina n'a pas regretté cela le moins du monde alors qu'elle marchait. Elle ne ralentissait pas du tout son rythme. En fait, chaque fois qu'elle sentait qu'elle peinait, elle accélérail, comme pour se réprimander.



Elle marchait sans fin à travers la forêt comme ça, pas à pas, procédant avec une volonté de fer. Cependant...

« Aaa ! »

Trébuchant sur une plante, Christina a perdu pied et a basculé lourdement en avant avec Flora sur le dos.

« Ugh, ça fait mal... Est-ce que ça va, Flora ? »

Elle regarda rapidement Flora, mais elle ne montra aucun signe de réveil. Sa respiration était difficile et elle était encore complètement molle.

Je dois me lever...

Christina soutenait son corps avec ses bras délicats, réussissant d'une manière ou d'une autre à se lever. Sa robe élégante était trempée par sa sueur et absorbait la saleté du sol, mais elle n'y pensait pas une seule fois.

Mais il lui était difficile d'utiliser ses bras à ce stade. Même si son esprit pouvait tenir, son corps hurlait de protestation. On aurait dit qu'elle portait des poids lourds. Elle était prise d'une envie irrésistible de tomber face contre terre.

Il faut quitter la forêt au plus vite. Pour Flora !

Christina puisa de la force dans ses bras grâce à sa seule volonté. Au bout d'un moment, elle parvint à se relever, même si elle tremblait comme un faon nouveau-né.

Je me suis relevé... Mais où allais-je ? Puisque j'étais tombé en avant, c'était par là. Mais je devrais bientôt grimper à un arbre pour confirmer notre direction.

Peut-être qu'elle n'avait pas fourni suffisamment de nutriments à son cerveau, car ses pensées les pensées s'estompèrent enfin. Pendant un bref instant, elle perdit complètement le fil de ses pensées et dut se recentrer. Elle était envahie d'incertitude quant à la direction qu'ils prenaient.

Ils avaient grimpé à un arbre pour vérifier plus tôt, mais ils ne l'avaient certainement pas fait comme fréquemment comme Rio l'avait fait lorsqu'ils se déplaçaient de Cleia à Rodania.

Et si elle avait fait une erreur ? Et s'ils ne pouvaient pas quitter la forêt aujourd'hui ? À cause de ça ? Et s'ils étaient attaqués par des bêtes ou des monstres ? Christina

Elle ne pouvait même pas créer de l'eau par magie dans son état actuel. Et même en se négligeant, Flora parviendrait-elle à passer une nuit de plus dans cette forêt ?

Elle était sûre d'avoir été mentalement préparée à quitter la forêt, mais cette seule incertitude est devenue le fondement de toutes les autres inquiétudes au fond de sa tête.

Que dois-je faire... ?

Et si elle ne pouvait pas sauver Flora, même si elle était juste là à côté d'elle ?

Christina pâlit en imaginant le pire scénario possible.

« ...Je devrais vérifier où nous allons. » Elle secoua furieusement la tête comme si pour chasser ses incertitudes, puis elle a exprimé sa tâche actuelle à accomplir pour s'encourager.

« Je suis désolée, Flora. Repose-toi ici un moment. » Christina déposa Flora contre un tronc d'arbre et s'approcha d'un arbre proche qui semblait facile à escalader.

Puis, elle a lentement commencé à grimper à l'arbre.

Le soleil ne s'était pas encore couché. Elle craignait cependant qu'il soit impossible de quitter la forêt d'ici la fin de la journée, elle a continué à grimper.

Finalement, elle a atteint le sommet de l'arbre.

Je suis fatigué...

Christina chercha d'abord la position du soleil. Il faisait encore clair, mais le coucher du soleil se produirait sûrement dans les prochaines heures.

Ensuite, elle regarda autour d'elle.

La fumée est proche... Je vois la lisière de la forêt.

Elle vit la fumée vers laquelle ils se dirigeaient, signe de civilisation. Au plus profond de son champ de vision, elle pouvait voir où les arbres s'arrêtaient. Cela signifiait que le moment de quitter la forêt était enfin proche.

« On peut partir... On peut partir ! C'est le bout de la forêt... Je dois redescendre », dit Christina d'une voix rauque, en ravalant sa salive. Avec un léger sursaut, elle redescendit de l'arbre.

«Christine...»

Au moment où elle atteignit le sol, Flora s'était réveillée.

« Flora ! Heureusement que tu es réveillée... J'ai vu la lisière de la forêt. Il y a un village juste à côté. On va bientôt pouvoir quitter la forêt », dit Christina, soulagée.

« V-Vraiment ? C'est super... »

« C'est vrai. Allons-y. Viens, je te porte. »

« D'abord, la tasse. Procreo Aqua. Tiens, bois, s'il te plaît. »

Flora sortit aussitôt une tasse de la couverture servant à transporter les provisions et récita un sort pour la remplir d'eau. La tasse se remplit d'eau qui s'écoula du petit cercle magique.

« ... Bois d'abord. » Christina secoua lentement la tête et repoussa la tasse vers Flora.

« Tu as marché tout ce temps, alors bois d'abord. Je m'en ferai plus. » Flora sourit faiblement et prit l'autre tasse, la remplissant d'un autre sort pour créer de l'eau.

« Merci », dit Christina en s'inclinant et en portant la tasse à son visage avec élégance. Cependant, il semblait qu'elle était gravement déshydratée, car elle a tout avalé d'un coup. une fois.

« Ouf... J'ai l'impression d'avoir été ressuscitée », dit Christina, hébétée.

« Je suis contente. Je crois que je me sens un peu mieux maintenant, grâce à toi qui m'as portée tout ce temps », dit Flora en sirotant sa tasse.

« Votre fièvre semble monter quand vous bougez. Vous avez encore un peu de fièvre. « J'ai de la fièvre, alors laisse-moi continuer à te porter. Si malgré tout ça, tu as mal, dis-le-moi. »

« D'accord... Merci beaucoup », s'excusa Flora. Ils continuèrent à se réhydrater quelques minutes avant de quitter la forêt.

Peu de temps après que Christina ait commencé à marcher, Flora s'est endormie profondément comme si elle était retombée inconsciente, mais ils étaient presque sortis de la forêt.

Christina comptait sur cet avenir pour garder son anxiété à distance alors qu'elle continuait à marcher aussi calmement qu'elle le pouvait.

Puis, environ une demi-heure plus tard...

« Nous sommes sortis... »

Christina atteignit enfin le bout de la forêt. Elle avait l'impression qu'une éternité s'était écoulée depuis la dernière fois qu'elle avait vu autre chose que des arbres, ce qui la fit rester hébétée pendant un moment. un moment.

La forêt s'arrêtait sur une douce colline offrant une vue dégagée.

Des bâtiments qui semblaient former un village à l'extérieur de la forêt. Un sentiment de soulagement et d'épuisement la submergea instantanément.

« C'est un village... Allons voir s'ils ont un médecin. »

Christina a épuisé toute l'énergie qui lui restait dans son corps pour traîner lentement Elle marchait vers le village. Cependant, épuisée par la fatigue et concentrée sur la sortie de la forêt aride, Christina avait oublié une chose importante : la possibilité que leur poursuivant les poursuivait...

« Haha. Bravo. Quel effort. »

Il y avait quelqu'un dans la forêt qui regardait Christina descendre la colline vers le village avec Flora sur son dos. Lucius.

Si la forêt était un environnement hostile pour les deux filles élevées comme des princesses, ce n'était rien d'autre qu'une promenade de santé pour Lucius. Il ne lui avait pas fallu longtemps pour les rattraper, et une fois arrivé, il observa les deux sœurs royales dans leur difficile lutte.

Eh bien, ils se reposeront certainement au village, dans leur État. Je peux laisser ça pour maintenant et retourne à Duran.

Rio avait probablement déjà rendu visite à Duran – si c'était le cas, le moment de vérité était proche. Lucius sourit et lança l'artefact magique pour définir l'emplacement d'un cristal de téléportation sur la colline voisine afin qu'il puisse revenir à tout moment.

« Je reviens bientôt vous chercher, princesses. Transilio. »

Une fois le sort de téléportation lancé, Lucius disparut.

De retour dans la capitale de Paladia...

Un jour s'était écoulé depuis le match de Rio avec Duran, et c'était vers le
Au même moment, Christina et Flora étaient arrivées au village.

Rio n'avait pas mis un seul pied hors de son auberge depuis la veille. Comme il ignorait quand
le messenger de Duran arriverait, il ne voulait surtout pas s'absenter de l'auberge.

Il avait sorti un livre de sa Cache Espace-Temps pour le lire, mais rien de son contenu ne s'était
infiltré dans son esprit. Il avait enfin trouvé un indice sur Lucius, et ses émotions semblaient donc
inhabituellement agitées.

Ça ne va pas. Je dois me calmer...

Rio referma son livre d'un coup sec et prit une grande inspiration. Soudain, quelqu'un frappa.
sur sa porte.

"Oui!"

Serait-ce possible ? Rio bondit de son siège à cette pensée, répondant d'une voix plus forte
que d'habitude. Il se prépara à réagir quoi qu'il arrive, puis ouvrit lentement la porte. Là, il se retrouva
face à quelqu'un d'inattendu.

« Prince Duran... » Rio l'appela, sous le choc. Il n'aurait jamais imaginé que le premier prince
viendrait en personne dans cette auberge.

De plus, il était là sans un seul garde. Il n'y avait aucun signe de présence dans le couloir.

Était-il vraiment venu sans gardes ? N'était-ce pas vraiment négligent de sa part ? pensa Rio,
mais il avait entendu parler du caractère du prince lors de ses investigations après son arrivée dans ce
royaume.

« Pourquoi es-tu si surpris ? » dit le grand homme en regardant Rio.

« Je ne m'attendais pas à ce que Votre Altesse vienne me rendre visite en personne... Aviez-vous besoin
« Quelque chose ? » demanda Rio en se ressaisissant.

« Il s'agit de ta récompense. Je suis venu te dire où il se trouve », dit Duran en observant avec
curiosité la chambre délabrée de l'auberge.

« Où est-il ? » demanda Rio en retenant son souffle.

« Si vous suivez la route vers l'ouest de cette capitale sur trente kilomètres, vous trouverez un
Une grande forêt. Devant la forêt se trouve un village ; il a dit qu'il t'attendrait là-bas.

« ...Dans un village ? »

« Ton visage dit que tu te demandes pourquoi il est là, de tous les endroits. » rigola Duran,
voyant à travers la réaction de Rio.

« Pourriez-vous m'en dire la raison ? »

« Il y a apparemment quelqu'un de votre famille dans ce village. »

« ...Qu'est-ce que ça veut dire ? » L'expression de Rio se transforma brusquement. Ces mots attirèrent son
attention ; il avait un mauvais pressentiment.

« Qui sait ? Je n'ai pas plus d'informations, et tu as l'air plutôt meurtrier. Si ça te dérange tant que
ça, pourquoi ne pas te dépêcher ? »

Duran haussa les épaules, suggérant à Rio de partir.

« Excusez-moi, alors. »

"Bien sûr."

Rio quitta la pièce. Il était arrivé dans les vêtements qu'il portait, alors
il n'avait aucune affaire à emporter avec lui.

Duran resta seul dans la pièce. Mais dès qu'il sortit dans le couloir, il entra dans la pièce voisine.

« Cela a-t-il suffi, Lucius ? J'ai fait tout ce que tu as dit, mais... »

« Oui. Je vous en suis très reconnaissant. » Lucius se leva.

« Cela mis à part, tu as bien changé depuis la dernière fois que je t'ai vu. Il doit...

« Ce serait un homme tout à fait scandaleux de vous faire souffrir à ce point... »

Duran fixait Lucius avec attention. Son œil gauche était recouvert d'un cache-œil et son bras gauche était
lourdement bandé. L'air autour de lui était plus vif que d'habitude, et une pointe de haine profonde, qu'aucune
personne normale n'aurait jamais ressentie, transparaissait dans son regard.

Malheureusement, je n'ai pas le temps de discuter avec toi. Reiss aura sûrement remarqué que quelque
chose clochait et reviendra te voir bientôt. En attendant, il faut que je devance ce salaud pour pouvoir l'attendre.
Si tu viens, reste.

silencieux."

Lucius était visiblement de mauvaise humeur. Avant, il parlait à Duran, son partenaire contractuel, avec un certain respect, mais dès que Rio devenait le sujet de conversation, il s'effondrait instantanément.

Cela étant dit, Duran avait assumé un rôle pour l'aider à prendre l'avantage sur Reiss. Après que Lucius soit arrivé le premier pour rencontrer Duran, ce dernier avait fourni à Reiss de fausses informations sur l'endroit où se trouvait Lucius la veille. À présent, Reiss devait être à la recherche de Lucius, errant autour du point vers lequel il était censé diriger Duran pour guider Rio.

« Très bien. En échange, permettez-moi d'assister à votre combat contre lui. Je vais devoir... décider laquelle des sœurs royales je recevrai en récompense également.

Duran ne semblait pas particulièrement perturbé et agissait comme à son habitude. Il avait Il lui fut demandé d'assister à l'affrontement avec Rio en guise de remerciement pour son aide à Lucius. Comme il n'aurait pas pu déjouer Reiss sans Duran, Lucius accepta à contrecœur.

« Hmph... Transilio. »

Ainsi, tous deux se dirigèrent vers le village où se trouvaient Christina et Flora.

Chapitre 7 : Avant la bataille à mort

Immédiatement après que Lucius se soit téléporté à Duran, Christina a mis les pieds dans le village à côté de la forêt avec Flora, qui était inconsciente, sur son dos.

Le village était extrêmement calme, mais elle pouvait apercevoir des villageois déambuler ici et là. Ils avaient également remarqué Christina et la fixaient attentivement, mais une atmosphère de solitude régnait sur le village, ce qui rendait difficile de les interpeller.

« Euh... »

En fait, quand Christina les regarda et leur parla, ils détournèrent le regard avec un air dégoûté. Mais elle ne pouvait se permettre d'être timide. Christina s'approcha du villageois suivant ; l'homme avait la vingtaine et travaillait près d'une cabane, il ne remarqua donc pas son approche.

« Excusez-moi, avez-vous un instant ? » cria Christina dans son dos. Le villageois tressaillit et se retourna. Lorsqu'il aperçut Christina avec Flora sur le dos, il se figea sur place. Il ne s'attendait visiblement pas à ce qu'elle lui parle, car il regarda autour de lui pour vérifier qu'il n'y avait personne d'autre avant de répondre.

« ... Euh, ouais. Qui es-tu ? »

« Y a-t-il un médecin dans ce village ? » demanda poliment Christina.

« Un médecin... Ce serait le chef du village », répondit l'homme avec un murmure.

« Pourriez-vous me conduire à lui ? Ma petite sœur a été mordue par une araignée venimeuse. et j'ai de la fièvre », explique Christina succinctement.

« ... D'accord. » L'homme regarda leurs robes en lambeaux avec suspicion, mais hocha la tête doucement avant de s'éloigner. Christina le poursuivit. Ils échangèrent à peine quelques mots en chemin, mais l'homme ne cessait de les guetter avec curiosité tandis qu'il les guidait.

Je suppose que cette tenue se démarque.

Christina baissa les yeux sur ses vêtements et se sentit mal à l'aise.

« Il y a une chose que j'aimerais demander. »

« Qu'est-ce que c'est ? » Le villageois tressaillit avant de se retourner.

« Dans quelle zone sommes-nous ? » Christina essaya de confirmer leur position d'un air vague. question formulée.

« La zone ? À l'ouest du royaume de Paladia, je suppose... ? Je n'ai jamais vraiment quitté le village, alors je ne sais pas », répondit l'homme, inclinant la tête avec curiosité à cette étrange question.

Le visage de Christina se raidit légèrement avant qu'elle ne donne une réponse gênée. « Je voir..."

Assez loin de Rodanie, donc. Et allié à l'Empire Proxia...

Ils avaient enfin réussi à sortir de la forêt, mais leur situation ne s'était pas améliorée. L'influence du royaume de Beltrum, l'une des plus grandes puissances de la région de Strahl, ne leur serait d'aucun secours ; elle constituerait même plutôt un obstacle.

Ce n'est pas une distance que je peux parcourir en portant Flora. Que dois-je faire... ?

Face à une réalité aussi dure, le visage de Christina se figea encore davantage. Pour l'instant, il fallait agir contre le poison qui rongait sa sœur, mais elle n'avait aucune idée précise de la marche à suivre.

Finalement, ils arrivèrent chez le chef du village avant qu'elle ne puisse monter. avec un projet de retour à Beltrum.

« C'est chez le chef du village. Je vais lui expliquer la situation, alors attendez un peu. »

Le villageois laissa derrière lui ces mots et entra seul dans la maison. Christina j'ai attendu devant l'entrée et il est revenu une minute plus tard.

« Le chef du village vous recevra. Entrez. »

« Merci. Excusez-moi, alors. » Portant Flora sur son dos, Christina fit une petite révérence avant d'entrer. Un homme d'âge mûr attendait dans le salon.

juste après l'entrée.

Le villageois qui les avait conduits ici se tenait à côté de l'homme qui semblait être le chef du village. À ses côtés se trouvait un autre homme du même âge. Il observait avec curiosité l'état sordide de leurs vêtements lorsqu'ils s'approchèrent.

« Ceci... Bienvenue, je suis le chef de ce village. J'ai entendu l'essentiel de choses - vous avez besoin d'un médecin, n'est-ce pas ? » L'homme d'âge moyen se présenta et s'inclina profondément.

« Oui. Ma petite sœur a été mordue par une araignée venimeuse dans la forêt. Pourriez-vous l'examiner et voir si vous avez des antidotes pour la soigner ? »

« C'est possible, mais... seriez-vous de la noblesse, par hasard ? » Le chef du village lança à Christina un regard scrutateur. Bien qu'assez sale, la robe qu'elle portait devait le lui faire croire.

« Oui. » Bien qu'elle fût techniquement de la royauté, Christina hocha la tête sans le corrigeant.

« Je vois, c'est comme ça. Dis donc. Je m'occupe du reste, vous pouvez partir. »

Le chef du village a ordonné aux deux jeunes hommes à côté de lui de partir, mais ils restèrent plantés là, réticents. Le chef les fusilla du regard avec impatience. « Vous êtes gênants. Et vous ne devriez pas être là pour assister à l'examen médical d'une noble. Partez. »

« T-Très bien. » Les deux hommes échangèrent un regard avant de sortir en traînant les pieds.

Le chef du village baissa la tête. « Je m'excuse pour les jeunes. »

« Non, c'est moi qui suis désolée d'avoir fait du grabuge », dit Christina en s'inclinant.
retour.

« Maintenant, laisse-moi jeter un œil à ta sœur. Il y a une chambre d'amis au fond de cet étage, alors, s'il te plaît, vas-y. Je proposerais bien de la porter moi-même, mais j'ai peur que mon dos ne soit plus ce qu'il était... »

Le chef du village les a exhortés à partir, souriant ironiquement à la dernière moitié de son mots. Ainsi, tous deux se dirigèrent vers la chambre d'amis.

« Au fait, puis-je vous demander ce que faisaient deux nobles dans la forêt ? Vous semblez
« Être seul aussi... » demanda le chef en chemin.

Nous voyageons à bord de notre véhicule de transport lorsque nous avons été attaqués par des bandits. Ma sœur et moi avons réussi à nous enfuir en courant dans la forêt, mais...

Christina répondit avec tact.

« Oh là là... Comme ça a dû être terrible pour vous ! Votre disparition ne provoquerait-elle pas un véritable émoi, à présent ? » demanda le chef avec inquiétude, comme s'il croyait à son histoire. C'étaient les paroles d'un noble – tant qu'il n'y avait pas de contradictions évidentes ou d'éléments suspects, on ne les soupçonnerait pas. Le collier autour du cou de Christina était pourtant un peu curieux...

« Oui, très probablement. »

« Vu l'état de ta petite sœur, tu devrais rester ici pour la nuit.

Cela ne convient peut-être pas au goût de la noblesse, mais nous avons aussi ici des plats chauds.

"Merci beaucoup."

Ils arrivèrent à la chambre d'amis et le chef du village les invita à entrer.

« Maintenant, entrez. Allongez-la là. » Christina s'approcha du lit et déposa doucement Flora.

"...Flore?"

Flora reprit vaguement conscience et ouvrit les yeux.

« Le médecin du village t'examine. » Christina sourit doucement pour la rassurer.

Flora aperçut le chef du village debout à l'écart. « Merci beaucoup... » dit-elle faiblement.

Le médecin secoua la tête et commença son examen. « Inutile de me remercier. Maintenant, où avez-vous été mordu par l'araignée ? Racontez-moi la situation au moment de la morsure et combien de temps s'est écoulé depuis.

« Elle a été mordue au cou par l'araignée tôt le matin. Elle a immédiatement utilisé une magie détoxifiante, mais cela n'a pas semblé avoir d'effet. Nous avons marché tout l'après-midi, ce qui a semblé faire circuler le venin... puis elle s'est évanouie avec de la fièvre », répondit Christina au nom de Flora.

« Je vois. Si vous voulez bien m'excuser... Hmm, je vois, je vois. » Le chef du village s'approcha de Flora et bougea ses cheveux pour vérifier la zone affectée. Il

J'ai immédiatement repéré la marque enflée et semblable à une ecchymose.

Une tache noire, hein ? Je me souviens qu'il y avait une araignée venimeuse dans la forêt.

Cela peut provoquer ce phénomène. Sans traitement, la noirceur s'étend progressivement jusqu'à se transformer en nécrose. On peut la traiter immédiatement après la morsure en appliquant de l'alcool fort, mais je ne sais pas comment traiter ce problème une fois qu'il est aussi avancé... J'ai entendu dire que les symptômes peuvent aussi devenir contagieux s'ils s'aggravent...

Le chef du village observa attentivement la marque sur le cou de Flora. Si le poison qui rongait son corps était contagieux, ces symptômes étaient extrêmement inquiétants. L'idée que le poison se répande dans le village le terrifiait, alors il souhaitait qu'ils partent au plus vite. Mais il hésitait à le dire directement à la noblesse.

« Est-ce que Flora va bien ? » demanda Christina.

« ...Ça n'a pas l'air bon », répondit le chef du village avec un regard peiné.

Christina pâlit aussitôt. « T-Tu ne peux pas la soigner ? »

« Malheureusement, je n'ai pas les moyens de la soigner. Peut-être que si vous aviez un noble médecin... Il est aussi possible que ces symptômes ne soient pas dus à un poison », suggéra le chef avec incertitude.

« Pas du poison... ? »

Je crains qu'il ne s'agisse d'une maladie infectieuse. Si on ne la traite pas, la peau noircira et pourrira progressivement. Il aurait pu être traité immédiatement après la morsure, mais je n'ai jamais entendu parler de personne guérie de ces symptômes après autant de temps. C'est vraiment regrettable de devoir le dire...

« Ce n'est pas possible... » Le visage de Christina devenait visiblement plus pâle à chaque seconde.

« ... »

J'ai peur que la maladie ne se propage, pourriez-vous donc quitter le village ? Ces mots étaient sur le bout de sa langue, mais le chef du village les ravala devant les nobles.

« Est-ce que Flora... va mourir ? » demanda Christina en retenant son souffle.

Je n'en suis pas sûre. J'ai entendu dire que la nécrose se propage rapidement... et comme elle est au cou, ça pourrait être grave. Il y a aussi la crainte que la maladie se propage, donc ça pourrait...

il vaut mieux ne pas trop s'approcher...

« Quoi... »

Ne pas s'approcher ? Impossible. Christina aurait presque voulu répliquer avec colère, mais elle sentait que la cheffe était troublée par la présence de Flora, source de maladie, et elle ravala ses paroles.

Soudain, les deux hommes partis plus tôt réapparurent. Ils avaient dû courir.

Là, à bout de souffle, ils criaient : « Papa ! Une grande nouvelle ! »

« Qu-qu'est-ce qu'il y a ? » demanda le chef, confus, voyant l'atmosphère sérieuse.

« Une personne importante du royaume est venue au village ! »

« Qu'as-tu dit... ? » Le chef du village tourna lentement la tête pour regarder Christine et Flore.

Sont-ils venus nous chercher ? Si oui, cela signifie que le royaume de Paladia est impliqué dans cet incident également...

Christina a immédiatement traité ses pensées, mais elle manquait d'informations pour tirer des conclusions.

« Avez-vous quelqu'un en tête ? »

« Je n'en ai aucune idée... » Christina secoua la tête nerveusement.

« Hé. »

« Nous entrons. »

Deux nouveaux hommes apparurent dans l'embrasure de la porte. C'étaient Lucius et Duran.

« Quoi ?! Ngh... » Christina se leva d'un bond et se prépara par réflexe.

Cependant, on lui rappela tardivement que sa magie avait été scellée par le collier autour de son cou.

Les yeux de Duran s'écarquillèrent d'intérêt. « Oh ! Quel esprit fougueux nous avons ici. »

« Voici la sœur aînée, Christina Beltrum », l'informa Lucius. Tous deux ils sont entrés dans la pièce sans réserve.

« Alors celle qui est allongée doit être la petite sœur, Flora Beltrum. Hmm, elle

Il semble être dans une situation désespérée... Le regard de Duran se tourna vers Flora, allongée sur le lit.

« Haha ! Il a dû être empoisonné par une créature agaçante de la forêt. »

Lucius rit de bon cœur, faisant une estimation étrangement précise de la situation.

« Est-ce vrai ? »

« ... » Christina garda le silence face à la question de Duran.

« Hé, chef. Qu'en penses-tu ? » demanda Lucius.

Submergé par l'atmosphère qui régnait dans la pièce, le chef du village répondit, tremblant de peur. « O-Oui, monsieur ! Apparemment, elle a été mordue par une araignée dans la forêt ! Je viens de les informer qu'on ne peut pas la soigner ici... »

« Je vois... Hé, c'est pour ça que tu aurais dû attendre tranquillement à la cabane. Maintenant « Tu as fait tous ces efforts pour quitter la forêt avant d'être retrouvé. Un effort vain, en quelque sorte », dit Lucius d'un ton moqueur.

« Ngh... » Christina se mordit la lèvre et serra les poings.

Elle ne pouvait le nier. S'ils avaient choisi d'attendre dans la cabane forestière, Flora n'aurait pas été mordue par l'araignée. C'était ce qu'elle pensait, mais

—
« Ce n'était pas du gaspillage. C'était ma faute. J'ai ralenti Christina... » Flora la rejoignit. la conversation depuis l'endroit où elle était allongée sur le lit, protégeant sa sœur aînée.

« Oh, tu es réveillé. » Lucius regarda le lit.

« Ta voix... m'est familière », dit Flora faiblement.

« Je suis honoré que vous vous en souveniez. C'est la première fois que je rencontre la première princesse. Bonjour, je suis Lucius Orgueil. » Lucius se présenta d'un ton pompeux et sourit.

« C-c'est toi qui as essayé de kidnapper Flora à Amande... » Le regard de Christina s'aiguisa.

« Ouais, mais j'ai été interrompu par ce salaud. » Lucius se souvint de cette époque et baissa la voix, irrité.

Duran tapota l'épaule de Lucius pour le calmer avant de regarder Flora. « Garde ça !

« Je suis en colère à son arrivée. Plus important encore, nous pourrions peut-être accueillir la deuxième princesse au château de Paladia. »

« Quoi... ? » Le cœur de Christina se serra. Sa précieuse petite sœur pouvait être sauvée.

« Le prix sera une nuit au lit avec la première princesse. Qu'en penses-tu ? »

Duran a ajouté.

« Qu... T-Misérable ! » Christina lança un regard noir à Duran, le visage rouge.

« Ha ! Pourtant, la vue pathétique de sa robe crasseuse m'a coupé l'appétit. Qui aurait imaginé que la princesse d'un grand royaume tomberait si bas ? »

« Elle a l'air pire qu'une prostituée de banlieue. Non, je ne la vois que comme une mendicante », railla Duran.

« ... »

Quel homme grossier et grossier c'était ! Christina n'avait jamais été aussi déshonorée depuis sa naissance.

« Héhéhé. Une princesse d'une nation ennemie. Et une femme au caractère bien trempé. Mmm, quelle femme merveilleuse ! » Duran rit d'un air moqueur, mais Christina ne savait pas si on la complimentait ou si on l'insultait.

« ...Que se passe-t-il ici ? »

Juste à ce moment-là, Rio se tenait soudainement devant la porte, regardant Il rôdait à l'intérieur de la pièce. Christina, Flora, Lucius et Duran étaient présents. Quel genre de combinaison était-ce ? Il s'interrogea sur la situation, l'air sévère et dubitatif.

« M-Monsieur Amakawa ?! Pourquoi êtes-vous ici... ? » Christina était choquée, bouche bée.

« Eh bien, c'est une surprise. Comment es-tu déjà arrivé ? Il y a au moins trente kilomètres entre la capitale et ce village. » Duran observa Rio attentivement. Dix minutes seulement s'étaient écoulées depuis sa téléportation, alors comment Rio était-il déjà arrivé ? Mais Rio avait filé à toute vitesse après avoir quitté la capitale de Paladia.

« Il n'y a rien de choquant. Ce type peut se déplacer à une vitesse monstrueuse. vitesses. » Lucius lança un regard noir à Rio.

« Que signifie tout cela ? » Le regard de Rio s'aiguïsa, mais Lucius tira son

l'épée et pointa la pointe vers la gorge de Flora.

« Quoi... » Tournant le dos à l'endroit où elle était allongée sur le lit, Flora se raidit légèrement.

Rio s'est également préparé à se battre à tout moment.

« Waouh ! Tu comptes te battre ici ? » demanda Lucius en regardant le
l'air était dangereux autour de Rio, qui était prêt à dégainer son épée.

« C'est toi qui as dessiné en premier, non ? »

« Allons, allons, pas besoin de se précipiter. J'ai voulu te tuer de toutes mes forces.
mon être depuis la dernière fois que nous nous sommes rencontrés, je ressens la même chose que toi.

Sans quitter Rio des yeux un instant, Lucius enfonça la pointe de son épée
dans le cou de Flora d'un simple millimètre.

« ... » Rio ne semblait pas vouloir blesser Flora, alors qu'il fronçait les sourcils tout en maîtrisant sa
soif de sang.

« Ah ! C'est plutôt ça. On ne peut même pas brandir nos épées à fond dans cet espace exigu. Déplaçons
le massacre à l'extérieur. »

« ... Bien. » Rio accepta la proposition de Lucius.

« Prince Duran. Pourriez-vous porter la princesse Flora ? » demanda Lucius à Duran, mais
Duran lança un regard à Flora avant de refuser catégoriquement.

« Je refuse. Elle est sale et pue. Je n'ai aucun intérêt à garder ce genre de femmes. »

« ... » Flora et Christina tremblaient toutes les deux, le visage rouge.

« Ah, c'est vrai. Dis donc, première princesse. Tu portes ta sœur. » Lucius donna l'ordre à Christina.
Tout le groupe quitta alors la maison du chef du village. Des curieux s'étaient rassemblés autour de la
maison du chef, les regardant partir d'un air lourd.

« Dégagez. Ce n'est pas un spectacle. » Duran menaça les villageois d'un air maussade, et ils se
dispersèrent dans toutes les directions. Pour une raison inconnue, le chef du village et les deux villageois
qui l'accompagnaient les avaient suivis, alors Duran se tourna vers eux aussi.

« Vous n'avez pas besoin de venir tous non plus. Vous êtes gênants. »

Les trois hommes hochèrent la tête et retournèrent dans la maison. Après cela, Rio,

Duran, Christina, Flora et Lucius quittèrent le village, marchant dans cet ordre.

« La princesse Christina et la princesse Flora devraient être séparées de notre « Confrontation », dit Rio à Lucius alors qu'ils marchaient.

« Ce n'est pas tout à fait exact, ils fonctionnent parfaitement bien comme otages, n'est-ce pas ? N'est-ce pas ? Tu t'es battu à Amande pour la seconde princesse aussi. Bref, Reiss est à leurs trousses pour une raison ou une autre. Même si tu l'as constamment contrarié. Lucius ricana froidement, pointant son épée vers le cou de Christina.

« ... » Christina se mit à transpirer nerveusement à la vue du danger qu'elle pouvait ressentir. Elle sentit des chaînes sur son cou. Comme l'avait dit Lucius : peu importe comment elle les regardait, c'étaient les chaînes qui retenaient Rio. Elle se sentait terriblement mal à cause de ça.

« Quoi qu'il en soit, il a un lien assez curieux avec vous deux, sœurs royales. Ça m'intéressait aussi, alors j'ai décidé de vous choisir comme otages », ajouta Lucius d'un ton calme.

« Qu'est-ce que tu dis... ? » Rio fronça les sourcils.

« Oh, je viens de constater que ta souffrance est similaire à celle de ton père. Tu n'as aucune obligation de sauver ces deux-là, et pourtant tu es là. N'ont-ils pas déjà assez payé le mal pour ton bien ? » demanda Lucius, laissant entendre quelque chose.

Christina et Flora retenaient leur souffle en écoutant.

« Et alors ? Qu'en penses-tu ? »

« Ce n'est pas quelque chose à négliger, n'est-ce pas ? Je parle de la raison pour laquelle un orphelin des bidonvilles a quitté l'Académie royale de Beltrum et a traversé la frontière, changeant son nom en Haruto. Ça te rappelle quelque chose, Rio ? »

« ... Et je demande : qu'en est-il ? »

Son identité avait été révélée au point de ne rien cacher à Christina et Flora, mais l'expression de Rio ne vacillait pas : il était pleinement conscient que Lucius essayait de le provoquer. Cependant, Christina et Flora n'avaient pas bonne mine. Lucius s'approcha délibérément de Christina pour observer leurs visages.

« Haha ! Les princesses ont l'air plus contrariées que toi. Dis donc, les princesses. Le nom « Rio » te dit quelque chose ? Le garçon que tu méprisais t'a facturé une

Un crime sans fondement, puis banni, est devenu ce type. N'es-tu pas curieux de connaître son passé ? Tu n'as rien à dire ? Lucius devina l'état d'esprit de Christina et Flora et choisit des mots pour attiser leur sentiment de culpabilité. Leurs expressions se raidirent de plus en plus.

« Comme d'habitude, tu es encore plus méchant que moi. » soupira Duran en secouant la tête.

« Attention, Rio. Ton aura meurtrière effraie les princesses », railla Lucius.
dans le dos de Rio.

« ... » Rio continua à l'ignorer.

« Écoutez, princesses. Ses parents étaient originaires de la région de Yagumo. En raison de circonstances inévitables, ils ont migré vers la région de Strahl, et l'endroit qu'ils ont choisi pour s'installer s'est avéré être la capitale de Beltrum », a poursuivi Lucius seul, exposant le passé de Rio à Christina et Flora.

Son père, Zen... C'était un homme vraiment compétent. Il utilisait ses compétences pour distinguer. Il se présentait comme un aventurier, ce qui a attiré mon attention à l'époque où je vivais encore dans la capitale de Beltrum. J'ai ensuite réussi à gagner sa confiance, mais ce qui m'a le plus surpris, c'est que la mère de Rio était une membre de la famille royale, élevée dans un milieu protégé. Apparemment, Zen était le garde du corps d'Ayame.

La mère de Rio était de la famille royale. Ce fait fit s'écrouler le visage impassible de Christina, le regard tremblant sous le choc.

On pourrait comparer cela à une princesse de votre royaume qui épouse un chevalier. Ils ont tous deux émigré suite à des problèmes, mais ce salaud de Zen menait une vie heureuse. Ayame était follement amoureuse de lui, et ils adoraient tous les deux Rio. Une famille parfaite, en quelque sorte. Je fréquentais la famille ; je jouais même souvent avec le jeune Rio.

Lucius exagérait son ton émotionnel en parlant, comme s'il était
Il se remémorait ces souvenirs avec tendresse. Puis, un sourire narquois s'étira sur ses lèvres.

« Ça m'a donné la nausée, alors j'ai décidé de détruire ce bonheur. J'ai tué Zen avant que Rio soit assez grand pour s'en souvenir, puis j'ai tué Ayame quand il avait cinq ans. »

« Alors c'est toi qui as tué mon père après tout... » Rio interrompit Lucius.

monologue lorsqu'il s'arrêta, parlant sur un ton dénué de toute chaleur.

« Ce salaud était tellement désespéré quand il a compris qu'il avait été trahi par son meilleur ami. Il a fait la même grimace que toi quand Ayame a été tuée sous tes yeux. » Lucius sentait la colère de Rio monter et affichait un sourire grossier en parlant.

« C'est affreux... » murmura Flora tristement, le visage rouge de fièvre.

« Affreux ? Votre royaume lui a fait subir bien des horreurs. Ce n'était qu'un gosse qui vivait heureux avec sa mère jusqu'à ses cinq ans. Il a peut-être été un peu brutalisé après deux ans de galère dans les bidonvilles, mais vous lui avez infligé beaucoup de mauvais traitements simplement parce qu'il était orphelin, non ? » Lucius profita de l'occasion pour attiser une fois de plus la culpabilité de Christina et Flora.

Cet homme a-t-il l'intention de nous utiliser comme otages contre Sir Amakawa ? Si oui, pourquoi ? Est-ce qu'il déterrerait le passé de Sir Amakawa et nous le révélerait comme ça... ?

Christina transpirait nerveusement alors qu'elle essayait de comprendre les intentions de Lucius, mais elle n'y parvenait pas - la seule chose dont elle était sûre était qu'elle et Flora étaient potentiellement la raison pour laquelle Rio était acculé dans un coin en ce moment.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Le chat vous a piquée, princesses ? Je ne sais pas s'il vous sauvera. Toi, mais pourquoi n'essaies-tu pas de supplier Rio de te laisser la vie sauve ? Tu penses à une excuse commode ? Tu sais qu'il te sauvera probablement, même dans cette situation. Lucius regarda Christina et Flora, se moquant d'elles.

« Je... » Les cheveux de Christina se dressèrent sur sa tête. Comme Lucius l'avait souligné, une partie d'elle-même Elle était pleine d'espoir – espérant que Sir Amakawa les sauverait. Honteuse, Christina se mordit la lèvre. Elle avait tant voulu protéger Flora elle-même, mais finalement, elle n'y était pas parvenue. Elle cherchait plutôt l'aide de la personne à qui elle avait causé tant de problèmes par le passé.

Même si je n'ai pas le droit de le faire...

Mais même si elle devait se sacrifier, elle voulait protéger Flora. Elle n'avait d'autre choix que de compter sur Rio pour cela. Christina chercha donc un moyen de donner à Flora les meilleures chances de survie. Par exemple, si elles devaient servir d'otages, elle devait s'assurer que Rio la rejette en premier. Et donc, une douleur intense...

Un regard traversa le visage de Christina pendant un bref instant, avant qu'elle ne fasse une brève remarque. déclaration.

« ...Ce n'est pas vrai. »

« Oh ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ? » demanda Lucius avec curiosité.

« Il est tout à fait naturel de sacrifier l'individu au nom du royaume. Si vous

Si vous voulez condamner cet acte horrible, vous pouvez le condamner autant que vous voulez. Je ne me souviens pas lui avoir jamais fait quoi que ce soit de mal, du moins personnellement, je crois. Flora ne pense peut-être pas la même chose. Christina parlait comme si elle récitait un discours appris par cœur. Il n'y avait aucune trace de ses émotions derrière ces mots. Cependant...

« Hé hé hé. C'est terrible. Rio a été élevé dans un environnement où le malheur du commun des mortels pouvait paraître insignifiant, vous comprenez ? Il aurait pu devenir un membre de la famille royale. Pourtant, par une erreur, il est devenu orphelin dans les bas-fonds à l'âge de cinq ans. Si vous dites qu'il est naturel qu'une telle personne soit exploitée à des fins politiques, alors vous êtes vraiment impitoyable. » Lucius ricana de joie, évoquant avec enthousiasme les malheurs de Rio.

« Je ne crois pas que tu devrais être celui qui dit ça, puisque c'est toi qui

"Je l'ai rendu orphelin... Mais tu as fait une erreur. Je n'ai aucune valeur en tant qu'otage." Christina regarda Lucius avec un dédain évident.

« Tu as entendu ça, Rio ? Qu'en penses-tu ? Ça a l'air vraiment admirable, hein ? Elle est J'essaie de te mettre en colère exprès, probablement pour qu'elle soit la première à partir, n'est-ce pas ? » Lucius rit, voyant clair dans son plan.

« Quoi... » Christina essaya d'objecter, mais elle finit par se mordre amèrement la lèvre.

« Es-tu devenu sénile à force de te promener dans la forêt ? Ce salaud ne t'abandonnerait pas. S'il avait voulu t'abandonner, il m'aurait coupé le dos depuis longtemps.

Il essaie de te sauver dans cette situation. Son hypocrisie est répugnante », cracha Lucius.

« Ça suffit. Jusqu'où allons-nous ? »

Rio ordonna à Lucius de s'arrêter. Ils se trouvaient sur une colline, à quelques centaines de mètres de la sortie du village.

« Bien. Réglons ça », dit Lucius en pointant son épée vers le cou de Christina.

« Ah... » Christina avala son souffle et se figea.

« Quoi, tu ne peux pas dégainer ton épée ? » ricana Lucius.

« ... » Rio lança un regard noir à Lucius, mais ne dégaina pas l'épée à sa taille.

« Ha. Si tu veux gagner contre moi, tu devrais tout abandonner.

Que ta soif de sang. Tu es comme Zen : tu essaies de te battre malgré ton surpoids. Et pourtant, tu es fort. C'est ça que je ne supporte pas.

Vivre comme une contradiction ambulante... Mais c'est précisément pour cela que tu mourras incapable de protéger tes proches. Je vais te le prouver : c'est absurde pour un humain de porter un tel poids inutile. Jusqu'à présent, Lucius avait exagéré pour provoquer Rio, mais la soif de sang qu'il retenait se libéra lorsqu'il lui lança un regard noir.

« Je ne comprends pas... Qu'est-ce que ça te rapporte si je me débarrasse de ces soi-disant kilos en trop ? » demanda Rio d'un ton indifférent. Lucius parlait visiblement de Christina et Flora.

« Je dis que si tu ne le fais pas, tu ne pourras pas me vaincre dans cette bataille. Alors... Était-ce Celia Claire ? Et une femme nommée Miharu... Je m'en prendrai ensuite à ces femmes. Bien sûr, je profiterai d'elles au maximum avant de les tuer. Mais ne t'inquiète pas. Je te laisserai à moitié en vie et t'emmènerai voir ça », se vanta Lucius pour irriter Rio.

« ... »

Peut-être était-ce parce que les noms de Celia et Miharu avaient été mentionnés, mais la colère de Rio s'enflamma. Comme pour incarner cette rage, une immense quantité d'essence magique jaillit de son corps.

« Ha ! Tu ressembles enfin à un vrai vengeur. » Lucius sourit en ôtant son cache-œil gauche.



Rio observait chaque petit mouvement de Lucius afin qu'il puisse réagir s'il essayait Pour faire du mal à Christina et Flora. Puis, Lucius serra soudain Christina contre lui, Flora toujours sur son dos.

« Eep... ! » Christina poussa un cri perçant en perdant l'équilibre. Pendant ce temps, Lucius prenait Il quitta Rio du regard et regarda au loin. Immédiatement après, Lucius, Christina et Flora disparurent.

« Quoi ?! » Celui qui éleva la voix, confus, était Duran, qui avait été Il était resté silencieux jusqu'à présent. Il était étonné de la disparition soudaine de Lucius, mais...

Là-bas!

Rio parvint à localiser Lucius avec précision. Il vit quelqu'un tomber du ciel à plusieurs mètres de distance, comme s'il s'était téléporté là.

Cependant, Rio n'était pas prêt à perdre. Il utilisa ses pouvoirs d'esprit du vent pour accélérer son corps et s'approcher de Lucius.

« Aïe ! »

Lucius attrapa le tissu de la robe de Christina et la jeta au sol, elle et Flora. Le tissu au milieu du dos de sa robe se déchira bruyamment. Elle ne pouvait s'en sortir indemne après une chute de plusieurs dizaines de mètres.

« Tch... » Rio manipula le vent pour changer de direction avec une force extrême, Il accéléra et rattrapa Christina et Flora qui tombaient. Il atterrit ensuite au sol avec elles.

« Protégez-les si vous le pouvez. » Lucius se tenait derrière Rio, son épée balançant vers le bas. d'en haut.

Il est tellement rapide ! Attends, c'est...

Rio serra Christina et Flora contre lui tandis qu'il parait le coup d'une seule main avec son épée. Mais même lui ne parvint pas à encaisser le coup : son équilibre était complètement perturbé et il parvint à peine à parer l'attaque.

« Hé, qu'est-ce qui ne va pas ? Hein ?! Tes mouvements sont devenus inactifs ! » Lucius balança son épée sans aucun souci.

« Guh... » Avec Christina et Flora dans ses bras, Rio resta sur ses positions pour riposter, mais il était trop désavantagé. Même Christina pouvait le constater rien qu'en le regardant.

« Monsieur Amakawa, vous pouvez me mettre de côté ! » Christina se retourna pour supplier-le dans la panique.

« C'est dangereux, alors restez immobile. Maintenez fermement la princesse Flora et « Ne me lâche pas ! » ordonna Rio en serrant Christina encore plus fort.

« Ton dos est grand ouvert ! »

Lucius disparut soudain devant Rio. L'instant d'après, il se tenait en diagonale derrière lui, brandissant son épée dans son dos. Cependant, comme s'il avait anticipé ce mouvement, Rio chargea, Christina enlaçant son bras. L'épée de Lucius trancha le vide au dernier moment.

Il se téléporte vraiment, après tout. La dernière fois que nous nous sommes affrontés, il se déplaçait aussi comme s'il se téléportait, mais il n'a pas basé son combat sur cette capacité. Est-ce le pouvoir de son épée ? Ou est-ce lié à son œil ? Il dégage une grande quantité d'essence magique...

Rio a évité les attaques tout en analysant la situation avec précision. Il j'ai supposé que la raison pour laquelle il semblait que Lucius s'était téléporté était probablement parce qu'il s'était vraiment téléporté.

En réalité, il avait pu prédire la destination de téléportation de Lucius à l'instant en Il ressentait les fluctuations d'ode et de mana autour de lui. Mais c'était une capacité extrêmement problématique : il ne pouvait pas laisser Christina et Flora s'échapper dans un endroit sûr comme celui-ci. Grâce à cela, Rio était incapable de se séparer d'elles, ce qui l'empêchait de se déplacer à grande vitesse.

Cela rendait le combat rapproché plutôt difficile, car Lucius pouvait se déplacer librement. Se téléportant. Ses perspectives étaient bien trop minces... c'est pourquoi Rio décida de se débarrasser de sa main. Il rassembla son essence et frappa le sol du pied.

Un cercle de terre de deux mètres de large sous les pieds de Rio et Christina dépassaient du sol, les soulevant à dix mètres dans les airs.

« Hein ? » La soudaine sensation de flottement laissa Christina sous le choc. Elle était profondément troublée par la vue du sol sous ses pieds, s'élevant telle une tour vivante.

« Gamin effronté ! » Lucius brandit son épée en diagonale vers le haut depuis le sol.

La lame noire de son épée lança un coup noir comme du jais, coupant la terre la tour que Rio avait créée à la base.

Rio a mis de l'essence dans ses pieds et a sauté de la tour avant qu'elle ne s'effondre. Immédiatement après, la tour de terre qui lui servait de point d'appui s'est effondrée en blocs rectangulaires qui flottaient dans les airs.

Qu-qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que ça veut dire ? On flotte aussi ?!

Christina regarda autour d'elle avec panique, regardant les blocs flottant dans l'air et eux-mêmes dans un étonnement muet.

Personne n'avait encore lancé de sort pour activer la magie, et pourtant toutes sortes de phénomènes surnaturels se succédaient. Sa surprise était tout à fait naturelle.

Pendant ce temps, Rio baissa les yeux vers Lucius au sol et pointa son épée sur lui. À peine eut-il fait cela que les blocs flottant dans les airs commencèrent à tomber vers le sol à une vitesse vertigineuse. Non, c'était comme s'ils avaient été tirés par une force invisible.

Si chaque bloc pesait plusieurs kilos, l'impact aurait dû être considérable en tombant. En réalité, les blocs qui se sont écrasés ont créé de petits cratères et des nuages de poussière.

Qu-Qu'est-ce que c'est ? Que se passe-t-il ? Sir Amakawa utilise-t-il le pouvoir de son Une épée enchantée ? Mais son épée enchantée n'était-elle pas une épée de vent ?

Christina ne pouvait plus suivre la situation. Cependant, Flora avait autrefois Elle avait vu Rio se battre avec des arts spirituels, elle n'était donc pas aussi surprise que sa sœur aînée. Toujours sous l'effet du poison, son expression était hébétée tandis qu'elle regardait le sol.

Mais, juste à ce moment-là...

Boom!

Une énorme explosion retentit derrière Christina et Flora.

Qu-Quoi ?!

Christina se retourna brusquement, confuse. Lucius se tenait là, qui aurait dû être au sol, avec son épée levée au-dessus de sa tête.

« Tch... »

Et pourtant, il était incapable de transpercer Christina et Flora dans le dos. Rio avait créé une barrière d'essence magique pour bloquer l'épée de Lucius. Pourtant, un seul coup de la lame de Lucius eut assez de force pour briser la barrière...

Quoi qu'il en soit, l'attaque de Lucius fut bloquée, ce qui le fit claquer la langue d'irritation. Christina et Flora pouvaient également voir le faible mur de lumière qui empêchait l'épée de Lucius de l'atteindre. Elles savaient aussi que c'était Rio qui avait érigé la barrière, même si elles ne l'avaient pas vu faire.

« À mon tour », dit Rio en invoquant des orbes de lumière de plusieurs centimètres de large autour de lui. Bien sûr, Lucius n'avait aucune intention de se contenter de prendre le coup et disparut sur place.

Mais Rio était capable de prédire où Lucius allait se déplacer avec un haut degré de certitude. Précision. Il lança les orbes vers la zone au sol où il pressentait l'apparition de Lucius. Une centaine d'orbes de lumière tournoyèrent dans les airs avant de retomber au sol. De plus, Rio utilisa pleinement son immense essence magique pour créer continuellement de nouvelles orbes, les lançant vers le sol. On aurait dit une pluie de météores.

Qu-Quoi ? Qu'est-ce que c'est, vraiment... ? Christina était encore plus confuse.

À la Royal Academy, Rio avait été raillé, considéré comme un raté, incapable de conclure un contrat avec la magie. Et pourtant, il pouvait désormais créer des phénomènes magiques sans même lancer un sort... Il volait même dans les airs, sans aucun signe de chute imminente.

La pluie d'orbes de lumière que Rio lançait avait chacune la puissance d'un sort de niveau inférieur, mais ensemble, ils constituaient une menace écrasante. Et il les tirait une centaine à la fois vers le sol toutes les quelques secondes. Avait-il un

Une quantité infinie d'essence ? L'ampleur du phénomène créé était supérieure à celle de la magie avancée – elle était pratiquement comparable à la magie d'attaque la plus puissante possible.

Cependant, Lucius était également impressionnant. Il courait sur le sol, se balançant. Son épée lui permettait de fendre les orbes de lumière tout en esquivant la pluie d'attaques. Il disparaissait parfois et réapparaissait au loin, à un autre endroit.

Après un moment, Lucius s'arrêta et leva les yeux vers Rio flottant dans les airs. Soudain, une voix retentit au-dessus de leurs têtes.

« Tiens, tu peux les récupérer. »

Lucius regardait à dix mètres au-dessus de la tête de Rio, pointant la pointe de son épée sur lui. Immédiatement après, plusieurs centaines d'orbes de lumière entourèrent Rio dans toutes les directions.

A-t-il absorbé mes balles lumineuses pour s'utiliser lui-même ?

Rio a immédiatement déduit qu'il n'y avait aucune issue de secours possible et a versé. Il injecta de l'essence dans son épée. Il créa une tempête qui balaya les orbes, créant un trou dans l'encerclement. Il tenta ensuite de s'échapper.

« Je ne te laisserai pas faire ! » Lucius se téléporta pour couper la sortie de Rio. Il versa de l'essence magique dans son épée pour accumuler de l'énergie noire et frapper Rio avec.

Cependant, Rio versa également de l'essence dans son épée pour contrer l'attaque de Lucius d'un souffle de vent. Leurs énergies respectives s'entrechoquèrent, formant une onde de choc colossale.

Quel combat c'est...

Christina s'accrochait désespérément à Rio avec Flora dans ses bras depuis un certain temps. Elle observait maintenant le combat incroyable qui opposait deux humains. Flora semblait avoir du mal à supporter d'être autant ballottée dans les airs, ses yeux fiévreux ne parvenant pas à rester concentrés.

« Bon sang... » Lucius pouvait se téléporter, mais pas voler : l'onde de choc de son attaque sur Rio le fit chuter. Ne pas avoir réussi à vaincre Rio malgré sa position avantageuse le fit froncer les sourcils de frustration et se téléporter directement au sol.

Rio baissa également son altitude, fixant Lucius alors qu'il descendait. Une fois qu'il atterri, une dizaine de mètres de terrain soulevé en dalles carrées.

« Quoi...?! » Le spectacle soudain laissa Christina sans voix une fois de plus.

Les tuiles qui se soulevaient bloquaient leur vue de Lucius devant eux. En fait, elles s'est effondré sur lui, l'écrasant en dessous.

Cependant, Lucius s'est téléporté pour échapper à l'attaque, se déplaçant hors de portée des tuiles qui se soulevaient et tombaient - en fonction de sa position d'origine, il s'était déplacé horizontalement sur le côté.

Il ne s'est pas téléporté à travers le mur... Ça le confirme. La capacité de téléportation de Lucius ne lui permet de se déplacer que là où son œil gauche peut voir.

En utilisant l'attaque de tout à l'heure, Rio a pu confirmer ce qu'il avait remarqué en tirant les orbes de lumière sur Lucius d'en haut.

« Tch... » Lucius claqua sa langue avec agacement.

« La princesse Flora va bien ? » demanda soudain Rio à Christina, qui se tenait maintenant à ses côtés. Hébétée, elle reprit ses esprits et lui répondit d'un ton d'excuse.

« O-Oui... Euh. Pour être honnête, elle n'est pas dans le meilleur état. Elle a été empoisonné par une toxine qui ne pouvait pas être traitée par magie.

« Je vois. Alors on ne devrait pas trop la déplacer », dit Rio en la fixant.

Lucius se tenait à une dizaine de mètres devant eux.

Il ne fait aucun doute que l'épée enchantée de Lucius peut contrôler l'espace. Ses principaux pouvoirs sont la téléportation sur de courtes distances visibles à l'œil gauche, ainsi que la capacité d'absorber les arts spirituels et de les renvoyer. Il ne l'a pas encore utilisée lors de ce match, mais il peut aussi ouvrir un trou dans l'espace et le traverser avec son épée, comme la dernière fois. Son bras gauche, englouti par l'essence, doit aussi avoir une astuce.
il...

Rio se souvint de leur combat jusqu'à présent et analysa la capacité de l'enchantement de Lucius. épée. C'étaient les points importants auxquels il devait faire attention.

Juste à ce moment-là, Lucius transféra son épée de sa main droite à sa main gauche.

Il a changé son épée de main gauche ? N'était-il pas droitier ?

Jusqu'à présent, il s'était toujours battu avec sa main droite. Rio se méfiait de
Le bras gauche de Lucius.

« Il y a une chose que je trouve incompréhensible », dit soudainement Lucius à Rio.

« ... » Rio le regarda en silence.

« Que ce soit vos arts spirituels, votre escrime ou vos arts martiaux, où avez-vous appris tout cela ?
de cela ?

« Qui sait ? »

« Tu es bien trop habile dans tes mouvements. Même si tu as du talent, tu es le fruit d'une expérience
incroyable. Ce n'est pas quelque chose dont un adolescent devrait être capable. Si tu avais appris le
maniement de l'épée durant ton enfance, tu l'aurais appris à l'Académie Royale de Beltrum, mais ces
mouvements ne sont pas ceux du Royaume de Beltrum. »

« ...C'est mon propre style. »

« Ton propre style ? Peu importe. C'est l'heure du deuxième round : un nouveau départ. »
Malheureusement, je suis droitier. Je ne pourrai peut-être pas être aussi indulgent avec toi avec mon
bras gauche, alors ne m'en veux pas. Malgré ses soupçons évidents face à la réponse de Rio, Lucius
balaya la question et vérifia sa prise sur l'épée qu'il tenait dans sa main gauche.

Le bras gauche est celui que j'ai brûlé sans laisser de trace lors du dernier match. Il a dû être
régénéré par une technique interdite, tout comme cet œil gauche...

Le fait qu'il ait changé d'épée signifiait que la capacité ne pouvait pas être activée à moins
l'épée était dans sa main gauche.

« Quoi...?! »

Soudain, Lucius brandit son épée à une dizaine de mètres devant Rio, mais le
La lame de l'épée avait disparu et se rapprochait par derrière. Rio tendit aussitôt son épée dans
son dos et attrapa le coup. Le bruit du métal s'entrechoqua, surprenant Christina qui chercha la source
du bruit. Lorsqu'elle aperçut la lame qui avait traversé l'espace pour flotter dans les airs, elle fut prise
de sueurs froides.

« Ha ! Alors toi aussi, tu vas réagir à cette attaque comme si de rien n'était, hein ? À bien y penser, j'ai déjà utilisé ce coup une fois, lors de notre dernier combat. Mais... » dit Lucius d'un ton mécontent, tandis que Rio réfléchissait.

S'il peut utiliser cette attaque maintenant sans aucune restriction, cela pourrait être un peu. Il est risqué d'essayer de faire cela tout en protégeant deux autres personnes.

Rio ressentit une vive sensation de danger – et ce danger s'était déjà approché. Un autre cri strident et perçant retentit.

"Hein...?"

Christina regarda dans la direction du bruit. Cette fois, il ne venait pas de Derrière Rio, Christina. Rio l'avait contournée pour encaisser le coup, même si Lucius se tenait encore à plus de dix mètres. Puis, lors du choc métallique suivant, elle comprit enfin. Une fois de plus, bien que Lucius fût devant eux, le coup venait cette fois de la gauche de Flora...

...Est-ce qu'il déforme simplement la lame de son épée en utilisant la sorcellerie spatiale ?

La réalité était exactement ce qu'elle paraissait, et Christina était remplie de terreur. au moment où elle l'a compris.

« Je le savais, tu peux deviner d'où viennent mes attaques, n'est-ce pas ? Insolent
« Salaud. Mais ce n'est pas tout ce que j'ai : grâce au bras gauche que tu m'as amputé, je peux encore mieux me servir de mon épée. » « Allons, accélérons le rythme », dit Lucius, avant de reprendre son épée. Un coup, puis un autre, suivi d'un autre encore, à des angles et des vitesses différents.

Clang, clang, clang. Le bruit des épées s'entrechoquant s'intensifiait. Rio perça les attaques de Lucius et repoussa tous les coups, mais il avançait sur un terrain glissant.

« ... » Christina était figée. Elle se contentait de rester debout, et pourtant elle se sentait plus proche de la mort que de la vie. Les attaques semblaient surgir de nulle part, mais Rio les bloquait toutes – c'était la seule chose qui la maintenait en vie.

Cela rendit encore plus difficile pour Rio de quitter Christina et Flora. Au moment où il ils l'ont fait, tous les deux étaient comme morts.

« Ne vous inquiétez pas. Simplement trancher de loin n'est pas assez artistique à mon goût. Je vais

« Approche-toi, alors », dit Lucius en utilisant sa téléportation pour se téléporter derrière Christina et Flora. Lorsqu'il eut terminé sa téléportation, il avait déjà fait un geste de poignardage.

Rio s'est immédiatement interposé entre Lucius et les princesses, mais la distance jusqu'à Lucius était étrangement grande.

Oh non!

Rio se précipita à sa position initiale dès qu'il comprit pourquoi. L'instant d'après, la lame de l'épée que tenait Lucius vola. Si Rio n'était pas revenu, elle aurait transpercé le corps de Christina, mais...

« Guh... »

Même si ce n'était qu'un instant, cet instant a tout coûté à Rio. Il était incapable de bloquer l'attaque avec succès et a pris la lame dans son bras gauche.

« S-Sir Amakawa ?! » Christina pâlit. Il était clair qu'il avait été poignardé pour la protéger.



« Ah, enfin un succès. On dirait que le sang coule dans tes veines, finalement, hein ?

« Eh bien, continuons le spectacle ! » Lucius rit d'un air suffisant, puis commença à attaquer en utilisant une combinaison de téléportation et de déformation de la lame de son épée.

« Tch... » Blessé au bras gauche, Rio devait protéger Christina et Flora tout en esquivant les attaques de Lucius. Seul, ce serait une chose, mais il était évident que les protéger était un fardeau.

« Hé, hé ! Qu'est-ce qui ne va pas ?! Hein ?! »

Le corps et l'épée de Lucius se téléportèrent, projetant Rio de toutes parts. Rio dut bloquer seul l'assaut à 360 degrés qui les frappait tous les trois : s'il tentait de contre-attaquer, Lucius tuerait les deux autres dès qu'il les quitterait.

Cela dit, il ne pouvait pas s'échapper par les airs en les portant tous les deux. Être dans les airs l'exposerait aux attaques venant d'en bas, et les porter tous les deux signifiait encore plus d'ouvertures.

De plus, s'il utilisait ses arts spirituels sans précaution, il risquait de les voir absorbés. Les conditions n'étaient pas seulement mauvaises, elles étaient absolument catastrophiques. Après tout, la portée à laquelle il devait se défendre avait triplé. De plus, Lucius se téléportait sans cesse dans les zones les plus dangereuses pour attaquer Rio.

Cette fois depuis le sol...

La lame de l'épée jaillit, visant le pied de Christina. Rio la frappa. D'en haut, elle parvint à bloquer l'attaque. Déviée, la lame de Lucius s'enfonça dans l'obscurité avec un bruit sourd, mais aussitôt, elle s'envola d'un autre endroit pour viser Flora. Et dès que Rio eut réglé ce problème...

« Je suis là ! »

Lucius se téléporta pour frapper Christina. Rio se rapprocha pour lui rendre la pareille, mais Lucius disparut avant qu'il ne puisse le faire. À la place, une épée jaillit derrière Christina, visant à lui transpercer le dos.

« ... » Christina et Flora étaient figées, effrayées par les attaques apparemment surgissant de nulle part, Lucius les visait clairement comme des obstacles.

« Ngh... »

Christina, Flora, Christina, Christina, Flora, Flora, Christina, Flora. Les attaques se succédaient de manière irrégulière mais continue. Finalement, Rio fut incapable de bloquer une attaque visant Christina et intervint pour la contrer.

Christina était incapable de voir Rio bouger à cette vitesse fulgurante, mais ses mouvements vigoureux firent éclabousser sa joue par le sang qui coulait. Elle sortit de sa torpeur en s'essuyant la joue et vit le sang de Rio. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase.

« ...S-Sir Amakawa ! C'est bon ! Laissez-nous ! À ce rythme-là, vous serez vaincu !

« S'il vous plaît, arrêtez ça ! » Incapable de regarder plus longtemps, Christina supplia Rio avec un regard angoissé.

« ... » Mais Rio ne répondit pas et ne cessa pas ses mouvements pour les couvrir tous les deux. Aiguisant ses sens, il anticipa calmement où le corps et l'épée de Lucius se téléporteraient et s'avança pour les bloquer.

Christine...

Appuyée contre sa sœur, le poison avait rendu à peine possible à Flora de Elle resta consciente, mais l'appel douloureux de sa sœur l'avait atteinte. Cela suffisait à lui donner l'impression que sa poitrine allait éclater.

« S'il vous plaît, arrêtez, je vous en supplie, s'il vous plaît... »

Il était si proche, et pourtant sa voix ne pouvait l'atteindre. La voix douloureuse de Christina. s'éteignit faiblement. Son cœur était vraiment au bord de la rupture.

Entre-temps-

Concentrez-vous. Éliminez tous les déchets au maximum.

Rio n'avait pas baissé les bras. Au fil des attaques qu'il devait parer sous tous les angles, il affûtait progressivement son esprit jusqu'à maximiser l'efficacité de ses mouvements et mémoriser le schéma d'attaque de Lucius.

Il y aura une chance de contre-attaquer. Pour l'instant, je dois juste continuer à esquiver les Attaque et rassemble l'essence magique pour saisir cette chance. Et pour cela, je dois l'imaginer. Ma technique la plus puissante...

La logique était simple. Les arts spirituels étaient une technique utilisant l'énergie vitale de l'ode et l'énergie naturelle du mana pour modifier le monde à sa guise. Si deux lanceurs d'arts spirituels tentaient d'activer deux arts différents au même endroit, tant que les deux arts n'étaient pas suffisamment similaires pour fusionner, le phénomène le plus puissant submergeait le phénomène le plus faible.

En d'autres termes, celui qui exerçait la plus grande influence sur le phénomène s'activait dans sa forme complète. Cela dépendait de la nature de l'art, de son ampleur et de l'habileté du lanceur. Si la puissance des deux arts rivalisait, ils entraient en conflit lors de l'activation, mais en cas de différence significative de puissance entre les lanceurs, l'art de l'adversaire pouvait être complètement annulé.

Ainsi, si Lucius se téléportait autour d'eux en activant son pouvoir de modification de l'espace Phénomène, Rio devait simplement remplir la zone d'une technique suffisamment puissante pour le maîtriser. Une fois ce phénomène résolu, Lucius ne pourrait plus attaquer Christina et Flora.

Cependant, se déplacer dans l'espace était un phénomène qui avait une influence extrêmement puissante ; il ne fallait pas n'importe quel art pour entraver cette activation. Il lui faudrait créer un phénomène suffisamment vaste pour emplir toute la zone de mana. C'est pourquoi il devait l'imaginer – un art plus grand que tout ce qu'il avait déjà utilisé.

Il avait une vision. La capacité qu'un de ses adversaires avait déjà utilisée – ou plutôt, la capacité de cette arme. Il allait la recréer grâce aux arts spirituels.

Plus de puissance, plus de qualité... Rio a désespérément maintenu ses défenses alors qu'il attendait le moment où il pourrait faire face à cette situation désespérée.

Une longue, longue minute s'écoula.

« ... »

Flora était pâle comme un linge à cause de son corps empoisonné et de sa forte fièvre, mais Christina était tout aussi pâle. Elle aurait tout fait pour aider, mais elle savait qu'un mauvais geste risquait de gêner Rio.

« Hah... Hah... »

Lors d'une brève pause dans les attaques de Lucius, elle put voir Rio haleter. Son endurance avait été épuisée par les attaques de Lucius et il saignait abondamment, un état qu'il ne parvenait pas à guérir.

Étant donné l'ampleur de l'art qu'il s'appropriait à activer, il ne pouvait allouer que la quantité minimale d'essence nécessaire à sa guérison. En attendant...

Tch, il tient plus longtemps que je ne le pensais. Mes attaques commencent même à manquer.

Lucius se sentait impatient.

Rio avait le handicap de devoir protéger deux poids morts. Lucius aurait dû avoir l'avantage, mais il n'a pas pu décrocher la victoire. En termes de performance, c'était lui qui perdait, il n'était donc pas surprenant qu'il soit impatient.

« Finissons-en maintenant », dit Rio après avoir repris son souffle.

Combattant une bataille intense, blessé tout en rassemblant la plus grande essence qu'il ait jamais. Ce qui avait été une tâche difficile dans sa vie, même pour Rio, qui avait enfin terminé ses préparatifs.

« Hein ? Tu parles en dormant, là ? C'est moi qui gagne, » rétorqua Lucius.

« Je ne te laisserai plus faire. Je ne te laisserai rien prendre.

Plus jamais... » Rio lança un regard noir à Lucius. Bien que les environs soient complètement secs, Rio fit jaillir une énorme quantité d'eau en un instant. L'eau les entoura complètement, lui et les princesses, puis gonfla rapidement pour tenter d'engloutir Lucius.

« Quoi... » Lucius faillit se figer un instant, mais il leva rapidement les yeux et téléporté dans le ciel.

Ce salaud a fait sortir une tonne d'eau en un instant.

Lucius observait la scène d'en haut. La quantité d'eau que Rio avait créée était suffisamment grande pour engloutir tout le village voisin. Pourtant, elle ne s'est pas déformée, conservant sa forme élastique de gouttelette.

Que diable se passe-t-il...?

Lucius versa de l'essence dans son épée et lança une vague d'obscurité sur le

Masse d'eau. Cependant, le coup rebondit simplement à la surface de l'eau, incapable de créer un trou. De plus, l'eau rebondissant à la surface retourna à la masse. Ce n'était qu'un gaspillage d'essence magique.

« Tch... Je ne vois pas ce qui se passe à l'intérieur. Je ne peux pas me téléporter comme ça... Qu'est-ce que ce salaud essaie de tirer ? » Lucius lança un regard haineux à la masse d'eau que Rio avait créée. Pendant ce temps, à l'intérieur de l'eau, Rio avait créé un dôme d'air de plusieurs mètres. mètres de rayon autour de lui.

Qu-Qu'est-ce que c'est... ?

Christina regarda autour de l'intérieur du dôme.

360 degrés. Où qu'elle regarde, ce n'était que de l'eau, de l'eau et encore plus. L'eau. Il y avait tellement d'eau qu'elle ne pouvait voir au-delà de la bulle. L'eau était teintée d'essence et scintillait, illuminant l'intérieur du dôme.

Joli...

Christina oublia la réalité pendant un instant : c'était à quel point le le paysage était.

« Je vais contre-attaquer en manipulant cette eau. Tu seras en sécurité tant que
« Ne bouge pas d'ici. S'il te plaît, attends que je termine ce combat », lui dit Rio.

« D-D'accord... »

C'est toi qui as créé ça ? Que se passe-t-il exactement en ce moment ? De telles questions lui traversaient l'esprit, mais Christina ne les exprimait pas à voix haute. Elle n'en ressentait pas le besoin. La situation dépassait depuis longtemps ses capacités de compréhension.

« Alors je m'en vais maintenant », dit Rio.

Le mur d'eau autour d'eux commença à onduler, à se tordre et à tourner vers changer de forme, se séparant en un total de seize bulles d'eau.

Chacune de ces bulles d'eau changea encore de forme. Huit d'entre elles se transformèrent en longs dragons qui volaient librement dans les airs, tandis que les huit autres étaient fixés au sol, prenant la forme de queues de dragon pour protéger Christina et Flora.

Huit têtes et huit queues de dragon. Elles bougeaient toutes comme un seul être gigantesque, et Christina éprouvait une impression de déjà-vu en les regardant.

« Est-ce que c'est... Yamata no Orochi de Sir Hiroaki ? »

En effet, c'était très similaire à la spécialité d'Hiroki, en fait, c'était à un niveau supérieur par rapport à celle-ci.

C'était assez majestueux pour être sa forme finale.

Rio utilisa les arts de l'esprit du vent pour s'envoler hors du cercle de queues. Après avoir atteint un certain niveau, il observa Lucius du haut des huit têtes des dragons d'eau.

« Ha... Hahaha ! Tu as laissé les sœurs royales complètement ouvertes ! » Lucius, jusque-là subjugué par le spectacle, sourit et tenta de se téléporter à côté de Christina et Flora, mais...

« Je ne peux pas me téléporter...?! »

C'était impossible ! Lucius tenta de tordre la lame de son épée à l'intérieur des queues pour attaquer Christina, mais il ne pouvait pas non plus téléporter la lame de l'épée.

Que diable se passe-t-il... ?

Lucius se mit à suer nerveusement. Rio fit tomber l'un des dragons d'eau vers lui, au sol. La quantité de masse-énergie qui retombait était incommensurable.

« Quoi ?! » Lucius tenta de se téléporter au-dessus de lui en toute hâte. Cette fois, la chaîne a fonctionné et il s'est immédiatement déplacé là où il s'attendait à aller.

Pour que je puisse me téléporter.

Au moment même où Lucius pensait cela, un autre dragon d'eau apparut devant ses yeux.

"Bon sang!"

Lucius se téléporta vers un autre endroit. L'endroit où il se rendit était également dans le ciel, mais un autre dragon l'attendait là où il était apparu.

Ce salaud ! Il prédit parfaitement où je vais déménager !

Comme pour le prouver, un autre dragon d'eau s'est rapproché de Lucius pour attaquer.

Chacune des huit têtes des dragons mesurait plus de dix mètres de long et volait librement dans le ciel, attaquant Lucius instantanément, où qu'il se téléporte. Ils se déplaçaient même pour se soutenir mutuellement ; non, c'était Rio qui les contrôlait. Leur vitesse de déplacement n'était pas non plus à prendre à la légère.

« Ne vous moquez pas de moi ! »

Même s'il pouvait se téléporter, il n'avait nulle part où fuir dans le ciel. Rio libérait un dragon d'eau partout où il se téléportait, le forçant à utiliser sa téléportation à courte distance successivement. À ce rythme, il aurait fort à faire pour esquiver les attaques. Leurs positions étaient complètement inversées.

Mon nouveau corps a augmenté le nombre de fois où je peux me téléporter, mais l'utiliser autant de fois de suite est mauvais. Si seulement j'avais pris ces deux princesses au sol en otages... Merde !

Lucius a essayé de comprendre la situation en faisant une autre tentative de attaquant Christina et Flora d'en haut, mais il ne pouvait toujours pas se téléporter.

Alors je n'aurai plus qu'à me téléporter à côté de toi, Rio !

Pensant que le lanceur ne manipulerait pas une attaque contre lui, Lucius tenta de se téléporter à côté de Rio. Cependant...

« ...Je ne peux pas me téléporter ?! Guh ! »

Pour une raison inconnue, il ne pouvait pas non plus se téléporter à Rio. Puis, dans sa panique, l'un des Les dragons d'eau de Rio parvinrent à frapper Lucius. Ce fut comme une collision avec une gigantesque boule de fer. Le corps de Lucius fut emporté à une vitesse incroyable, s'écrasant au sol.

« N-Pas question... » Voyant les autres dragons d'eau se rapprocher, il tenta rapidement une autre déformation, cette fois avec succès.

Qu-Quoi...

Son corps aurait dû être renforcé, mais il lui fallut tout son être pour rester debout. Apparemment, l'attaque avait été particulièrement efficace, car son

les jambes tremblaient.

Je ne peux pas me téléporter à côté de ce bâtard. Je ne peux pas me téléporter à côté des frères et sœurs royaux.

A-t-il trouvé un moyen de sceller mes capacités ?!

Lucius ne pouvait pas atteindre le ciel sans se téléporter, donc s'approcher de Rio était rendu exponentiellement plus difficile par l'impossibilité de se téléporter.

« Et si je visais les princesses, alors ?! »

Lucius renforça son niveau d'amélioration corporelle et courut vers Christina et Flora, les jambes tremblantes, dans les queues de dragon. S'il ne pouvait pas se téléporter, il lui faudrait courir ; il n'avait aucune intention d'abandonner. Cependant, les queues de plusieurs mètres ondulaient comme des fouets, balayant la zone que Lucius tentait de traverser. Le sol était complètement bouleversé, presque comme s'il s'était produit une catastrophe naturelle.

« Merde ! » Lucius réussit de justesse à échapper à l'attaque en se téléportant vers le haut.

Craignant une nouvelle attaque imminente, il essaya successivement de se téléporter pour s'enfuir, mais...

...Quoi?

Sa téléportation ne s'est pas activée, car Rio lui-même descendait rapidement envers Lucius.

« Quoi... ? »

La pointe d'une épée transperça le torse de Lucius comme un météore, le jetant au sol.

« ... » Rio planta son épée dans le sol, transperçant le corps de Lucius. Il baissa les yeux sur l'expression stupéfaite de Lucius sans lâcher son épée.

La lame avait définitivement traversé le cœur de Lucius.

"Guh... Ha... Ngh... Nnngh..."

Lucius toussa violemment, expulsant l'air et le sang de ses poumons. C'était le moment où il réalisa enfin que l'attaque de Rio l'avait touché.

« C'est fini cette fois... » Rio saisit la poignée de son épée à deux mains et la tourna.

Pour l'achever, il a complètement détruit le cœur de Lucius.

La lumière dans les yeux de Lucius s'estompa rapidement.

« H-Hé... Alors tu l'as fini toi-même ? Ces dragons d'eau devaient être un leurre. Bon sang... J'ai baissé... ma... garde... »

Regardant Rio à travers sa vision trouble, Lucius rit. Contrairement à la haine Il souriait. La seule chose qui maintenait Lucius en vie pour le moment était son amélioration physique. Cette fois, Reiss n'était pas là pour le sauver. Il allait sûrement mourir.

Pour une raison quelconque, cette pensée le fit rire.

« Je ne comprends pas du tout... Pourquoi faire ça pour ces princesses... Beltrum n'a rien d'extraordinaire. Il est possédé par Reiss, une véritable peste ambulante. Ce royaume ne durera pas longtemps... Gahaha... hah. »

Lucius mobilisa ses dernières forces pour parler à Rio. Du sang jaillit de ses lèvres.

« C'est moi qui ne comprends pas... » Pourquoi sa mère a-t-elle dû être tuée ? Pourquoi Son père devait-il être tué ? Il a dû passer onze ans prisonnier de sa vengeance à cause de cela.

Rio regarda Lucius sur son lit de mort et renforça son emprise autour de lui. son épée. Les flammes de la vengeance brûlaient intensément en lui.

En même temps, il se remémorait ses bons souvenirs de sa mère, Ayame.

Le bonheur qu'il avait perdu. Les jours qu'il ne pourrait jamais retrouver. L'affection qu'il ne ressentirait plus jamais – tout cela lui avait été enlevé par cet homme.

C'est pourquoi Rio n'éprouvait aucune pitié en regardant Lucius au bord de la mort. Il ne lui pardonnerait pas. Il ne regarderait jamais en arrière. Tant qu'il serait en vie, il ne vivrait que pour tuer cet homme. C'était tout.

Oui, c'est pour ça que...

« ... »

Silencieusement, Rio enfonça son épée plus profondément dans le cœur de Lucius.

« ... »

Lucius resta complètement silencieux. Sa vie était terminée.

Il est mort.

Sans sourciller, Rio baissa les yeux vers son visage. Il l'avait tué. Avec ses propres mains.

C'était la destination finale de sa vengeance, mais il n'y avait aucun sentiment de accomplissement ici.

Il n'avait pas cherché à se venger pour un sentiment d'accomplissement.

Il ressentait plutôt un sentiment de perte et une obscurité qui en découlait. Mais c'était en effet la conclusion que Rio souhaitait, ce qu'il avait attendu de le tout début.

Il n'avait aucun regret.

« ...C'est fini. »

Rio activa ses arts spirituels avec sa lame et enflamma le corps de Lucius. Le corps s'embrasa instantanément, et Rio retira son épée du cœur de Lucius et recula de quelques pas. Les flammes brûlèrent à une température intense, réduisant Lucius en cendres en quelques instants.

Onze ans que sa mère a été tuée.

Onze ans de vie pour la vengeance.

Cela a pris du temps, mais c'était enfin terminé.

Il n'avait pas réfléchi à ce qu'il allait faire au-delà de cela - il avait vécu avec l'intention de s'y consacrer entièrement.

Il n'y avait pas besoin d'avenir, pensait-il.

Mais maintenant, Rio avait un endroit où retourner. Il avait pensé que tout le monde le détesterait. Ils auraient pu lui dire s'ils connaissaient la vérité, mais ce n'était pas le cas. Voilà pourquoi...

« Il est temps de rentrer à la maison. »

Rio se retourna et commença à marcher. Des gens attendaient le retour de quelqu'un comme lui, et il voulait les retrouver. Et donc, il reviendrait.

Rio leva les yeux vers les dragons d'eau dans le ciel et les dispersa dans la brume, Puis il fit de même avec les queues au sol. La brume créa un arc-en-ciel scintillant qui recouvrit la zone. Traversant cette arche, il se dirigea vers

les formes déchiquetées de Christina et Flora.



Épilogue : Fiançailles

Dans le royaume de Beltrum, dans une certaine pièce de la maison d'hôtes Rodania, Sakata Hiroaki était assis à côté de Roanna, face au duc Huguenot.

Une semaine s'est écoulée depuis la disparition des princesses Christina et Flora. Et Vanessa ne s'est pas encore réveillée, nous ignorons donc ce qui s'est passé. Sans aucune correspondance de leur part, la Restauration a sombré dans le chaos. À ce rythme, les nobles pourraient se rebeller et provoquer l'effondrement de l'organisation. La Restauration est confrontée à son plus grand dilemme à ce jour.

Ils ont donc dû administrer un remède puissant pour remédier à ce problème le plus rapidement possible. Le duc Huguenot expliqua la situation à Hiroaki avec l'expression la plus grave qu'il ait jamais eue.

« Eh bien, je suppose que je comprends ce que tu veux dire... Mais es-tu sérieux ? »

Hiroaki croisa les bras, l'air irrité, puis fixa le duc Huguenot d'un air mécontent. Il avait été témoin du chaos de la Restauration de près cette semaine, mais il hésitait à accepter la proposition du duc Huguenot.

« Oui. Pour la forme, Rosalie, troisième princesse du royaume de Galarc, sera votre première épouse, et Roanna votre seconde. Je vous demande humblement d'accepter de déclarer ces fiançailles dès que possible. »

« Hmm. Rosalie aura treize ans l'année prochaine... »

Ce serait facilement un crime au Japon, non ? Il ne l'a pas dit à voix haute, même Hiroaki ressentait une certaine réticence à épouser si facilement une fille de cet âge. Même s'il n'était pas totalement réticent, pour être tout à fait honnête, il espérait une raison supplémentaire pour lui donner l'impulsion finale.

Une raison particulière lui vint à l'esprit, mais il était contre ses convictions de la demander lui-même. Ou plutôt, il craignait ce que les autres penseraient de lui s'il le faisait. C'est pourquoi il n'avait pas tenté de faire le premier pas jusqu'à présent.

Mais maintenant qu'il y pensait, il n'y avait pas de meilleure chance que celle-ci :

Il était possible qu'il n'ait jamais eu une meilleure chance s'il hésitait ici.

C'est pourquoi il a pris cette résolution.

« ...J'ai une maladie », dit-il froidement.

« Qu'est-ce que cela pourrait bien être ? » Le duc Huguenot baissa la tête comme s'il était prêt à tout accepter.

Hiroaki s'éclaircit la gorge et donna ses conditions. « Ce n'est pas vraiment à moi de négocier, alors je te laisse le soin de le faire, mais... je veux Liselotte comme troisième épouse. Peux-tu faire en sorte que cela se réalise ? »

Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir acheté Seirei Gensouki : Spirit Chronicles, Volume 14, Ballade de la Vengeance, que ce soit la version standard (sans CD drama) ou l'édition spéciale (avec CD drama).

L'histoire principale est la même dans la version régulière et dans l'édition spéciale, mais à part le CD dramatique, ils diffèrent également au niveau de la couverture avant - si vous n'avez acheté qu'une seule version, vous pouvez voir l'autre couverture sur la page d'accueil de HJ Bunko !

De plus, les doubleurs du CD dramatique ont fait un travail vraiment merveilleux. les écouter m'a donné l'illusion que les personnages étaient réellement là. En tant que scénariste, cet extrait informel de leur quotidien était encore meilleur que ce que j'imaginai. Écoutez-le, tout le monde !

En plus du volume 2 du CD du drama, un clip officiel de Seirei Gensouki a été créé ! Ce clip est narré par la doubleuse d'Aishia, Yuki Kuwahara, qui a également lu les répliques d'Aishia dans le personnage. La différence de voix entre la narration et les répliques était si frappante que j'en ai eu la chair de poule en regardant l'enregistrement. Merci beaucoup, Mme Kuwahara !

Le clip officiel sera utilisé pour toutes sortes de promotions de la série. N'hésitez pas à le retweeter si vous le voyez sur Twitter et à le diffuser. Il sera probablement mis en ligne sur YouTube le jour de la mise en vente du tome 14, le 1er août. Alors, allez-y !

Comme je manque d'espace, je vais passer à la discussion du volume 14. Je suis sûr il y a des gens qui lisent d'abord la postface, donc sans spoilers majeurs : il y avait beaucoup de préfigurations dans ce volume, de nouveaux rebondissements ajoutés à la toute fin, et d'autres choses qui peuvent provoquer un énorme changement dans l'histoire, vous ne pensez pas ?

Cela dit, il y a encore beaucoup de rebondissements dans l'intrigue jusqu'au volume 10 qui n'ont pas encore été abordés, et la fin que j'imagine pour la série est encore loin - je dirais que nous avons fait un pas dans les étapes intermédiaires de l'histoire,

Peut-être ? J'ai l'intention de faire progresser l'histoire et de la rendre plus passionnante à l'avenir, donc j'apprécierais que vous continuiez à soutenir Seirei Gensouki.

Et donc, retrouvons-nous dans le tome 15 !

Juillet 2019

Yuri Kitayama

Histoires courtes bonus

Le visage endormi de Rio

Un jour, peu avant son départ pour l'Empire Proxia, Rio visita seul la maison de pierre ; Célia et Aishia étaient restées en Rodanie. Le repas avec Liselotte étant prévu pour le lendemain, il informa les habitants de la maison qu'il ne reviendrait pas en Rodanie ce soir-là.

« Est-ce que ça veut dire que tu restes la nuit, Onii-chan ?! » demanda joyeusement Latifa. Elle avait obtenu une place à côté de Rio dans le salon.

« Ouais, c'est le plan. »

« Youpi ! » Latifa s'accrocha à Rio en l'acclamant.

« Ça fait mal, Latifa », dit Rio avec une expression douloureuse.

« Cela signifie que nous devons faire un festin ce soir », dit Orphia avec un sourire.

Latifa a immédiatement approuvé l'idée. « D'accord ! Je vais aider aussi ! »

Les autres filles ont également proposé d'aider à la cuisine. « Je vais aider à préparer quelque chose aussi », a ajouté Rio.

« Tu es enfin de retour, alors repose-toi. On cuisinera ce soir. »

Sara lui dit.

Alma hocha la tête. « C'est vrai. Mais il est encore un peu tôt pour dîner. »

« Tu devrais prendre un bain et te détendre », dit Miharu, encourageant Rio à faire lui-même à la maison.

« Très bien... J'accepte ton offre. »

Il fut donc décidé que tout le monde préparerait le dîner pour Rio. Il prit un bain dans la maison de pierre pour la première fois depuis un moment afin de se détendre, puis retourna au salon, les cheveux humides. On aurait dit que les filles avaient commencé à cuisiner, car il les entendait discuter entre elles.

harmonieusement.

C'est difficile de se détendre en laissant tout le ménage à tout le monde... pensa Rio, assis dans le salon. Il partageait les tâches ménagères équitablement avec Celia à Rodania, mais même là, il rangeait toujours à l'avance, alors avoir autant de temps libre était une sensation nouvelle.

Peut-être que je devrais lire un livre.

Cela étant décidé, Rio se leva et se dirigea vers la bibliothèque du salon. chambre, choisir un livre au hasard et retourner sur le canapé.

Tout en écoutant les voix entraînantes des filles, il ouvrit le livre et parcourut silencieusement les pages du regard. Cependant, le bain dut réchauffer son corps et le rendit somnolent, car il commença à s'assoupir. Quelques minutes plus tard, ses yeux étaient fermés, il s'était endormi sur le canapé.

Un certain temps passa. « Zzz... » Rio respira doucement dans son sommeil.

« Haruto... ? » Miharuru apparut dans le salon, remarquant Rio endormi sur le canapé. Elle s'approcha de lui et l'appela, confirmant qu'il n'y avait pas de réponse, avant d'apporter une couverture d'une autre pièce et d'en recouvrir délicatement le corps de Rio.

« Héhé. » Miharuru sourit joyeusement au visage innocent de Rio ; elle le réveillerait quand il se réveillerait. L'heure du dîner approchait. Elle était sur le point de retourner à la cuisine avec ce qu'elle avait préparé. Elle y réfléchit, mais elle était réticente à laisser derrière elle la précieuse vue du visage endormi de Rio et continua à regarder.

Cependant, elle ne pouvait pas retarder son retour indéfiniment, alors avec une volonté de fer, elle se retourna pour retourner à la cuisine, quand...

"La-?!"

Avant qu'elle ne s'en rende compte, Latifa se tenait derrière elle, couvrant la bouche de Miharuru.

« Chut ! Tu vas effrayer Onii-chan si tu cries », murmura-t-elle, assise à côté de Rio. et s'accrochant à lui comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

« Qu-qu'est-ce que tu fais, Latifa ? » demanda Miharuru en clignant des yeux.

« Tu avais l'air de vouloir être gâté par Onii-chan, alors je te montre un exemple de comment le faire. »

« Je-je ne pensais pas à ça », nia Miharuru dans un murmure troublé.

« Mm... Latifa ? » Rio se réveilla naturellement du bruit et remarqua Latifa assise à côté de lui.

« Oui. Je te réveillerai à l'heure du repas, pour que tu puisses continuer à dormir. »

« D'accord. » Rio se rendormit sans remarquer Miharuru, probablement parce qu'il était habitué à ce que Latifa s'accroche à lui, ou peut-être parce qu'il avait baissé sa garde.

Après cela, Latifa en eut assez de s'accrocher à Rio jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite. « Et ceci « C'est comme ça que tu agis comme une fille gâtée en présence d'Onii-chan », dit-elle à Miharuru d'un air suffisant, se levant sans un bruit.

« Tu es la seule à pouvoir faire ça, Latifa... » La réponse de Miharuru était légèrement exaspéré et un peu envieux.

La garde-robe du professeur Celia

Avant que Rio ne parte pour l'Empire Proxia, dans le domaine que Rio a reçu de la Restauration en Rodanie...

Un matin, Célia était en sous-vêtements et fixait les vêtements étalés sur son lit. C'étaient des vêtements décontractés qu'elle avait achetés dans une succursale de la Guilde Ricca, et chaque pièce était mignonne.

« Hmm, je me demande ce que je devrais porter ? » murmura Célia, pensive, essayant de choisir sa tenue du jour.

« Célia. » Aishia apparut soudain dans la pièce ; elle avait dormi dans la chambre de Célia sous forme d'esprit la nuit précédente. Elle apparut en bâillant, comme si elle venait de se réveiller.

« Oh ! Bonjour, Aishia. » Celia était en sous-vêtements, mais elle semblait parfaitement habituée à la situation.

« Bonjour. Tu choisis tes vêtements ? »

« Ouais. Je n'arrive pas à choisir la tenue idéale pour faire les magasins aujourd'hui. Je sais, pourriez-vous me donner votre avis sur la tenue que je devrais porter ? »

« Tu as tout acheté ici avec Haruto, donc je suis sûr qu'il sera content

« Quoi que tu choisisses », dit Aishia, devinant précisément les besoins de Celia.

« Je-je n'ai jamais dit que je choisissais pour Rio ! » nia Célia, le visage rouge.

Elle continua ensuite à murmurer. « M-Mais... je sors avec Rio, et pendant qu'on est ensemble, il devra me regarder, alors ça ne ferait pas de mal de porter quelque chose qui corresponde aux goûts de Rio. »

« Tu veux demander à Haruto, alors ? »

« C-c'est bon. Je suis sûr qu'il a ses propres préparatifs à faire. »

« Tu n'as pas besoin de l'appeler. Je peux partager télépathiquement ce que je vois et entends avec Haruto, même à courte distance. »

« Tu peux faire ça ? » Les possibilités étaient si illimitées avec les arts spirituels, a surpris Célia encore aujourd'hui.

« Oui. C'est seulement possible entre un esprit et un titulaire de contrat avec un chemin. connecté. »

« Comme c'est pratique ! »

« Il y a plus de limitations que la simple télépathie, mais je devrais pouvoir te montrer Haruto à cette distance », dit Aishia en fixant Celia intensément.

« Je vois... Alors peut-être que je vais accepter ton offre... Attends, je suis dans mon Des sous-vêtements ! Arrête ! Ne fais pas ça ! Tu ne montres pas à Haruto à quoi je ressemble en ce moment, n'est-ce pas ?!

Ce fut une matinée riche en événements pour Célia.

Festival d'été Elemental !

Par une belle journée d'été, Amakawa Haruto se rendait au festival de Tanabata avec ses amis. Il se dirigeait vers leur lieu de rendez-vous, près du lieu du festival, lorsque le ciel commença à s'assombrir.

« Amakawa-senpai », lança une voix mignonne. Haruto se tourna dans sa direction.

« Rikka-chan. »

C'était Minamoto Rikka, sa cadette du collège. Ses longs cheveux, qu'elle portait habituellement détachés, étaient attachés en une coiffure courte, et elle était assise sur un banc, vêtue d'un yukata blanc à motifs floraux. Elle tenait à la main un éventail uchiwa qui avait dû être distribué dans les rues près du festival ; elle s'en servait pour éventer un brise fraîche.

"Bonsoir, Amakawa-senpai," salua Rikka Haruto d'une voix lumineuse.

« Bonsoir, Rikka-chan. Tu es venue en yukata. »

« Ouais. Ça a l'air bon ? »

« Oui, vraiment. Tu dégages une sensation différente avec tes cheveux attachés ; j'étais captivée. »

« Merci », dit Rikka avec un sourire timide.

« Y a-t-il quelqu'un d'autre ici ? » Haruto regarda autour de lui.

« Non. Personne d'autre n'est encore là, alors je suis le premier arrivé. Ça fait de toi le Deuxièmement, Amakawa-senpai. « Tiens, assieds-toi. » Rikka fit un geste vers l'espace vide sur le banc à côté d'elle.

« Si ça ne te dérange pas, alors. » Haruto s'assit juste à côté de Rikka.

« Je suis content qu'il ait fait beau aujourd'hui. »

« Ouais. Il faisait quand même un peu chaud. » Haruto remarqua qu'il transpirait encore bien qu'il n'ait parcouru qu'une courte distance.

« Alors je partagerai la brise fraîche avec toi. » Rikka agita l'uchiwa dans sa main en direction de Haruto.

« Merci. C'est bon », dit Haruto en souriant. Il jeta un coup d'œil autour de lui et remarqua un stand vendant des boissons. « Dis donc, Rikka-chan. Tu aimes le ramune ? » demanda-t-il.

"Hein? Ouais," acquiesça Rikka.

« Attends ici, alors », dit Haruto en se levant et en se dirigeant vers le stand. Il j'ai donné de la monnaie au propriétaire du stand et j'ai reçu une bouteille de ramune et deux gobelets en papier avant de revenir.

« Une bouteille, c'est un peu trop pour une personne, alors veux-tu la boire avec moi ?

« C'est aussi pour me remercier de m'avoir éventé », dit-il en tendant à Rikka un gobelet en papier.

« Merci beaucoup. J'adorerais », rigola Rikka en acceptant la tasse.

« Voilà. » Haruto versa d'abord le ramune dans la tasse de Rikka.

« Je vais te le servir aussi, Amakawa-senpai. » Rikka posa sa tasse et son uchiwa sur le banc et prit la bouteille des mains d'Haruto, versant la boisson dans son gobelet en carton.

"Merci."

« Le Ramune est bon, mais je n'ai pas vraiment l'occasion d'en boire en dehors des festivals. Quand j'étais enfant, j'en buvais à chaque fois que j'allais à un festival. » Ces mots semblaient être vrais, car Rikka versait la boisson en douceur tout en conservant l'aspect marbré caractéristique des boissons ramune contenues dans la cavité de la bouteille.

« Je n'ai pas vraiment joué avec eux, mais je me souviens avoir retiré la bille du boisson après et les garder.

« Je comprends. J'ai aussi toutes les billes de mon enfance dans un tiroir à la maison. »

« Je crois que les miens sont encore à la maison aussi. Bon, allons-y. »

« Merci pour le verre. Mm, ça me rappelle des souvenirs. » Rikka jeta un coup d'œil à l'intérieur sa tasse et sourit joyeusement, puis prit une gorgée de la boisson.

« Hah... Je suis revenu à la vie. » Haruto avala son ramune et soupira.

« Ouais, c'est tellement bon », dit Rikka, fascinée. « Je continuerai à t'éventer en guise de remerciement. le ramune, senpai. » Elle recommença à souffler une brise fraîche vers Haruto avec son uchiwa.



Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue : Avant le départ](#)

[Chapitre 1 : Les épreuves des frères et sœurs royaux](#)

[Chapitre 2 : Les intentions de Reiss en Rodanie](#)

[Interlude : Le cinquième héros](#)

[Chapitre 3 : Croc du vengeur](#)

[Chapitre 4 : Une bataille féroce](#)

[Chapitre 5 : Infiltration du royaume de Paladia](#)

[Chapitre 6 : Où se trouvent les frères et sœurs royaux](#)

[Chapitre 7 : Avant la bataille à mort](#)

[Épilogue : Fiançailles](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le vol. 15 de cette série !) en devenant membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 14

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2019 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2019 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2019 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2021
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre électronique : avril 2021

Livre électronique Premium